

1985
22

DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

LECTURES PROFESSIONNELLES
des Bibliothécaires et Documentalistes

Marie-Hélène KOENIG

I

ANNEE : 1985

21^{ème} PROMOTION



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

17-21, Boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

Mémoire de fin d'études

Marie-Hélène KOENIG

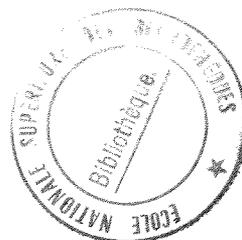
LECTURES PROFESSIONNELLES
DES BIBLIOTHECAIRES ET DOCUMENTALISTES

Enquête dans les centres de formation de la région Rhône-Alpes portant sur la lecture du Bulletin des Bibliothèques de France et de Documentaliste.

1985
22

Directeur de mémoire

Madame M. WAGNER



ANNEE : 1985 21e PROMOTION

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

17 - 21, Boulevard du 11 novembre 1918

69100 VILLEURBANNE

KOENIG (Marie-Hélène)

Lectures professionnelles des bibliothécaires et documentalistes : enquête dans les centres de formation de la région Rhône-Alpes portant sur la lecture du Bulletin des Bibliothèques de France et Documentaliste : mémoire / présenté par Marie-Hélène KOENIG ; sous la direction de Madeleine WAGNER
.-Villeurbanne : Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1985.- 168 f.
30 cm.

Mémoire E.N.S.B. : Villeurbanne : 1985 :

WAGNER (Madeleine). Dir.
Bulletin des Bibliothèques de France.-Documentaliste.- Presse périodique spécialisée.- Sciences de l'information, périodique.- Lecture professionnelle.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

I - METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

- 1 - Hypothèses
- 2 - Objectifs et moyens
 - a - les centres de formation
 - b - choix du Bulletin des Bibliothèques de France et de Documentaliste
 - c - le questionnaire d'enquête
- 3 - Critères d'investigation
 - a - échantillonnage
 - b - diffusion
 - c - dépouillement
 - d - limites

II - TRIS SIMPLES

III- TRIS CROISES

- 1 - Critère de croisement : année de naissance
- 2 - Critère de croisement : sexe
- 3 - Critère de croisement : statut
- 4 - Critère de croisement : temps de lecture
- 5 - Critère de croisement : sensibilisation à la lecture professionnelle
- 6 - Critère de croisement : rôle d'une revue professionnelle

IV - SYNTHESE

- 1 - Comportements de lecture
 - a - année de naissance :
 - . identification du lecteur
 - . consultation des revues
 - b - sexe
 - c - statut
 - d - temps de lecture
 - e - sensibilisation à la lecture professionnelle
 - f - rôles des revues professionnelles

2 - Identité des revues professionnelles

a - rôles

b - contenu

3 - Rôle de la formation

CONCLUSION

ANNEXES

R E M E R C I E M E N T S

Je tiens à remercier :

Madame **Madeleine WAGNER**, Conservateur à l'Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, Directrice de ce mémoire.

Monsieur **Jacques PEROTTO**, du Centre d'Etudes et de Gestion Economique et Sociale (Saint-Fons, Rhône).

pour leur aide constante et attentive.

- Martine DARROBERS, rédactrice en chef du Bulletin des Bibliothèques de France.
- André CHONEZ, rédacteur en chef de Documentaliste.
- Françoise ROUBAUD du Centre de Préparation au Certificat d'Aptitude aux fonctions de bibliothécaires de Lyon.
- Claude VIAL ; Cathy FEINSTEIN-GIVRY ; Sylviane LANGE ;
Anne-Marie BIANCHI, responsables des différentes options du Certificat d'Aptitude aux fonctions de Bibliothécaire à Grenoble.

pour l'intérêt qu'ils ont porté à mes travaux lorsque je les ai sollicités.

- Janine BIGUET ; Vincent GARNIER de Nouvelle Croissance (Villeurbanne, Rhône) pour leur aide au traitement informatique partiel des questionnaires.
- Tous ceux qui ont bien voulu jouer le jeu en participant à l'enquête.
- Françoise DUMAS, pour son travail ardu de dactylographie et sa compétence.

R E S U M E

Résultats d'une enquête auprès des enseignants et étudiants bibliothécaires et documentalistes dans les centres de formation de la région Rhône-Alpes.

Méthodologie de l'enquête.

Présentation chiffrée et commentaires des résultats du dépouillement des questionnaires.

Synthèse sur la place des revues professionnelles dans ces deux métiers de l'information.

INTRODUCTION

Bibliothécaire et documentaliste, " métiers frères " (1) de l'information ont longtemps coexisté dans l'ignorance totale l'un de l'autre. Historiquement, les bibliothèques font figure d'aïeules séculaires, alors que la documentation date du début du 20^{ème} siècle.

En effet, si l'idée de documentation naît à la fin du 19^{ème} siècle, le terme lui-même n'apparaît qu'en 1931, date à laquelle l'Institut International de Bibliographie (1895) [ex Office International de Bibliographie créé en 1892 par Paul Otlet et Henn Lafontaine, créateurs de la Classification Décimale Universelle] se transforme en Institut International de Documentation. Ultime changement de nom en 1938 : " Fédération Internationale de Documentation "

Outre le choc des générations, c'est essentiellement la finalité de ces deux métiers (2) qui les sépare. L'information n'y est pas envisagée sous le même angle : le contenant s'oppose au contenu. Traditionnellement, les bibliothèques ont revendiqué la notion de conservation : conserver l'information pour la faire perdurer au fil des siècles (même si la conservation n'est pas une fin en soi et qu'elle tend à une communication, éventuellement restreinte...) la documentation, elle, s'attache à l'exploitation de l'information conservée.

Noë Richter (3) observe que " la documentation (...) résulte d'une mutation de la bibliothéconomie traditionnelle, mutation qui a entraîné une spécialisation et une scission sur le plan professionnel ".

Très conscients du caractère nouveau de leur champ d'action, les documentalistes créent rapidement leur propre terminologie, " oubliant " que sous des mots neufs se cachent souvent des techniques et réalités anciennes (3).

Les deux frères ennemis s'ignorent donc superbement pendant de nombreuses années. Privilège de l'âge pour les bibliothèques qui vont se rendre compte de l'intérêt de connaître le contenu de leurs collections. " désinvolture " des centres documentaires qui vont admettre, après s'être appropriés un certain nombre de leurs techniques, que les bibliothèques peuvent donner d'autres perspectives à l'information immédiate et " pointue " qu'ils délivrent.

Depuis une vingtaine d'années, on assiste à une évolution. L'explosion documentaire des années 60 a dû y jouer un certain rôle. Face à une masse sans cesse croissante de documents (4), et à leur coût de traitement, notamment informatique, il devient nécessaire, voire indispensable, de concevoir des stratégies communes. Bibliothèques et centres de documentation, d'abord séparément, puis en commun, envisagent une coopération...

Malgré ces querelles, la matière première de ces deux métiers reste l'information. Pour le public, le bibliothécaire et le documentaliste sont avant tout des médiateurs de l'information.

Le bon sens veut que pour informer autrui, il faut commencer par l'être soi-même. Cette démarche commence au moment de la formation initiale par l'assimilation d'un certain nombre de connaissances, l'apprentissage et la maîtrise de techniques et d'outils professionnels.

La revue professionnelle y a un statut particulier. Son rôle n'est pas essentiel dans la formation initiale. On lui préfère des outils de travail très formalisés : manuels, recueils d'exercices, normes. C'est surtout par la suite, dans l'exercice de la profession qu'elle prend toute sa valeur.

Dans ce contexte, il nous a semblé intéressant d'évaluer la place de la lecture professionnelle - lecture des revues professionnelles - dans les formations de bibliothécaires et de documentalistes, tant au niveau des étudiants qu'à celui des enseignants.

Le choix de ce cadre correspondait à une hypothèse précise : la formation joue un double rôle. Pour les étudiants, c'est la première étape du métier. Pour les enseignants, c'est un moyen de mettre à jour leurs connaissances et leur pratique afin de les transmettre aux étudiants.

Comme dans tout enseignement professionnel, la transmission des connaissances se fait " en spirale " : étudiants - (éventuels) ; futurs enseignants ; enseignants - anciens étudiants. Très logiquement, la perception qu'ont les enseignants de leurs outils de travail dans leur pratique quotidienne influence ces étudiants et pérennise certains traits de la profession.

Nous avons choisi la région Rhône-Alpes comme cadre d'investigation. Les deux académies de Lyon et de Grenoble recensent cinq formations de bibliothécaires et/ou de documentalistes. (par commodité, nous avons séparé les différentes options du CAFB, ce qui a porté à onze le nombre des pôles de formation).

Nous avons procédé à une enquête par questionnaire portant sur la lecture du Bulletin des Bibliothèques de France et de Documentaliste. Le questionnaire, réalisé d'après celui du BBF (5) a été distribué, envoyé ou rempli sur place selon les cas.

Nous verrons tout d'abord la méthodologie de l'enquête. Puis nous analyserons les résultats des tris simples (réponses à toutes les questions). Enfin, d'après les résultats des tris croisés (combinaisons de questions), nous ébaucherons une synthèse sur la place effective de la revue professionnelle dans les formations observées.

Une enquête est traditionnellement comparée à la photographie d'une population donnée dans un cadre et à un moment donnés. Dans cette perspective, le travail présenté ici relève plutôt de la photographie instantanée : ses avantages - spontanéité, rapidité - sont en même temps ses limites - manque de précision -...

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1 - KELLERMANN (Luce). Colloque sur la recherche et l'enseignement bibliologiques et sur l'enseignement des métiers du livre : Paris, 2-4 Février 1984.
In : Documentaliste, 1984, 21, n° 4-5, p. 158-160.

- 2 - ROUSSIER (Béatrice). Les Manuels de bibliothéconomie et de documentation français, belges, suisses.
Villeurbanne : Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1978.

- 3 - RICHTER (Noé). Les Bibliothèques : administration, institutions, fonctions.
Villeurbanne : Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1977.

- 4 - WAGNER (Madeleine). Bibliographie spécialisée : DSB et CAFB option Documentation.
Villeurbanne : Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1984.

- 5 - DARROBERS (Martine). Du bon usage du BBF : rapport sur l'enquête auprès des abonnés.
In : Bull. Bibl. France, 1984, 29, n° 2, p. 93-111.

I.- METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

1.- Hypothèses

Malgré les divergences de vues et de méthodes de travail que nous venons d'évoquer, bibliothécaires et documentalistes appartiennent bien à la même chaîne de l'information.

Leur rôle commun de relais de l'information nécessite donc la maîtrise d'instruments de travail. Les répertoires, bibliographies, bases et banques de données d'une part, la presse professionnelle spécialisée d'autre part vont leur permettre de remplir leur mission.

La lecture professionnelle peut être considérée comme celle d'ouvrages, monographies ou périodiques qui, de par leur contenu, visent à informer le bibliothécaire et le documentaliste sur leur profession.

L'avantage du périodique sur la monographie est que l'information qu'il véhicule est courante. Celle de la monographie est au contraire figée dans le temps : c'est " le point " sur un problème précis au moment de la publication. A la limite, l'information est périmée dès ce moment-là * 1 (exemple des bibliographies).

Dans ce travail, nous évoquerons la lecture professionnelle en tant que prise de connaissance - systématique ou non - de la presse spécialisée. Celle-ci permet, en effet, aux bibliothécaires et documentalistes de recevoir en amont un certain nombre d'informations qu'ils peuvent assimiler et intégrer, en aval, à leur pratique professionnelle. Ce peut être une utilisation immédiate : rubriques "bibliographie" des revues professionnelles. Mais aussi le point de départ d'une réflexion sur leurs pratiques de la profession. Par une démarche individuelle, le bibliothécaire et le documentaliste peuvent alors tenter d'en tirer profit pour les améliorer (ex : " si tel type d'animation réussit là-bas, pourquoi ne pas la tenter ici ?").

Dans la mesure où de telles démarches favorisent, à terme, les échanges, il semble bien que la revue professionnelle *2 soit un outil de communication pertinent pour chaque profession, voire d'une profession à l'autre.

- 1 * il semble par contre évident, dans un avenir plus ou moins proche, que les données de ce problème évolueront avec l'utilisation généralisée des bases et banques de données.
- 2 * terme générique que nous adopterons pour évoquer la publication périodique régulière traitant de sciences de l'information.

Nous ne reviendrons pas sur le détail des différentes fonctions des périodiques. On peut cependant relever celles citées par Annie BETHERY-LOREE et Jacqueline GASCUEL dans leur ouvrage (1) :

- informative
- idéologique
- documentaire
- sociale
- commerciale
- récréative

Les deux dernières fonctions semblent concerner moins directement la presse professionnelle - même si celle-ci sert également de support publicitaire et si sa lecture n'est pas strictement rébarbative ! -

Notre choix des centres de formation des bibliothécaires et documentalistes comme cadre d'investigation a été motivé par le fait qu'ils rassemblaient en un même lieu, de manière volontaire, des professionnels qui travaillaient par ailleurs et des étudiants en cours d'apprentissage théorique et pratique. Nous avons donc choisi ces lieux de rencontres et d'échanges pour la facilité de méthode qu'ils offraient.

2.- Objectifs et moyens

En dehors de l'enquête du Bulletin des Bibliothèques de France dont Martine DARROBERS fait état dans son article " du bon usage du BBF " (2) et d'études de contenu (3) ces revues professionnelles ont peu fait l'objet de travaux.

Il s'agissait donc, sans qu'aucune comparaison soit possible, sinon avec l'enquête précitée, de mesurer et caractériser la lecture professionnelle des bibliothécaires et documentalistes ainsi que le lectorat étudiant/enseignant en sciences de l'information.

Nous avons procédé à une enquête par questionnaires dans les centres de formation de la région Rhône-Alpes. Pour préciser les réponses et ne pas se contenter des généralités que le sujet pouvait susciter, nous avons décidé de comparer la lecture du BBF à celle de DOCUMENTALISTE. Cela permettait d'une part, d'obtenir des données précises à partir d'éléments précis et d'autre part, d'évaluer l'interpénétration des deux publics face à des revues très ciblées.

a - les centres de formation :

La région Rhône-Alpes recense donc cinq formations que nous avons subdivisées selon leurs options. Ce sont celles qui préparent aux diplômes suivants :

- le Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Bibliothécaire (C A F B)

. Lyon : 3 options : - Bibliothèques Publiques

- Jeunesse

- Documentation

. Grenoble : 4 options : - Bibliothèques Publiques

- Jeunesse

- Documentation

- Musique

accessible au niveau Baccalauréat.

- la licence de Techniques d'Archives et de Documentation (Université LYON III)

accessible au niveau DEUG.

- le Diplôme Supérieur des Bibliothèques (Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques)

accessible au niveau licence.

- le D E S S d'Informatique Documentaire (Université LYON I)

- le D E S S d'Information Spécialisée organisé par l'UNESCO (Universités LYON I et GRENOBLE II)

accessibles au niveau maîtrise.

Ont été écartés :

- les options d'initiation à la documentation de certains DEUG : trop fragmentaires.

- les DEA en sciences de l'information : trop éloignés d'une finalité professionnelle (recherche).

b - choix du B B F et de DOCUMENTALISTE :

Ces deux revues ont été choisies pour leur représentativité de chaque branche. D'après l'enquête du BBF, mis à part Livres-Hebdo (destiné à l'origine aux libraires mais adopté par les bibliothécaires pour des raisons de rapidité de l'information bibliographique) et le Bulletin de l'A B F (respectivement 85 et 16 % des citations), DOCUMENTALISTE était la première revue de documentation citée : 13 %.

Il semblait donc légitime, dans une perspective de comparaison des pratiques de deux lectorats différents, de mettre en parallèle ces deux titres dans le questionnaire (on trouvera en annexe l'extrait de l'ouvrage d'A. BETHERY-LOREE et J. GASCUEL concernant ces deux revues : p. 155)

c - le questionnaire :

Il s'est largement inspiré de celui du B B F. Nous avons repris le même canevas pour établir la partie concernant Documentaliste, tout en remaniant certaines questions (voir p. 156. 164)

L'objet de l'enquête (la comparaison) obligeait à une structure commune des questions concernant les deux revues.

Pour les questions 19 et 28 (types d'informations), la grille proposée était celle de l'enquête du BBF. (ce qui explique le léger décalage lorsque celle-ci était appliquée à Documentaliste, notamment pour les cinquième et sixième propositions : " mise au point sur un aspect particulier de l'activité des administrations " et " décorations, notices nécrologiques ").

Pour les questions 16 et 27 (types de rubriques), une grille commune a été établie à partir des rubriques propres à chaque revue (voir en annexe p. 165)

3.- Critères d'investigation

a - échantillonnage

D'après le recensement des formations de bibliothécaires et de documentalistes, et évaluation de l'effectif de la base d'échantillonnage (150 enseignants, 250 étudiants), il a été décidé de travailler sur l'échantillon réel. En effet,

des tirages sur un échantillon si faible auraient nécessairement entraîné des distorsions (sur et sous représentation de certaines formations). C'est donc le parti de l' "exhaustivité" qui a été adopté.

b - diffusion

La diversité des situations personnelles des étudiants et des enseignants nécessitait une diffusion multiforme.

Les étudiants, selon leur nombre d'heures de cours, étaient plus ou moins accessibles. De même que les enseignants : titulaires, vacataires, communs à plusieurs formations.

Pour remédier à cela :

- les enseignants - comme certains étudiants qui préparaient deux diplômes - n'ont été contactés qu'une seule fois pour une formation donnée, soit par courrier, soit sur leurs lieux de cours.
- les étudiants ont été contactés directement sur leur lieu de cours, aussi bien à Lyon qu'à Grenoble. Le questionnaire leur a été distribué et ils l'ont rempli immédiatement. Exception faite des étudiants de l'E N S B : distribution des questionnaires dans les casiers et de ceux du D E S S d'informatique documentaire, en stage à la période de l'année où le questionnaire a été diffusé : courrier.

AINSI :

- 48,9 % des questionnaires ont été remplis sur place.
taux de réponse : 64,8 %
- 30,9 % ont été envoyés par courrier.
- 20,2 % ont été déposés (casiers, secrétariats).
taux de réponse : 28,3 %

Le taux global de réponse est de 52,9 % (voir en annexe, la diffusion et les taux de réponse par formation p.155')

c - dépouillement

Après codage, le dépouillement des questionnaires reçus (212/401 diffusés) s'est fait sur ordinateur (IBM PC). Les tris simples ont été effectués par la machine. Les tris croisés (combinaisons des réponses à deux questions) ont été faits à la main, d'après le listing des enregistrements.

d - limites

Il apparaît, après réalisation, qu'une telle enquête est un travail très lourd. Les six mois qu'a nécessité sa réalisation auraient pu, avec profit, être employés à temps plein.

Dans ces conditions, il est inévitable que des lacunes apparaîtront...

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1 - BETHERY-LOREE (Annie), GASCUEL (Jacqueline). Les Périodiques. Paris : Cercle de la Librairie, 1985.

- 2 - DARROBERS (Martine). Du bon usage du B B F.
In : Le Bull. Bibl. France, 1984,29, n°2, p. 93-111.

- 3 - BOSCH (Sonia). Etude comparative de quatre revues de bibliothéconomie générale : Bulletin des Bibliothèques de France, Bulletin d'information de l'ABF, American Libraries et Documentation et Bibliothèques pendant la période 1976-1981 : mémoire. Villeurbanne : Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1982.

II TRIS SIMPLES : résultats

Il s'agit du recensement des réponses à toutes les questions. La totalité des résultats de chaque question est présentée sous forme de tableaux en annexe. Nous verrons ici les traits marquants.

Un certain nombre de questions appelaient des compléments de réponse de la part des enquêtés. Il s'agissait soit d'une justification de type qualitatif de la réponse " oui. Non. Préciser pourquoi ", pour les questions semi ouvertes, soit de réponses spontanées à des questions ouvertes.

Nous les avons rapportées en bonne place. Cependant, certaines de ces remarques sont à nuancer. En effet, auprès de la population observée, le B B F bénéficiait d'une plus grande notoriété et d'une plus large audience que DOCUMENTALISTE. En conséquence, les critiques, quand il y en avait, ont été plus précisément exprimées.

Les non-réponses n'ont été mentionnées que lorsqu'elles semblaient significatives.

Nous avons choisi, lorsque cela était possible, de présenter en regard les résultats de la lecture du B B F et ceux de DOCUMENTALISTE.

Les non-réponses et " ne sait pas " ont été abrégés en NRP et NSP.

Q 1 - Année de naissance

<u>Classes d'âges</u>	<u>Années</u>	<u>Âges</u>
1	1960-67	18-25 ans
2	1950-59	26-35 ans
3	1940-49	36-45 ans
4	1930-39	46-55 ans
5	1920-29	56-65 ans
6	1919 et avant	plus de 65 ans

Une seule personne, née en 1919, était recensée dans la sixième classe d'âge, nous avons donc couplé celle-ci à la précédente, afin de ne pas obtenir de résultats aberrants lors des tris croisés.

On obtient :	18-25 ans	:	28,3 %
	26-35 ans	:	41,5 %
	36-45 ans	:	21,2 %
	46-55 ans	:	4,7 %
	56 ans et plus:		2,9 %

Q 2 - Sexe

Hommes	:	20 %
Femmes	:	80 %

Q 3 - Nationalité

Française : 92 %

Non significatif, ce critère n'a pas été retenu par la suite.

Q 4 - Statut

Etudiants : 73 %

Enseignants : 27 %

En effet, la proposition " autre " recensait d'une part des situations diverses (congé-formation, préretraite), d'autre part " isolait " les élèves-fonctionnaires de l'ENSB. Cette distinction n'a finalement pas été exploitée.

Q 5 - Niveau d'études

Enseignement supérieur (licence et plus) : 73 %

Q 6 - Formation

. Sciences humaines : 48,6 %

. Sciences sociales : 23,1 %

Les deux autres catégories : sciences et techniques ; sciences de la vie représentent à elles deux moins de 10 % de la population.

Q 7 - Etudiants

. 77,4 % des étudiants préparent un diplôme professionnel.

. 22,6 % des étudiants préparent deux diplômes professionnels.

Il était en effet prévu que les étudiants puissent préparer deux diplômes professionnels. Le codage a été fait de la manière suivante :

- en premier, le diplôme le plus élevé (numériquement dans le codage)

- en second, le diplôme le moins élevé

Répartition des étudiants dans les formations :

. CAFB : 46,4 % (seul diplôme préparé)
21,9 % (second diplôme préparé)

. DSB : 16,1 %

. DUT : 18,7 %

. Licence T.A.D. : 14,2 %

. DESS Informatique Documentaire : 0,6 %

. DESS UNESCO : 4,5 % (seul diplôme préparé)

11,6 % (second diplôme préparé)

Q 8 - Enseignants

- . 77,2 % des enseignants sont titulaires d'un diplôme professionnel
- . 19,3 % des enseignants sont titulaires de deux diplômes professionnels

Répartition des enseignants selon les titres professionnels possédés :

- . CAFB : 42,1 % (seul diplôme possédé)
14 % (second diplôme possédé)
- . DSB (ou DTB) : 35,1 % (seul diplôme possédé)
5,3 % (second diplôme possédé)
- . Autre (Ecole de commerce, doctorat en droit, BT de musique..) : 19,3 %
- . Licence ou diplôme d'université en Sciences de l'information ou 2e cycle INTD : 8,8 %
- . DUT sciences de l'information ou 1er cycle INTD : 7 %
- . Archiviste-paléographe : 3,5 %
- . Diplôme de bibliothécaire-Documentaliste : 1,8 %
- . Diplôme supérieur de l'INTD : 1,7 %
- . 3e cycle en Sciences de l'information : 8,8 %
(proposition rajoutée au moment du dépouillement)

Q 9 - Activité salariée non intermittente

- . 52,4 % des personnes interrogées ne travaillent pas ou de manière intermittente (codé "x" dans les tableaux).
- . ceux qui travaillent le font :
 - en bibliothèque municipale : 46,5 %
 - dans d'autres types d'établissements : 3,7 %

Ont été cités ici :

- ENSB ("isolation " des enseignants "à demeure")
- Centre de Documentation et d'Information de CES et de LEP
- Ecole Normale
- Association Loi 1901
- Etablissements d'enseignement supérieur (université, école d'ingénieurs)

- Entreprise privée
- M.J.C.
- Centre d'information pour la jeunesse
- En bibliothèque universitaire : 6,9 %

Dans les bibliothèques ou centres de documentation spécialisés :
bibliothèque inter UER, Centre National Supérieur de la Sécurité Sociale, agence Sygma, entreprise nationalisée.

- à la Bibliothèque Nationale : 4 %
en Bibliothèques Centrales de Prêts
- en Bibliothèque d'hôpital : 1 %

Q 10 A - Statut

- . 9,9 % de ceux qui travaillent n'ont pas précisé leur statut
- . 70,3 % sont titulaires de leur poste
- . 10,9 % sont contractuels
- . 7,9 % sont stagiaires
- . 1 % sont bénévoles

Q 10 B - Statut

Deux modifications sont intervenues au moment du dépouillement. La sixième proposition " autre position " a été transformée en " employé de bibliothèque ". Une septième proposition a été créée pour remplacer la sixième : " autre position ".

- . 36,6 % de ceux qui travaillent n'ont pas précisé leur titre
- . 20,8 % sont conservateurs d'Etat ou de la Ville de Paris
- . 16,8 % sont bibliothécaires adjoints municipaux
- . 12,9 % sont employés municipaux
- . 5,9 % sont bibliothécaires municipaux 1ère, 2ème catégorie
- . 4 % autre position (dont magasinier)
- . 2 % sont agents sur contrat
- . 1 % sont bibliothécaires-adjoints d'Etat

Q 11 A - Participation à des journées d'études, réunions...

- . participation : 48,6 %
- . non participation: 44,4 %

Les rencontres les plus citées :

- journées de l'Association des anciens élèves de l'ENSB (AENSB)
- journées de l'Association des Bibliothécaires Français (ABF)
- réunions de l'Association Française de Normalisation (AFNOR)
- réunions de l'Association des Documentalistes et Bibliothécaires spécialisés (ADBS)
- colloques de l'Office Rhône-Alpes du Livre (ORAL)
- réunions de l'Association Internationale des Ecoles des Sciences de l'Information (AIESI).

Q 11 B - Participation à des stages de formation continue

- . participation : 18,9 %
- . non participation : 66 %

Q 12 - Temps de lecture professionnelle par mois

- . 44,3 % : 1/2 journée de temps en temps
- . 28,6 % : 1 à 3 journées
- . 19,3 % : moins d'une heure
- . 8 % : plus de 3 jours

Un commentaire a été relevé : " variable ! beaucoup plus avant les épreuves ! "...

Q 13 - Sensibilisation lors de la formation

- . oui : 69,8 %
- . non : 24,5 %

Q 14 - Revue professionnelle (3 choix demandés)

La formulation de cette question ("pouvez-vous indiquer les trois titres que vous utilisez le plus ? ") était la même que dans l'enquête du BBF. Elle a été conservée ainsi pour que ne soient pas écartés la consultation, le feuilletage, etc... La nature même-et l'attrait-du périodique implique une lecture morcelée, " à la carte ". Il est rare qu'il soit lu de la première à la dernière page comme l'est un livre.

Il en est de même pour la sélection des titres de revues proposées. Martine DARROBERS, dans le compte-rendu de l'enquête, insistait sur la diversité de l'offre : " un éventail de dix titres français ; ceux-ci allaient de l'hebdomadaire d'informations à la revue trimestrielle, sans oublier les revues sélectives analytiques et organes d'associations professionnelles ". Nous avons adopté le même parti et proposé la même liste des 10 titres de l'enquête du BBF.

. la plus citée :	- en premier	: Livres-Hebdo	61,3 %
	- en second	: B B F	23,6 %
	- en troisième	: B B F	18,4 %
. la moins citée :	- en premier	: Médiathèques publiques	0 %
	- en second	: Pascal Théma T205 Sciences de l'informa- tion	0,9 %
	- en troisième	: Pascal Théma T205 Sces de l'information	1,4 %

Globalement :	- Livres-Hebdo	: 24,4 %
	- B B F	: 16,8 %
	- Documentaliste	: 9,9 %

Les revues étrangères :

- premier choix	: 2,8 %
- second choix	: 1,9 %
- troisième choix:	5,2 %

Les plus citées sont :	. American Libraries
	. Advances in Librarianship
	. New Scientist
	. Büchergilde Gutenberg
	. Times Literary supplement
	. IFLA Journal

D'autres titres ont également été cités :

- . La revue des livres pour enfants
- . Trousse-livre
- . Lire au collège
- . Lira lira pas
- . Nous voulons lire
- . L'Actualité Rhône-Alpes du Livre

Q 15 - Q 26 - Consultation de BBF et de Documentaliste

<u>B B F</u>		<u>Documentaliste</u>	
1 ou 2 fois	: 52,3 %	Pas du tout	: 38,7 %
Pas du tout	: 28,6 %	1 ou 2 fois	: 34 %
Régulièrement	: 18,9 %	N R P	: 15,1 %
N R P	: 5,2 %	Régulièrement	: 12,2 %

Q 16 - Q 27 - Types de rubriques lues (2 choix demandés)

Ces questions ont été codées "9" lorsque les questionnaires présentaient plus de deux réponses souhaitées.

<u>B B F</u>		<u>Documentaliste</u>	
<u>taux de réponse</u>			
1er choix	: 66,5 %	1er choix	: 40,1 %
2ème choix	: 63,7 %	2ème choix	: 37,7 %
<u>1er CHOIX</u>			
. réflexion	: 42,4 %	. réflexion	: 23,6 %
. formation	: 7,1 %	. formation	: 5,7 %
. bibliographie	: 6,6 %	. techniques, pratiques documentaires	: 5,2 %

. annonces, comptes-rendus	: 4,7 %	. annonces, comptes-rendus	: 2,8 %
. techniques, prati- ques documentaires:	3,8 %	. bibliographie	: 2,4 %
. nouvelles brèves	: 1,9 %	. nouvelles brèves	: 0,5 %

2ème CHOIX

. techniques	: 17 %	. techniques	: 10,8 %
. bibliographie	: 11,3 %	. réflexion formation	: 6,6 %
. réflexion	: 10,8 %	. annonces, comptes-rendus	: 6,1 %
. annonces, comptes-rendus		. nouvelles brèves	: 3,8 %
. formation	: 10,4 %	. bibliographie	
. nouvelles brèves	: 1,9 %		

B B F

Documentaliste

la plus citée

(moyenne)

Réflexion : 26,6 %

Réflexion : 15,1 %

la moins citée

(moyenne)

Nouvelles brèves : 1,9 %

Nouvelles brèves : 2,1 %

Q 17 - Q 29 - Thèmes (questions ouvertes)

La grille de codage de ces deux questions se trouve en annexe (p 166)

Même codification "9" que pour Q 16 - Q 27.

B B FDocumentalisteN R P

(moyenne)

89 %

95,3 %

les plus cités

la profession	- 1 -	autres
pratiques profes- sionnelles		décorations,
nouvelles techno- logies	- 2 -	notices nécrologiques
forme	- 3 -	_____

Les pourcentages n'ont pas été précisés ici du fait des forts taux de non réponse.

Q 18 - Satisfaction des informations

- . NSP : 27,8 %
- . oui : 23 %
- . non : 5,2 %

A cette dernière réponse, plusieurs commentaires ont été faits :

- " ne correspondent à aucune réalité quotidienne "
- " le BBF n'intéresse guère les bibliothécaires chargés de lecture publique, il semble fait pour les BU. "
- " articles souvent trop "pointus" et de ce fait difficilement utilisable pour des actions au niveau des établissements "
- " elle privilégie le point de vue de la DBMIST et des BU "
- " confus ; présentation touffue, ton entre le "sérieux" et le style "libé" hors de propos "

- " encore (malgré une nette amélioration) pas assez favorable à la lecture publique ".
- " vision trop classique du métier de bibliothécaire. Cependant, quelques améliorations depuis un an et demi, deux ans ".
- " ne correspondent pas à l'orientation de mon centre de documentation : trop de bibliothèques ".
- " pas assez pratiques ".

Q 19 - Q 28 - Types d'informations

Là encore, le code "9" a été employé pour les questionnaires qui présentaient davantage de réponses qu'il n'en était demandé.

B B F

Documentaliste

N R P

42,6 %

63,5 %

les plus cités

- 1 -

Informations techniques : 26,4 %

Informations techniques : 20,8 %

- 2 -

Informations techniques : 22,6 %

Formation professionnelle: 17,9 %

- 3 -

Informations officielles : 18,4 %

Informations officielles : 12,3 %

B B F

Documentaliste

les moins cités

mouvements, gestion du personnel : 0 %

mouvements, gestion du personnel : 0 %

- 2 -

décorations, notices nécrologiques et autres : 0 %

décorations, notices nécrologiques : 0 %

- 3 -

décorations, notices nécrologiques : 0,5 %

autres : 0 %

Etait demandé en " autres " :

B B F

- " articles de fond généraux "
- " comptes-rendus "
- " le point de réflexion mais aussi des expériences sur un sujet : banques de données bibliographiques, pratique de lecture ".
- " expériences en cours pour l'amélioration du fonctionnement, prise en charge d'autres finalités ".
- " expériences étrangères "
- " informatique "
- " véritables réflexions sur des problèmes professionnels et non étroitement techniques ".

DOCUMENTALISTE

- " bibliographies, comptes-rendus de stages, manifestations, congrès ".

Quelques commentaires :

- pour le B B F :
- " des informations qui ne dégageraient pas un profond ennui ".
 - à propos des informations techniques : " plus théoriques ".
 - à propos des mouvements et gestion du personnel : " insuffisamment traité dans cette revue ".

Q 20 - Q 31 - Usage de la bibliographie

B B F

Documentaliste

N R P

35 %

57,5 %

B B FDocumentalisteusage simple

. information personnelle	: 46 %	. information personnelle	: 30,7 %
. acquisition d'ouvrages ou de périodiques de bibliothéconomie	: 9,3 %	. sciences de l'information	: 6,6 %
. acquisition d'ouvrages de référence ou bibliographie	: 8,4 %	. acquisition d'ouvrages de référence ou bibliographie	: 3,9 %
. autre	: 1,3 %	autre	: 1,3 %

Commentaires : "autre" BBF :

" actuellement aucun..." ; " paraît trop tard ; déjà signalés ailleurs " ;
" aucun usage particulier ".

Documentaliste :

" ne la lit pas " ; " pas le temps ".

Contrairement à toute attente, les enquêtés ont rempli plusieurs cases dans cette question.

Pour les besoins de la cause, nous avons baptisé ce phénomène "usages multiples".

Codification :

- 1 : Information personnelle
- 2 : Acquisition d'ouvrages ou de périodiques de bibliothéconomie (sciences de l'information).
- 3 : Acquisition d'ouvrages de référence ou de bibliographies spécialisées.
- 4 : autre
- 6 : Pour ceux qui avaient coché les cases 1,2,3
- 7 : Pour ceux qui avaient coché les cases 1,2
- 8 : Pour ceux qui avaient coché les cases 1,3
- 9 : Pour ceux qui avaient coché les cases 2,3

usages multiplesB B F

. " 7 " : 5,2 %
 . " 8 " : 3,3 %
 . " 6 " : 1,4 %
 . " 9 " : 0,5 %

Documentaliste

. " 7 " : 2,8 %
 . " 6 " : 1,9 %
 . " 8 " : 0,9 %
 . " 9 " : 0,5 %

Q 21 - Sous-rubriques du BBF

. N R P : 46,7 %
 . Comptes-rendus : 39,6 %
 . Bulletin des sommaires : 13,7 %

Q 22 - Q 33 - Satisfaction du choix des ouvrages (documents) présentésB B F

. N R P : 42,9 %
 . N S P : 28,8 %
 . oui : 24,5 %
 . non : 3,8 %

Documentaliste

. N R P : 63,7 %
 . N S P : 16 %
 . oui : 19,8 %
 . non : 0,5 %

Certains commentaires ont été ajoutés à la réponse négative :

- B B F :
- " trop généraux, pas assez bibliothéconomiques ".
 - " trop d'histoire du livre ".
 - " pas assez de comptes-rendus de livres français sur la profession et les bibliothèques. Certains livres par contre n'y ont pas leur place : on rend compte de ce qu'on reçoit plus que de ce qui s'édite ".
 - " trop peu nombreux pour servir de base de choix régulière : c'est donc tout à fait par hasard qu'on les trouve ".
 - " peu d'ouvrages intéressant réellement les professionnels de la lecture publique ".

- " s'est rétréci considérablement depuis quelque temps ".
- " trop tourné vers les bibliothèques et pas assez vers les centres spécialisés ".

DOCUMENTALISTE :

- " manque d'ouverture aux publications étrangères ".

Q 23 - Intérêt du Bulletin des Sommaires

. N R P : 44,8 %
 . oui : 31,6 %
 . N S P : 18,4 %
 . non : 5,2 %

Commentaires de la réponse négative :

- " trop vague "
- " m'intéresse uniquement aux articles de réflexion ".
- "tout-à-fait "ringard" " (sic)

Q 24 - Lecture des résumés d'articles

. N R P : 40,1 %
 . quelquefois : 27,8 %
 . souvent : 21,7 %
 . toujours : 6,6 %
 . jamais : 3,8 %

Commentaire spontané : " mal placés : devraient être en tête de chacun des articles et non regroupés, à mon avis ".

Q 25- Q 35 - Utilisation des index

B B F

Documentaliste

A. Articles

N R P : 41 %
 une ou deux fois : 34,9 %
 pas du tout : 14,1 %
 souvent : 9,9 %

N R P : 57,1 %
 une ou deux fois : 13,7 %
 pas du tout : 26,9 %
 souvent : 2,4 %

B B FDocumentalisteB. Bibliographies

N R P : 42,9 %
 une ou deux fois : 27,8 %
 pas du tout : 22,6 %
 souvent : 6,6 %

Q 30 - Satisfaction des rubriques de Documentaliste

. N R P : 64,6 %
 . oui : 19,8 %
 . N S P : 14,1 %
 . non : 1,4 %

Commentaires de la réponse négative :

- " trop technique " (la remarque revient à deux reprises)
- " pas assez détaillés "

Q 32 - Sous-rubriques de Documentaliste

. N R P : 64,6 %

1er choix :

- vient de paraître : 20,3 %
- périodiques, séries et collections spécialisées : 8 %
- analyses de la presse spécialisée : 3,8 %
- documents reçus : 2,4 %
- mémoires INTD : 0,5 %

2ème choix : N R P : 65,6 %

- vient de paraître, analyses de la presse spécialisée : 9 %
- périodiques, séries et collections spécialisées : 7,5 %
- documents reçus : 6,1 %
- mémoires INTD : 2,4 %

La plus citée : - vient de paraître : 14,6 % (moyenne)

La moins citée: - mémoires INTD : 1,4 % (moyenne)

Q 34 - Calendrier : incitation à participer à des manifestations professionnelles

- . N R P : 58 %
- . jamais : 31,8 %
- . plusieurs fois : 5,7 %
- . une fois : 4,7 %

Commentaires :

- "faute de temps, mais j'espère bien participer plus tard".
- "entre le désir et la réalité".
- "pas le temps".
- "nous sommes trop pris"

Q 36 - Estimez-vous que les revues professionnelles sont essentielles.. ?

Le dépouillement de cette question a été effectué selon le précodage (1 : oui , 2 : ne sait pas , 3 : non). Les résultats qui suivent et les croisements ultérieurs ont été faits sur cette base.

- . N R P : 8 %
- . oui : 77,8 %
- . N S P : 11,8 %
- . non : 2,4 %

Cependant, les personnes interrogées ont exprimé un certain nombre d'opinions qu'il nous a semblé intéressant d'évaluer sans les faire réapparaître systématiquement dans les croisements dont cette question a fait l'objet.

69,5 % des personnes qui ont donné une réponse (positive ou négative) ont justifié cette réponse.

Les grands axes qui se dégagent sont :

- information professionnelle : 40 %
- mise à jour des connaissances: 23,2 %
- "évidence" de la question : 8,8 %

- . " c'est indispensable "
- . " se tenir informé est le but des métiers de l'information "
- . " comment un professionnel de l'information peut-il se passer de presse spécialisée ? "

- bibliographie : 7,2 %
- " oui, mais... " : 7,2 %

- . " nous manquons de temps"
- . " pas celles que vous étudiez "
- . " pas suffisamment, la presse d'actualité y pourvoit également "
- . " avec nuances propres aux divers domaines de la lecture " publique, recherche..."

- évolution personnelle : 5,6 %
- lien : 4,8 %
- complément des contacts humains : 2,4 %

- . " seul moyen efficace, en dehors bien sûr des visites et des contacts, de se tenir au courant "
- . " pallient l'insuffisance des contacts personnels "
- . " complètent l'information orale et le contact direct des autres professionnels "

- divers : 0,8 %

- . " présenter la réalité présente et les suggestions, l'avenir pour une science jeune et en évolution perpétuelle".

Ceux qui ont répondu par la négative à cette question ont soit repris les mêmes remarques : " le contact humain me paraît plus bénéfique pour s'informer " ; soit évoqué des situations particulières :

- . " elles ne touchent pas le secteur que je suis ".
- . " l'aspect particulier de mes intérêts est trop pointu ".
- . " je suis vidéothécaire, spécialité non reconnue à l'ABF et dans les revues professionnelles ".

soit mis en cause les options prises par les revues professionnelles :

- . " on n'y parle pas assez de la lecture en tant qu'activité ".

Q 37 - Rôles d'une revue professionnelle (question ouverte)

Nous avons volontairement établi pour cette question une large grille de codage (voir en annexe) qui distingue le rôle intellectuel du rôle pratique des revues (p. 161)

Les résultats sont les suivants :

- . 70,7 % des personnes interrogées ont répondu à cette question

- actualité, information professionnelles	: 16,8 %
- lien, trait d'union	: 13,9 %
- réflexion sur la profession	: 10,2 %
- mise à jour des connaissances	: 8 %
- techniques, normalisation	: 7,1 %
- les autres bibliothèques, l'extérieur	: 5,3 %
- bibliographie	: 5,1 %
- incitation à l'ouverture, à la remise en question	: 3,9 %
- informations-service (postes à pourvoir, colloques)	: 2,9 %
- " inclassables "	: 2,7 %
- informations officielles	: 2,4 %
- amélioration de la pratique professionnelle comptes-rendus de manifestations, d'expériences de recherche, forme.	: 2,2 %

Quelques extraits de ces réponses :

EN GENERAL :

- . " vulgarisation, publicité, catalyseur de la recherche ".
- . " adapter ses pratiques aux évolutions de l'époque en ne se cantonnant pas dans son petit secteur géographique ".
- . " éveil pour ce qui concerne les nouvelles techniques ; permettre aux professionnels d'exprimer librement leur opinion ".
- . " donner une tribune à ceux qui souhaitent s'exprimer sur le métier de bibliothécaire tel qu'il est conçu et pratiqué (librement !) ".
- . " ouvrir les gens sur d'autres réalités, sortir de la routine ".
- . " ... intervient pour redonner naissance à toute la théorie disparue..."
- . " mise à jour des connaissances avant la parution des ouvrages et rôle de questions-réponses avec les chercheurs ".
- . " rôle " affectif ", médiateur, actualisation, promotion "personnelle", sécurité ".
- . " une revue professionnelle donne aussi des idées ".
- . " on y trouve les projets novateurs et les expériences, c'est passionnant ! ".

SUR LA FORME :

- . " exemples concrets ; trop souvent, articles abstraits ".
- . "... malheureusement, leur présentation est bien rébarbative ".
- . " ce qui manque, c'est un système d'échanges d'informations, type "courrier des lecteurs".
- . " ... je trouve que la nouvelle présentation du B B F (texte en plusieurs colonnes) est déroutante et peu attrayante ".

Référence aux situations actuelles :

- . " elles devraient se décroiser : cf le décalage qui n'est rattrapé nulle part entre techniques purement documentaires et travail des bibliothèques ".
- . " une revue professionnelle et non point corporatiste (livre only [sic]) qui s'intéresserait à tout support documentaire ".

- . " elles rendraient de plus grands services encore en analysant objectivement les échecs, et non seulement les réussites. Malgré de louables efforts, le B B F a encore trop de parenté avec le J.O (...). Les revues professionnelles jouent leurs rôles d'information et de liaison. Mais elles le joueraient bien mieux si elles étaient moins compassées. Ceci ne vaut pas seulement pour les revues françaises ".

Réflexions d'ordre général :

- . " rôle d'information indispensable mais pas suffisante. Ne remplace pas le contact direct avec les livres ".
- . " aider mais n'est jamais l'essentiel " (souligné dans le texte).

III.- TRIS CROISES

Les traitements en tris à plat apportent un éclairage sur la ventilation des réponses à l'intérieur d'une même question. Pour préciser et caractériser certaines réponses, nous avons procédé à des traitements en tris croisés d'une question à une autre, selon des critères représentatifs.

Notre intérêt de mettre en évidence les comportements de lecture nous a conduits à retenir comme critères significatifs :

- l'âge (Q 1)
- le sexe (Q 2)
- le statut (Q 4)
- le temps de lecture professionnelle (Q 12)
- la sensibilisation à la lecture professionnelle (Q 13)
- le rôle des revues professionnelles (Q 31)

Les résultats du croisement des questions se présentent sous forme de tableaux à double entrée (voir annexe) où les lignes et les colonnes reprennent les possibilités de réponse à chacune des questions. Les intersections ligne et colonne répartissent ainsi la population étudiée dans chacun des choix de réponse. Chaque ligne et chaque colonne se terminent par une totalisation identique à la répartition issue des tris à plat.

Par commodité de lecture des résultats, les valeurs numériques sont accompagnées de deux calculs de pourcentage :

- le pourcentage ligne, obtenu par le rapport des réponses de chaque colonne au total de la ligne.
- le pourcentage colonne, obtenu par le rapport des réponses de chaque ligne au total de la colonne.

De la sorte, chaque intersection ligne et colonne possède trois valeurs :

- une valeur numérique donnant la répartition de la population étudiée par stratification du choix de réponses d'une réponse à l'autre.
- une valeur pourcentage ligne, symbolisée dans les tris croisés par % L et située au-dessus de la valeur numérique.
- une valeur pourcentage colonne, symbolisée dans les tris croisés par % C et située en-dessous de la valeur numérique.

Comme précédemment, les résultats des deux revues seront présentés en regard pour ceux qui s'y prêtent ("non-réponse ", "ne sait pas" et "pas du tout" étant ici aussi abrégés en NRP, NSP, PDT...).

Nous l'avons dit, une seule personne a répondu à Q 29 C ("dans Documentaliste, quels thèmes souhaiteriez-vous voir abordés ? ") ce qui correspond au troisième choix de cette question.

Ayant alors un taux de non-réponse de 99,5 %, nous n'avons pas jugé utile de faire figurer en annexe les tableaux correspondant aux tris croisés de cette question. Nous mentionnerons seulement le résultat dans le commentaire de la question.

1.- CRITERE DE CROISEMENT : ANNEE DE NAISSANCE (Q1)

Q1/Q2 : sexe - tableau Q1-1

- D'après les tris simples : 80 % femmes
- Les deux extrêmes : 18-25 ans : 93,3 % femmes (% C)
56-66 ans : 33,3 % femmes

par ailleurs :

- . 81,2 % des femmes ont entre 18 et 25 ans (% L)
- . 37,2 % des hommes ont entre 26 et 35 ans

Q1/Q4 : statut - tableau Q1-2 (% L)

- . Etudiants : 38,7 % de la population
 - 59,8 % ont 18-25 ans
 - 24,4 % ont 26-35 ans
 - 13,4 % ont 36-45 ans

81,7 % des 18-25 ans sont étudiants (% C)

Age moyen : 26 ans.

- . Etudiants salariés : 27,4 % de la population
 - 15,5 % ont 18-25 ans
 - 70,7 % ont 26-35 ans
 - 13,8 % ont 36-45 ans

46,6 % des 26-35 ans sont étudiants salariés (% C)

Age moyen : 30 ans.

. Enseignants : 3, 3 % de la population

- 14,3 % ont 26-35 ans
- 86,7 % ont 36-45 ans

Age moyen : 38 ans et demi.

. Enseignants vacataires : 23,6 % de la population

- 32 % ont 26-35 ans
- 36 % ont 36-45 ans
- 20 % ont 46-55 ans
- 10 % ont 56-66 ans

100 % des 46-55 ans sont enseignants vacataires (% C)

83,3 % des 56-66 ans sont enseignants vacataires

Age moyen : 40 ans.

. Autres : 7,17 % de la population

- 13,3 % ont 18-25 ans
- 66,6 % ont 26-35 ans
- 13,3 % ont 36-45 ans
- 6,6 % ont 56-66 ans

Age moyen : 32 ans.

Q1/Q5 : formation - tableau Q1-3 (% C)

- . 18-25 ans : 38 % licence
30 % baccalauréat
- . 26-35 ans : 43,2 % licence
30 % licence et plus
- . 36-45 ans : 66,66 % licence et plus
22,2 % licence
- . 46-55 ans : 60 % licence et plus
20 % licence
- . 56-66 ans : 60 % licence et plus
20 % licence

Notons (% L)

- . niveau enseignement professionnel et technique court :
100 % des 26-35 ans.
- . niveau baccalauréat :
51,3 % des 18-25 ans
0 % des 46-55 ans
- . niveau enseignement professionnel et technique long :
40 % des 26-35 ans
0 % des 56-66 ans
- . niveau enseignement supérieur :
50 % des 26-35 ans
1,3 % des 56-66 ans
- . niveau enseignement supérieur long :
38 % des 36-45 ans
5,1 % des 56-66 ans

Le niveau d'études est globalement élevé pour les diplômes préparés *

Q1/Q11 A : colloques, réunions - tableau Q1-4 (% C)

- . 18-25 ans : non : 7,5 %
- . 26-35 ans : oui : 50 %
- . 36-45 ans : oui : 90 %
- . 56-66 ans : oui : 66,6 %

Le critère de l'âge est significatif pour les 18-25 ans que l'on sait être étudiant à 100 % (tris simples).

- . NRP (% L) : 26-35 ans : 46,7 %
- . non (% L) : 18-25 ans : 47,9 %
- . oui (% L) : 26-35 ans : 42,7 %

* A titre indicatif, rappelons que :

- 65,8 % des étudiants de la population observée (statut Q4 = 1,2 et 5) préparent un diplôme nécessitant le niveau baccalauréat : parmi les étudiants de ces formations :
 - 35,3 % ont le niveau baccalauréat
 - 10,8 % ont le niveau d'enseignement professionnel et technique long.
 - 30,4 % ont le niveau licence
 - 20,6 % ont un niveau supérieur à la licence.

Soit, si l'on considère les deux dernières catégories 51 % de personnes sur-diplômées par rapport aux formations professionnelles suivies...

Q1/Q11 B : formation continue, stages - tableau Q1-5 (% C)

- . 18-25 ans : non : 91,7 %
- . 26-35 ans : non : 65,9 %
- . 36-45 ans : non : 42,2 %
- . 46-55 ans : oui : 40 %
- . 56-66 ans : non : 50 %

- . NRP (% L) : 26-35 ans : 46,9 %
- . non (% L) : 26-35 ans : 41,4 %
- . oui (% L) : 36-45 ans : 42,5 %

Alors que les réunions professionnelles très ponctuelles sont très suivies, la formation continue et les stages le sont beaucoup moins.

Q1/Q12 : temps de lecture professionnelle par mois - tableau Q1-6 (% C)

- . 18-25 ans : 45 % lisent 1/2 journée
3,3 % lisent plus de 3 journées
- . 26-35 ans : 50 % lisent 1/2 journée
6,8 % lisent plus de 3 journées
- . 36-45 ans : 42,2 % lisent 1/2 journée
4,4 % lisent moins d'une heure
- . 46-55 ans : 50 % lisent 1 à 3 journées
10 % lisent plus de 3 journées
- . 56-66 ans : 66,6 % lisent 1 à 3 journées
16,6 % lisent 1/2 journée
plus de 3 Journées

On constate ici que le temps consacré à la lecture professionnelle augmente avec l'âge.

. Ceux qui lisent moins d'une heure (% L)

46,3 % ont 18-25 ans

41,5 % ont 26-35 ans

0 % ont 56-66 ans

. Ceux qui lisent 1/2 journée de temps en temps (% L)

46,8 % ont 26 -35 ans

28,7 % ont 18-25 ans

1,1 % ont 56-66 ans

. Ceux qui lisent 1 à 3 journées (% L)

36 % ont 26-35 ans

26 % ont 36-45 ans

8 % ont 56-66 ans

. Ceux qui lisent plus de 3 Journées (% L)

41,2 % ont 36-45 ans

35,3 % ont 26-35 ans

5,9 % ont 46-55 ans/ 56-66 ans

L'âge semble déterminant pour la lecture des revues professionnelles. La lecture régulière est le fait des tranches d'âges les plus âgées.

Q1/Q13 : sensibilisation à la lecture professionnelle - tableau Q1-7 (% C)

- . 18-25 ans : oui : 75 %
- . 26-35 ans : oui : 67 %
- . 36-45 ans : oui : 68,9 %
- . 46-55 ans : oui : 80 %
- . 56-66 ans : oui : 33,3 %

Les 46-55 ans ont tous répondu à la question. 0 % de NRP (% L)

Les 26-35 ans ont été les plus nombreux à ne pas répondre. 75 % des NRP (% L)

- . 36-45 ans : - BBF 24,4 %
- . 46-55 ans : - BBF 30 %
- . 56-66 ans : - revues étrangères 33,3 %

Leur public (% L)

- Bulletin de l'ABF : 38,5 % 36-45 ans
- BBF : 38 % 26-35 ans
- Documentaliste : 47,1 % 18-25 ans
- Inter EDI : 57,1 % 36-45 ans
- Livres Hebdo : 52,6 % 26-35 ans
- Les livres - Bulletin critique du livre français : 42,1 % 18-25 ans
- Médiathèque publique : 50 % 18-25 ans
50 % 36-45 ans
- Pascal Théma : 50 % 18-25 ans
50 % 36-45 ans
- Revues étrangères : 50 % 46-55 ans
50 % 56-65 ans

3ème CHOIX - tableau Q1-10 (% C)

- . 18-25 ans : - BBF 20 %
- Documentaliste 16,7 %
- . 26-35 ans : - Bulletin de l'ABF, BBF 11,4 %
- . 36-45 ans : - BBF 31,1 %
- . 46-55 ans : - revues étrangères 30 %
- . 56-66 ans : - BBF 33,3 %

Leur public (% L)

- Bulletin de l'ABF : 47,6 % 26-35 ans
- BBF : 35,9 % 36-45 ans
- Documentaliste : 41,6 % 18-25 ans

Q1/Q14 : revues professionnelles - tableaux Q1-8, Q1-9, Q1-10

1er CHOIX - tableau Q1-8 (% C)

- . 18-25 ans : Livres Hebdo : 63,3 %
- . 26-35 ans : Livres Hebdo : 61,4 %
- . 36-45 ans : Livres Hebdo : 60 %
- . 46-55 ans : Livres Hebdo : 50 %
- . 56-66 ans : Livres Hebdo : 50 %

Leur public (% L)

- Bulletin de l'ABF : 50 % 26-35 ans
- BBF : 50 % 26-35 ans
- Documentaliste : 40,9 % 26-35 ans
31,8 % 18-25 ans
- Inter CDI : 40 % 26-35 ans
40 % 36-45 ans
- Livres Hebdo : 41,5 % 26-35 ans
- Les livres - Bulletin critique du livre français : 100 % 26-35 ans
- Médiathèque publique : néant
- Pascal Théma : 50 % 36-45 ans
50 % 56-66 ans
- Revues étrangères : 33,3 % 26-35 ans
33,3 % 36-45 ans

2ème CHOIX - tableau Q1-9 (% C)

- . 18-25 ans : - les Livres - Bulletin critique du livre français 26,7 %
- BBF 25 %
- . 26-35 ans : - BBF 21,6 %

- Inter CDI	: 42,9 %	18-25 ans
- Livres Hebdo	: 33,3 %	18-25 ans
	33,3 %	26-35 ans
- Les livres - Bulletin critique du livre français	: 50 %	26-35 ans
- Médiathèque publique	: 30 %	18-25 ans
	30 %	26-35 ans
	30 %	36-45 ans
- Pascal Théma	: 100 %	26-35 ans
- Revues étrangères	: 45,4 %	26-35 ans

Alors que les deux premiers choix sont rigoureusement identiques d'une classe d'âge à l'autre (1er : Livres Hebdo, 2ème : BBF) - à l'exception des revues étrangères que citent les 55-66 ans dès le 2ème choix - c'est sur le 3ème choix que se dessinent des différences.

Le BBF est toujours bien placé mais on voit apparaître DOCUMENTALISTE, pour les 18-25 ans ; le Bulletin de l'ABF pour les 26-35 ans ; les revues étrangères pour les 46-55 ans.

Q1/Q15 - Q1/Q26 - consultation du BBF et de Documentaliste - tableaux Q1-11

et Q1-28 (% C)

B B F

Documentaliste

18-25 ans

PDT : 23,3 %
régulièrement : 3,3 %

PDT : 31,7 %
régulièrement : 5 %

26-35 ans

PDT : 29,5 %
régulièrement : 14,8 %

PDT : 43,2 %
régulièrement : 9,1 %

36-45 ans

PDT : 13,3 %
régulièrement : 42,2 %

PDT : 37,8 %
régulièrement : 22,2 %

46-55 ans

PDT : 30 %
régulièrement : 30 %

PDT : 40 %
régulièrement : 20 %

56-66 ans

PDT : 16,7 %
régulièrement : 33,3 %

PDT : 50 %
régulièrement : 33,3 %

B B FDocumentaliste

Les extrêmes (% L)

36-45 ans

régulièrement : 47,5 %

régulièrement : 38,5 %

26-35 ans

PDT : 52 %

PDT 46,3 %

Remarquons ici que ce sont deux classes consécutives les 26-35 ans et les 36-45 ans qui passent (avec l'âge ?) de la non-lecture à la lecture régulière.

Q1/Q16 A - Q1/Q27 A : Types de rubriques : 1er choix - tableaux Q 1-12 et

Q1-29 (% C)B B FDocumentaliste18-25 ans

NRP : 31,7 % (27,5 % L)
réflexion : 43,3 % (28,9 % L)

NRP ; 53,3 % (24,6 % L)
formation : 11,7 % (50 % L)

26-35 ans

NRP : 39,8 % (50,72 % L)
réflexion : 34,1 % (33,3 % L)

NRP : 70,4 % (47,7 % L)
techniques : 10,2 % (39,1 % L)

36-45 ans

NRP : 24,4 % (15,9 % L)
réflexion : 48,9 % (24,4 % L)

NRP : 60 % (20,8 % L)
formation 8,9 % (28,6 % L)
biblio. 8,9 % (50 % L)

46-55 ans

NRP : 30 % (4,3 % L)
réflexion : 60 % (6,6 % L)

NRP : 50 % (3,8 % L)
réflexion : 20 % (14,3 % L)
technique : 20 % (8,7 % L)

56-66 ans

NRP : 16,7 % (1,4 % L)
réflexion : 66,7 % (4,4 % L)

NRP : 50 % (2,3 % L)
technique : 33,3 % (8,7 % L)

Q1/Q 16 B - Q1/Q27 B - types de rubriques : 2ème choix - tableaux Q1-13et Q1 - 30 (%c)B B FDocumentaliste18-25 ans

NRP : 35 % (28,7 % L)
Techniques : 18,3 % (30,5 % L)

NRP : 51,7 % (24,6 % L)
Réflexion : 28,3 % (34 % L)

26-35 ans

NRP : 39,8 % (47,9 % L)
Techniques : 15,9 % (38,9 % L)

NRP : 68,2 % (47,6 % L)
Réflexion : 14,8 % (26 % L)

36-45 ans

NRP : 31,1 % (19,8 % L)
Bibliographie : 17,8 % (33,3 % L)

NRP : 57,8 % (20,6 % L)
Réflexion : 28,9 % (26 % L)

46-55 ans

NRP : 20 % (12,7 % L)
Annonces : 20 % (8,7 % L)
Formation " (9,1 % L)
Techniques: " (5,5 % L)

NRP : 50 % (4 % L)
Réflexion : 30 % (6 % L)

56-66 ans

NRP : 16,7 % (1,4 % L)
Techniques : 33,3 % (5,5 % L)

NRP : 50 % (2,4 % L)
Réflexion : 50 % (6 % L)

Globalement, pour ces deux réponses, on peut d'abord constater que les non réponses diminuent avec l'âge. Celles-ci sont au maximum avec les 26-35 ans, pour les deux revues.

Les deux revues semblent très précisément délimitées par ce qu'on y cherche. Les démarches d'accès sont diamétralement opposées. Dans un premier temps, on demande des articles de réflexion au BBF, des informations techniques, pratiques à Documentaliste. Dans un second temps, l'inverse se produit : informations pratiques pour le BBF, réflexion pour Documentaliste.

En dehors de l'homogénéité de la demande d'articles de réflexion pour les deux revues, on peut remarquer que les 26-35 ans et les 56-66 ans veulent des informations techniques pour les deux revues ; les 36-45 ans s'attachent plus particulièrement à la bibliographie. Les 46-55 ans, dans les deux cas, veulent une diversité d'informations. Seuls, les 18-25 ans différencient nettement ce qu'ils demandent aux deux revues : formation dans le BBF, informations techniques dans Documentaliste.

Q1/Q17 A - Q1/Q29 A : thèmes des articles : 1er choix - tableaux Q1-14et Q1-34 (% C)B B FDocumentaliste18-25 ans

NRP : 81,7 % (29,2 % L)
 NSP : 5 % (75 % L)
 Profession : 5 % (23,1 % L)

NRP : 91,7 % (29,3 % L)
 NSP : 3,3 % (100 % L)
 Divers : 3,3 % (25 % L)

26-35 ans

NRP : 82,9 % (43,4 % L)
 Organisation : 7,9 % (63,6 % L)
 des Bibliothèques

NRP : 90,9 % (42,5 % L)
 Nelles Technologies : 3,4 %
 (50 % L)

Divers : 3,4 % (37,5 % L)

36-45 ans

NRP : 73,3 % (19,6 % L)
 Profession : 11,1 % (38,5 % L)

NRP : 80 % (19,1 % L)
 Satisfait : 4,4 % (100 % L)
 pratique profes-
 sionnelle : 4,4 % (66,6 % L)

46-55 ans

NRP : 90 % (5,4 % L)
 Organisation des
 Bibliothèques : 10 % (9,1 % L)

NRP : 90 % (4,8 % L)
 Nelles Technologies : 10 %
 (16,6 % L)

56-66 ans

NRP : 33,3 % (1,2 % L)
 Profession : 16,6 % (7,7 % L)
 Sociologie
 de la lecture : 16,6 % (25 % L)
 Pratiques profes-
 sionnelles : 16,6 % (16,6 % L)
 Nelles Techno-
 logies : 16,6 % (13,3 % L)

NRP : 83,33 % (2,6 % L)
 Nelles technologies : 16,7 %
 (16,7 % L)

On peut noter, dès ce premier choix, le taux très élevé de non-réponses. Seuls, les 56-66 ans, pour le BBF, s'en démarquent.

Q1/Q17 B - Q1/Q29 B : thèmes des articles : 2ème choix - tableaux Q1-15
et Q1-30

Q1/Q17 C - Q1/Q29 C : thèmes des articles : 3ème choix - tableau Q1-16

Les deuxième et troisième choix de thèmes d'articles ont eu moins de succès que le premier :

- . 2ème choix : - BBF : 90,1 % NRP (L)
 - Documentaliste : 97,64 % NRP (L)
- . 3ème choix : - BBF : 97,6 % NRP (L)
 - Documentaliste : 99,5 % NRP (L)

[NB : la seule personne ayant répondu à cette question se déclarait satisfaite en dernier ressort des thèmes abordés.]

On se reportera aux tableaux Q1-15, Q1-16 et Q1-30 en annexe.

On peut noter que les rares souhaits exprimés concernent :

- . pour le BBF

Q1-15 : 2ème choix

- les pratiques professionnelles : 3,4 % 26-35 ans (60 % L)
 2,2 % 36-45 ans (20 % L)
- les nouvelles technologies : 1,1 % 26-35 ans (20 % L)
 6,6 % 36-45 ans (60 % L)

Q1-16 : 3ème choix

- la forme : 1,1 % 26-35 ans (50 % L)
 10 % 46-55 ans (50 % L)
- les pratiques professionnelles : 2,2 % 36-45 ans (100 % L)
- les nouvelles technologies : 2,2 % 36-45 ans (100 % L)

• pour DOCUMENTALISTE

Q1-30 : 2ème choix

- les pratiques professionnelles : 1,1 % 26-35 ans (50 % L)
2,2 % 36-45 ans (50 % L)
- les nouvelles technologies : 1,1 % 26-35 ans (100 % L)

Q1/Q18 : satisfaction des informations du BBF - tableau Q1-17 (% C)

- 18-25 ans : NSP : 38,3 % (39 % L)
oui : 20 % (24,5 % L)
- 26-35 ans : NSP : 25 % (37,3 % L)
oui : 23,9 % (42 % L)
- 46-55 ans : NRP : 70 % (7,5 % L)
NSP : 30 % (5,1 % L)
- 56-66 ans oui : 33,3 % (4,1 % L)
NSP : 16,6 % (1,7 % L)
non : 9,1 % (9,1 % L)

Notons que les plus jeunes sont les plus nombreux " à ne pas savoir ".

Q1/Q19 A - Q1/Q28 B : types d'information : 1er choix - tableaux Q1-18

et Q1-31 (% C)

B B F

Documentaliste

18-25 ans

Informations techniques : 26,7 % (28,6 % L)

Informations techniques : 18,3 % (25 % L)

Informations officielles : 26,7 % (22,7 % L)

Formation professionnelle : 18,3 % (42,3 % L)

26-35 ans

Informations techniques : 24,4 % (44,6 % L)

Informations techniques : 18,8 % (36,4 % L)

B B FDocumentaliste36-45 ans

Formation profes-
sionnelle : 31,1 % (28,6 % L)

Informations techni-
ques : 20 % (20,4 % L)

46-55 ans

Informations tech-
niques : 20 % (3,6 % L)

Informations techni-
ques : 40 % (9,1 % L)

56-66 ans

Informations tech-
niques : 33,3 % (3,6 % L)

Informations techni-
ques : 50 % (6,8 % L)

Informations offi-
cielles : 33,3 % (9,1 % L)

Q1/19 B - Q1/28 B : types d'informations : 2ème choix - tableaux Q1-19

et Q1-32 (% C)

B B FDocumentaliste18-25 ans

Formation profes-
sionnelle : 25 % (34,1 % L)

Formation profes-
sionnelle : 21,6 % (34,2 % L)

26-35 ans

Formation profes-
sionnelle : 23,8 % (47,7 % L)

Formation profes-
sionnelle : 14,8 % (34,2 % L)

36-45 ans

Informations tech-
niques : 35,5 % (33,3 % L)

Formation profes-
sionnelle : 17,8 % (21,1 % L)

46-55 ans

Informations offi-
cielles : 20 % (4,2 % L)

Formation profes-
sionnelle : 30 % (7,9 % L)

56-66 ans

Informations offi-
cielles : 33,3 % (10 % L)

Informations offi-
cielles : 16,6 % (12,5 % L)

Informations techni-
ques : 33,3 % (4,2 % L)

autres : 16,6 % (50 % L)

Q1/19 C - Q1/28 C : types d'informations : 3ème choix - tableaux Q1-20 et Q1-33

(% C)

B B F

Documentaliste

18-25 ans

Informations officielles : 21,6 % (33,3 % L)

Informations officielles : 13,3 % (30,8 % L)

Informations techniques : 13,3 % (80 % L)

26-35 ans

Informations officielles : 14,8 % (33,3 % L)

Informations officielles : 11,4 % (38,5 % L)

36-45 ans

Informations officielles : 17,8 % (20,5 % L)

Informations officielles : 11,7 % (19,3 % L)

46-55 ans

Informations officielles : 20 % (5,1 % L)

Informations officielles : 20 % (7,7 % L)

56-66 ans

Informations officielles : 16,7 % (2,6 % L)

Formation professionnelle : 33,3 % (20 % L)

Formation professionnelle : 16,7 % (5,9 % L)

Gestion du personnel : 16,7 % (5 % L)

Notons ici l'homogénéité des réponses, toutes classes d'âges confondues, pour les deux revues, notamment pour les informations officielles en 3ème position. Il semble qu'elles soient ressenties comme une nécessité pour le public des deux revues.

D'une manière générale, pour les deux premiers choix, les 18-25 ans et les 26-35 ans demandent : 1- informations techniques / 2- Formation professionnelle alors que les autres classes d'âges ne marquent pas autant leur ordre de préférence. La formation professionnelle est plutôt demandée à DOCUMENTALISTE qu'au BBF pour l'ensemble des classes d'âges.

Par contre, ne sont évoqués ni les mouvements et gestion du personnel, ni la mise au point sur un aspect particulier de l'activité des administrations (qui pourraient peut-être autant compter que les informations officielles pour les lecteurs du BBF).

Q1/Q20 - Q1/Q31 : usage de la bibliographie - tableaux Q1-21 et Q1-37 (% C)

B B F

Documentaliste

18-25 ans

NRP : 40 % (28,9 % L)
Information personnelle : 50 % (34,1 % L)

NRP : 58,3 % (26,7 % L)
Information personnelle : 40 % (40,7 % L)

26-35 ans

NRP : 44,3 % (47 % L)
Information personnelle : 39,8 % (39,8 % L)

NRP : 70,4 % (47,3 % L)
Information personnelle : 23,9 % (35,6 % L)

36-45 ans

NRP : 31,1 % (16,9 % L)
Information personnelle : 40 % (20,4 % L)

NRP : 53,3 % (18,3 % L)
Information personnelle : 20 % (15,2 % L)

46-55 ans

NRP : 60 % (7,2 % L)
Information personnelle : 30 % (3,4 % L)

NRP : 60 %
Information personnelle : 20 % (3,4 % L)

56-66 ans

NRP : 0 %
Information personnelle et acquisition d'ouvrages de bibliothéconomie : 33 % (18,2 % L)

NRP : 50 % (2,3 % L)
Information personnelle : 33,3 % (3,4 % L)

Information personnelle et acquisition de bibliographies spécialisées : 33 % (28,6 % L)

Ce que nous avons précédemment appelé " usages multiples " concernait la combinaison des trois usages proposés : information personnelle ; acquisition d'ouvrages de bibliothéconomie/ou sciences de l'information ; acquisition de bibliographies spécialisées.

Pour le BBF cela concerne 10 % de la population, pour DOCUMENTALISTE, 6,1 % de la population.

LES TROIS USAGES (% C)

. BBF : 1,7 % 18-25 ans (33,3 % L)
 1,1 % 26-35 ans (33,3 % L)
 16,7 % 56-66 ans (33,3 % L)

. DOCUMENTALISTE :

 2,3 % 26-35 ans (50 % L)
 2,2 % 36-45 ans (25 % L)
 16,7 % 56-66 ans (25 % L)

INFORMATION PERSONNELLE ET ACQUISITION D'OUVRAGES DE BIBLIOTHECONOMIE/ou de

SCIENCES DE L'INFORMATION (% C)

. BBF : 3,4 % 26-35 ans (27,3 % L)
 8,9 % 36-45 ans (36,4 % L)
 10 % 46-55 ans (9,1 % L)
 33,3 % 56-65 ans (18,2 % L)

. DOCUMENTALISTE :

 1,7 % 18-25 ans (16,7 % L)
 6,7 % 36-45 ans (50 % L)
 10 % 46-55 ans (16,7 % L)

INFORMATION PERSONNELLE ET ACQUISITION DE BIBLIOGRAPHIES SPECIALISEES (% C)

- . BBF : 1,7 % 18-25 ans (14,3 % L)
- 2,3 % 26-35 ans (28,6 % L)
- 4,4 % 36-45 ans (28,6 % L)
- 33,3 % 56-66 ans (28,6 % L)

- . DOCUMENTALISTE :

- 4,4 % 36-45 ans (100 % L)

ACQUISITION D'OUVRAGES DE BIBLIOTHECONOMIE / SCIENCES DE L'INFORMATION et
DE BIBLIOGRAPHIES SPECIALISEES (% C)

- . BBF : 2,2 % 36-45 ans (100 % L)
- . DOCUMENTALISTE : 2,2 % 36-45 ans (100 % L)

Q1/Q21 : consultation des sous-rubriques du BBF - tableau Q1-22 (% C)

- | | | | |
|-------------|----------|--|------------|
| . 18-25 ans | : 41,7 % | consultent en priorité les <u>comptes-rendus</u> | (29,8 % L) |
| . 26-35 ans | : 34,1 % | " " " | (35,7 % L) |
| . 36-45 ans | : 42,2 % | " " " | (22,6 % L) |
| . 46-55 ans | : 40 % | " " " | (4,8 % L) |
| . 56-66 ans | : 83,3 % | " " " | (5,9 % L) |

Pour le Bulletin des sommaires, les 46-55 ans sont 20 % à le consulter en priorité (% C le plus élevé de toutes les classes d'âges). Mais ce sont les 26-35 ans qui représentent le plus de ses lecteurs (34,5 % L).

Q1/Q22 - Q1/Q33 : satisfaction du choix d'ouvrages/documents - tableaux Q1-23
 et Q1-40 (% C)

B B FDocumentaliste18-25 ans

NRP : 43,3 % (28,6 % L)
 NSP : 31,7 % (31,1 % L)

NRP : 53,3 % (23,7 % L)
 oui : 23,3 % (33,3 % L)
 NSP : 23,3 % (41,2 % L)

26-35 ans

NRP : 48,9 % (47,2 % L)
 NSP : 31,8 % (45,9 % L)

NRP : 75 % (48,9 % L)
 NSP : 13,6 % (35,3 % L)

36-45 ans

NRP : 37,8 % (18,7 % L)
 oui : 35,5 % (30,8 % L)

NRP : 60 % (20 % L)
 oui : 26,7 % (28,6 % L)

46-55 ans

NRP : 30 % (3,3 % L)
 oui : 40 % (7,7 % L)

NRP : 60 % (4,4 % L)
 oui : 40 % (9,5 % L)

56-66 ans

NRP : 33,3 % (2,2 % L)
 non : 33,3 % (25 % L)

NRP : 50 % (52,2 % L)
 oui : 33,3 % (4,8 % L)

Ce sont surtout les 18-25 ans et les 26-35 ans qui " ne savent pas " s'ils sont satisfaits. La satisfaction (ou non) s'affirme avec l'âge.

Q1/Q23 : satisfaction du bulletin de sommaires du BBF - tableau Q-24 (% C)

. 18-25 ans : NRP 50 % (31,6 % L)
 oui 28,3 % (25,4 % L)

. 26-35 ans : NRP 50 % (46,3 % L)
 oui 29,6 % (38,8 % L)

. 36-45 ans : NRP 37,8 % (17,9 % L)
 oui 31,1 % (20,9 % L)

. 46-55 ans : NRP 30 % (3,2 % L)
 oui 50 % (7,5 % L)

- . 56-65 ans : NRP 16,7 % (1,1 % L)
oui 66,7 % (6 % L)
- . NSP : 41 % ont 26-35 ans (% L)
- . non : 45,4 % ont 36-45 ans (% L)

Q1/Q24 : lecture des résumés d'articles dans le BBF - Tableau Q1-25 (% C)

- . 18-25 ans : Quelquefois : 25 % (25,4 % L)
souvent : 26,7 % (34,8 % L)
- . 26-35 ans : quelquefois : 26,1 % (39 % L)
souvent : 14,8 % (28,3 % L)
- . 36-45 ans : quelquefois : 33,3 % (25,4 % L)
souvent : 22,2 % (21,7 % L)
- . 46-55 ans : quelquefois : 40 % (6,8 % L)
souvent : 20 %
- . 56-65 ans : souvent : 66,6 % (8,7 % L)
toujours : 16,7 % (7,1 % L)

Les extrêmes : (% L) : toujours : 57,1 % ont 26-35 ans
jamais : 50 % ont 36-45 ans

La pratique des résumés d'articles n'est pas systématique. On peut cependant remarquer que les 56-66 ans sont les plus assidus. Ce sont les 18-25 ans qui les emploient le plus souvent.

Q1/Q25 - Q1/Q35 : utilisation des index - Tableaux Q1-26, Q1-27, Q1-42 (% C)

B B F

Documentaliste

Q1-26 index des articles

Q1-42

18-25 ans

NRP : 36,7 % (25,3 % L)
occasionnellement : 36,7 % (29,7 % L)

NRP : 48,3 % (24 % L)
pas du tout : 38,3 % (40,3 % L)

26-35 ans

NRP : 45,4 % (46 % L)
occasionnellement : 32,9 % (32,9 % L)

NRP : 68,2 % (49,6 % L)
pas du tout : 18,2 % (28,11 % L)

36-45 ans

NRP : 42,2 % (21,8 % L)
occasionnellement : 33,3 % (20,3 % L)

NRP : 48,9 % (18,2 % L)
pas du tout : 28,9 % (22,8 % L)

46-55 ans

NRP : 40 % (4,6 % L)
occasionnellement : 33,3 % (2,7 % L)

NRP : 50 % (4,1 % L)
occasionnellement : 33,3 %
(5,3 % L)

56-66 ans

NRP : 33,3 % (2,3 % L)
occasionnellement : 33,3 % (2,7 % L)

NRP : 66,6 % (3,3 % L)
occasionnellement : 33,3 %
(6,9 % L)

Extrêmes

Utilisateurs réguliers (% L)

- . 52,4 % ont 26-35 ans
- . 4,8 % ont 46-55 ans
- . 4,8 % ont 56-66 ans

Utilisateurs réguliers (% L)

- . 60 % ont 26-35 ans
- . 40 % ont 36-45 ans

Non utilisateurs [PDT] (% L)

- . 46,7 % ont 18-25 ans
- . 26,7 % ont 26-35 ans
- . 20 % ont 36-45 ans
- . 3,3 % ont 56-66 ans

Non utilisateurs [PDT] (% L)

- . 40,3 % ont 18-25 ans
- . 28,1 % ont 26-35 ans
- . 22,8 % ont 36-45 ans
- . 5,3 % ont 46-55 ans

Q1-27 Index des bibliographies

- . 18-25 ans : NRP 41,7 % (27,5 % L)
occasionnellement : 28,3 % (28,8 % L)
- . 26-35 ans : NRP 50 % (48,3 % L)
pas du tout : 22,7 % (41,7 % L)
- . 36-45 ans : NRP 35,6 % (17,6 % L)
occasionnellement : 33,3 % (25,4 % L)
- . 46-55 ans : NRP 40 % (4,4 % L)
occasionnellement : 40 % (6,8 % L)
- . 56-66 ans : NRP 33,3 % (2,2 % L)
occasionnellement : 50 % (5,1 % L)

ExtrêmesUtilisateurs réguliers (% L)

- . 50 % ont 26-35 ans
- . 28,6 % ont 18-25 ans
- . 21,4 % ont 36-45 ans

Non utilisateurs [PDT] (%L)

- . 41,7 % ont 26-35 ans
- . 29,2 % ont 18-25 ans
- . 22,9 % ont 36-45 ans
- . 4,2 % ont 46-55 ans
- . 2,1 % ont 56-66 ans

On le voit, la pratique occasionnelle des index est l'attitude la plus fréquente pour le BBF, toutes tranches d'âges confondues. Cette pratique semble encore moins répandue pour Documentaliste. Dans l'ensemble, les 18-25 ans et les 26-35 ans sont les plus nombreux à ne pas s'en servir du tout.

Q1-30 : satisfaction des rubriques de Documentaliste - Tableau Q1-36 - (% C)

- . 18-25 ans : NRP 58,3 % (25,5 % L)
oui 23,3 % (33,3 % L)
non 1,7 % (33,3 % L)
- . 26-35 ans : NRP 71,6 % (46 % L)
oui 11,4 % (23,8 % L)
non 1,1 % (33,3 % L)

. 36-35 ans	:	NRP	57,8 % (19 % L)
		oui	28,9 % (30,9 % L)
		non	2,2 % (33,3 % L)
. 46-55 ans	:	NRP	70 % (5,1 % L)
		oui	30 % (7,1 % L)
. 56-66 ans	:	NRP	66,7 % (2,9 % L)
		oui	33,3 % (4,8 % L)

Q1/Q32 : consultation des sous-rubriques de Documentaliste : deux choix -

Tableaux Q1-38 et Q1-39 (% C)

Q1-38 : 1er choix

Q1-39 : 2ème choix

18-25 ans

NRP : 60 % (26,3 % L)
vient de paraître : 25 % (34,9 % L)

NRP : 60 % (25,7 % L)
vient de paraître : 13,3 %
(44,4 % L)

26-35 ans

NRP : 70,4 % (45,3 % L)
vient de paraître : 13,6 % (27,9 % L)

NRP : 71,6 % (45 % L)
vient de paraître : 9,1 %
(44,4 % L)

36-45 ans

NRP : 64,4 % (21,2 % L)
vient de paraître : 30 % (7 % L)

NRP : 64,4 % (20,7 % L)
périodiques, séries et
collections spécialisées :
(31,2 % L)

Documents reçus : 11,1 %
(26,3 % L)

46-55 ans

NRP : 50 % (3,6 % L)
vient de paraître : 30 % (7 % L)

NRP : 50 % (3,6 % L)
mémoires INTD : 20 %
(33,3 % L)

56-66 ans

NRP : 50 % (2,2 % L)
vient de paraître : 33,3 % (4,6 % L)

NRP : 66,7 % (2,9 % L)
vient de paraître : 16,7 %
(5,5 % L)

Analyse de la presse spé-
cialisée : 16,7 % (5,3 % L)

Si le premier choix est le même, quelle que soit la classe d'âge, le deuxième mérite attention. Si la même rubrique est consultée par les 18-25 ans et les 26-35 ans (vient de paraître), en revanche, les 36-45 ans et les 56-66 ans s'intéressent aux périodiques, séries et collections spécialisées. Quant aux 46-55 ans, tous enseignants vacataires (voir tableau Q1-2) s'intéressent alors aux mémoires INTD.

Q1/Q34 : calendrier - Tableau Q1-40 - (% C)

- . 18-25 ans : NRP 48,3 % (23,6 % L)
jamais 41,7 % (37,3 % L)
- . 26-35 ans : NRP 68,2 % (48,8 % L)
jamais 23,9 % (31,3 % L)
- . 36-45 ans : NRP 51,* % (18,7 % L)
jamais 33,3 % (22,4 % L)
- . 46-55 ans : NRP 50 % (4,1 % L)
jamais 40 % (6 % L)
- . 56-66 ans : NRP 66,7 % (3,2 % L)
une fois 16,66 % (10 % L)
jamais 16,66 % (1,5 % L)
- . Incités : plusieurs fois (% L) 33,3 % ont 26-35 ans
33,3 % ont 36-45 ans
25 % ont 18-25 ans
8,8 % ont 46-55 ans
- . Incités une fois : (% L) 52 % ont 26-35 ans
36 % ont 18-25 ans
12 % ont 36-45 ans

L'effet incitatif du calendrier des manifestations auprès des lecteurs ne semble pas très évident, à première vue. Il reste quand même que la tranche d'âges 56-66 ans est la moins perméable à l'incitation.

Q1/Q36 : estimez-vous que les revues professionnelles sont essentielles

- Tableau Q1-43 -(% C)

- . 18-25 ans : oui 78,3 % (28,5 % L)
non 1,7 % (20 % L)

- . 26-35 ans : oui 72,7 % (38,8 % L)
non 0 %
- . 36-45 ans : oui 86,7 % (23,6 % L)
non 4,4 % (40 % L)
- . 46-55 ans : oui 70 % (4,2 % L)
non 10 % (20 % L)
- . 56-66 ans : oui 83,3 % (3 % L)
non 16,7 % (20 % L)

Ici, le critère de l'âge ne paraît pas significatif puisque toutes les classes d'âges répondent en majorité par l'affirmative. Mais il est à noter que le nombre de réponses négatives s'accroît avec l'âge.

2.- CRITERE DE CROISEMENT : LE SEXE (Q2)

Q2/Q15 - Q2/Q26 : consultation du BBF et de Documentaliste - Tableaux Q2-1

et Q2-18 (% L)

<u>B B F</u>		<u>Documentaliste</u>
	<u>HOMMES</u>	
occasionnellement : 44,2 % (17,2 % C)		pas du tout : 48,8 % (25,6 % C)
régulièrement : 37,2 % (40 % C)		régulièrement : 20,9 % (34,6 % C)
	<u>FEMMES</u>	
occasionnellement : 54,4 % (82,9 % C)		occasionnellement : 37,9 % (88,9 % C)
régulièrement : 14,2 % (60 % C)		pas du tout : 36,1 % (74,4 % C)

Les femmes sont plus nombreuses à lire occasionnellement les deux revues alors que les hommes, quand ils les lisent, le font plus régulièrement.

Q2/Q16A - Q2/Q27A : types de rubriques : 1er choix - tableaux Q2-2 et Q2-19

(% L)

<u>B B F</u>		<u>Documentaliste</u>
	<u>HOMMES</u>	
NRP : 21,9 % (13 % C)		NRP : 60,5 % (20,6 % C)
réflexion : 51,2 % (12,2 % C)		réflexion : 23,2 % (20 % C)
	<u>FEMMES</u>	
NRP : 35,5 % (87 % C)		NRP : 59,2 % (79,4 % C)
réflexion : 40,2 % (37,8 % C)		réflexion : 23,7 % (80 % C)

Ce n'est pas dans ce premier choix que le critère du sexe est révélateur. Par contre, on s'aperçoit que les types de rubriques "délaissées" ne sont pas les mêmes. Pour les hommes ce seront les annonces (0 % L), comptes-rendus de manifestations (0 % L) alors que les femmes manifestent un moindre intérêt pour les nouvelles brèves (1,2 % L) (BBF). Pour Documentaliste, même attitude des femmes (0 % L) alors que les hommes "rejettent" la formation (0 % L)

Q2/Q16 B - Q2/Q27 B : types de rubriques : 2ème choix - Tableaux Q2-3 et Q2-20

(% L)

B B FDocumentalisteHOMMES

NRP : 25,6 % (15,1 % C)
Techniques : 20,9 % (25 % C)

NRP : 62,8 % (20,8 % C)
Techniques : 11,6 % (21,7 % C)

FEMMES

NRP : 36,7 % (84,9 % C)
Techniques : 16 % (75 % C)

NRP : 60,9 % (79,2 % C)
Techniques : 10,6 % (78,3 % C)

Même remarque que précédemment : les hommes se désintéressent des annonces et comptes-rendus de manifestations 7 % (13 % C) pour le BBF et de la formation pour Documentaliste 2,3 % (7,1 % C). Les femmes rejettent encore les brèves 1,2 % (28,6 % C) pour le BBF et pour Documentaliste les brèves et la bibliographie 3,5 % (75 % C).

Bien que le nombre des non-réponses pour Documentaliste soit supérieur à celui du BBF, on peut constater que les hommes sont plus nombreux à répondre. Par ailleurs, en rejetant moins systématiquement les brèves, ils se montrent plus sensibles à l'information rapide et par là-même à la forme des revues que les femmes.

Q2/Q17 A - Q2/Q29 A : thèmes des articles : 1er choix - Tableaux Q2-4 et Q2-24

(% L)

B B FDocumentalisteHOMMES

NRP : 74,4 % (19 % C)
Organisation des
bibliothèques : 13,9 % (54,5 % C)

NRP : 87,7 % (19,1 % C)
Organisation des
bibliothèques : 4,6 % (100 % C)

FEMMES

NRP : 80,5 % (80,9 % C)
La profession : 6,5 % (84,6 % C)

NRP : 89,9 % (80,8 % C)
Nelles technologies : 2,9 %
(83,3 % C)

Les hommes préfèrent, pour l'une et l'autre revue, l'organisation des bibliothèques, les femmes préfèrent voir abordés d'autres thèmes : la profession pour les BBF, les nouvelles technologies pour Documentaliste. Il faudrait cependant relativiser ces réponses du fait du fort taux de non-réponse, plus marqué pour les femmes que pour les hommes.

Q2/Q17 B - Q2/Q29 B : thèmes des articles : 2ème choix - Tableaux Q2-5 et Q2-25

(% L)

B B F

Documentaliste

HOMMES

NRP : 86 % (19,4 % C)
Sociologie de la lecture 4,6 % (100 % C)
Pratiques professionnelles 4,6 % (40 % C)

NRP : 88,4 % (18,4 % C)

Pratiques professionnelles :
4,6 % (100 % C)

FEMMES

NRP : 91,1 % (80,6 % C)
Nouvelles technologies 2,4 % (80 %)

NRP : 100 % (80,6 % C)

Q2/Q17 C - Q2/Q29 C : thèmes des articles : 3ème choix - Tableau Q2-6 - (% L)

B B F

HOMMES

NRP : 93 % (19,3 % C)
Pratiques professionnelles : 2,33 % (100 % C)
Forme : (50 % C)
Divers : (100 % C)

FEMMES

NRP : 98,9 % (80,7 % C)
Nouvelles technologies : 0,6 % (100 % C)
Forme : (50 % C)

Pour Documentaliste, la seule personne qui a répondu, un homme, était intéressé par les nouvelles technologies.

Q2/Q18 : satisfaction des informations du BBF - Tableau Q2-7 - (% L)

HOMMES NRP : 37,2 % (17,2 % C)
 NSP : 30,2 % (22 % C)
 oui : 23,3 % (20,4 % C)

FEMMES NRP : 45,6 % (82,8 % C)
 NSP : 27,2 % (78 % C)
 oui : 23,1 % (79,6 % C)

Q2/Q19 A - Q2/Q28 A : types d'informations : 1er choix - Tableaux Q2-8 et Q2-21

(% L)

B B F

HOMMES

NRP : 30,2 % (17,1 % C)
 Informations techni-
 ques : 32,6 % (25 % C)

Documentaliste

NRP : 60,5 % (20,6 % C)
 Informations techni-
 ques : 20,9 % (20,4 % C)

FEMMES

NRP : 37,3 % (82,9 % C)
 Formation profession-
 nelle : 27,2 % (93,9 % C)

NRP : 59,2 % (79,4 % C)
 Informations techni-
 ques : 20,7 % (79,5 % C)

Ni les hommes, ni les femmes ne font mention de la gestion du personnel. Les hommes s'en tiennent aux informations techniques et les femmes demandent d'abord des informations relatives à la formation professionnelle.

Q2/Q19 B - Q2/Q28 B : types d'informations : 2ème choix - Tableaux Q2-9 et Q2-22

(% L)

B B F

HOMMES

NRP : 44,2 % (22,1 % C)
 Informations techni-
 ques : 20,9 % (18,7 % C)

Documentaliste

NRP : 67,4 % (22,5 % C)
 Formation profession-
 nelle : 13,9 % (15,8 % C)

B B FDocumentalisteFEMMES

NRP 39,6 % (77,9 % C)
 Informations techniques : 23,1 % (81,2 % C)

NRP : 59,2 % (77,5 % C)
 Formation professionnelle : 18,9 % (84,2 % C)

Ici, les hommes et les femmes négligent de concert les "décorations, notices nécrologiques "...

Q2/Q19 C - Q2/Q28 C : types d'informations : 3ème choix - Tableaux Q2-10

et Q2-23 (% L)

B B FDocumentalisteHOMMES

NRP : 48,8 % (19,6 % C)
 Formation professionnelle : 13,9 % (35,3 % C)

NRP : 76,7 % (22,3 % C)
 Informations techniques : 7 % (30 % C)

FEMMES

NRP : 50,9 % (80,4 % C)
 Informations officielles : 20,1 % (87,2 % C)

NRP : 68 % (77,7 % C)
 Informations officielles : 14,2 % (92,3 % C)

Q2/Q20 - Q2/Q31 : usage de la bibliographie - Tableaux Q2-11 et Q2-27 - (% L)

B B FDocumentalisteHOMMES

NRP : 30,2 % (15,7 % C)
 Information personnelle : 46,5 %
 (22,7 % C)

NRP : 60,5 % (19,8 % C)
 Information personnelle : 30,2 %
 (22 % C)

FEMMES

NRP : 41,4 % (84,3 % C)
 Information personnelle : 40,2 %
 (77,3 % C)

NRP : 62,1 % (80,1 % C)
 Information personnelle : 27,2 %
 (78 % C)

LES 3 USAGES : (% L)

- . B B F : Hommes : 2,3 % (33,3 % C)
Femmes : 1,2 % (66,6 % C)
- . Documentaliste : Hommes : 0 %
Femmes : 2,4 % (100 % C)

INFORMATION PERSONNELLE ET ACQUISITION D'OUVRAGES DE BIBLIOTHECONOMIE/SCIENCES DE L'INFORMATION : (% L)

- . B B F : Hommes : 7 % (27,3 % C)
Femmes : 4,7 % (72,7 % C)
- . Documentaliste : Hommes : 2,3 % (16,7 % C)
Femmes : 2,9 % (83,3 % C)

INFORMATION PERSONNELLE ET ACQUISITION DE BIBLIOGRAPHIES SPECIALISEES : (% L)

- . B B F : Hommes : 4,7 % (28,6 % C)
Femmes : 3 % (71,4 % C)
- . Documentaliste : Hommes 4,6 % (100 % C)
Femmes 0 %

ACQUISITION D'OUVRAGES DE BIBLIOTHECONOMIE/SCIENCES DE L'INFORMATION et DE BIBLIOGRAPHIES SPECIALISEES : (% L)

- . B B F : Hommes : 0 %
Femmes : 0,6 % (100 % C)
- . Documentaliste : Hommes : 0 %
Femmes : 0,6 % (100 % C)

Relevons tout d'abord la différence de non-réponses d'une revue à l'autre. Notamment, celles des hommes, du BBF à Documentaliste, varient du simple au double.

L'information personnelle prime pour les deux sexes. Globalement, il semble que les hommes soient plus nombreux à "utiliser" la rubrique Bibliographie des deux revues, c'est-à-dire à aller au-delà de l'information personnelle et s'en servir comme instrument de travail (aide aux acquisitions). Si l'on additionne les pourcentages des usages multiples (Q20, Q31 : 6,7,8,9) on obtient (% L) :

BBF : H 14 % F 9,5 %
Documentaliste : H 7 % F 5,9 %

Q2/Q21 : consultation des sous-rubriques du BBF - Tableau Q2-12 (% L)

HOMMES : NRP : 41,9 % (18,2 % C)
Comptes-rendus : 44,2 % (22,6 % C)

FEMMES : NRP : 47,9 % (81,8 % C)
Comptes-rendus : 38,5 % (79,3 % C)

Q2/Q22 - Q2/Q33 : satisfaction du choix des ouvrages/documents présentés

- Tableaux Q2-13 et Q2-30 - (% L)

B B F

HOMMES

NRP : 32,5 % (15,4 % C)
oui : 34,9 % (28,8 % C)
NSP : 20,9 % (14,7 % C)

Documentaliste

NRP : 67,4 % (21,5 % C)
oui : 20,9 % (21,4 % C)
NSP : 11,6 % (14,7 % C)

FEMMES

NRP : 45,6 % (84,6 % C)
NSP : 30,8 % (85,2 % C)
oui : 21,9 % (71,1 % C)

NRP : 62,7 % (78,5 % C)
oui : 19,5 % (78,6 % C)
NSP : 17,1 % (85,3 % C)

Alors que pour Documentaliste le schéma de réponse est le même pour les hommes et les femmes (hommes répondant moins mais plus sûrement : plus de NRP, moins de NSP), il est inversé pour le BBF. Les hommes sont plus précis, que leur réponse soit positive ou négative.

total oui-non (% L) : H = 46,5 %

F = 23,7 %

Q2/Q23 : intérêt du Bulletin des sommaires du BBF - Tableau Q2-14 - (% L)

HOMMES : NRP : 27,9 % (12,6 % C)
NSP : 34,9 % (38,5 % C)
oui : 25,6 % (16,4 % C)
non : 11,6 % (45,5 % C)

FEMMES : NRP : 49,1 % (87,4 % C)
oui : 33,1 % (83,6 % C)
NSP : 14,2 % (61,5 % C)
non : 3,5 % (54,5 % C)

Les hommes sont plus nombreux à "ne pas savoir" et les femmes à répondre "oui". C'est dans la réponse négative que les hommes sont beaucoup plus catégoriques. Alors qu'ils représentent + 20 % de la population observée, ils donnent 45,5 % (C) des réponses négatives.

Q2/Q24 : lecture des résumés d'articles dans le BBF - Tableau Q2-15 - (% L)

HOMMES : NRP : 27,9 % (14,1 % C)
souvent : 27,9 % (26,1 % C)
quelquefois : 23,2 % (16,9 % C)

FEMMES : NRP : 43,2 % (85,9 % C)
quelquefois : 29 % (83 % C)
souvent : 20,1 % (73,9 % C)

C'est surtout dans les extrêmes que les contrastes sont plus marqués : les hommes sont plus nombreux à lire "toujours" (13,9 % (42,8 % C)) et "jamais" (6,9 % (37,5 % C)) les résumés d'articles.

Q2/Q25 - Q2/Q35 : utilisation des index - Tableaux Q2-16, Q2-17, et Q2-32

(% L)

<u>B B F</u>	<u>HOMMES</u>	<u>Documentaliste</u>
<u>Q2-16 : articles</u>		<u>Q2-32</u>
NRP : 32,8 % (16,1 % C)		NRP : 60,5 % (21,5 % C)
occasionnellement : 34,9 % (20,3 % C)		occasionnellement : 18,6 % (27,6 % C)
	<u>FEMMES</u>	
NRP : 43,2 % (83,9 % C)		NRP : 56,2 % (78,5 % C)
occasionnellement : 34,9 % (79,7 % C)		pas du tout : 29,6 % (87,7 % C)
<u>Q2-17 : bibliographie</u>		
	<u>HOMMES</u>	
NRP : 37,2 % (17,6 % C)		
occasionnellement : 32,5 % (23,7 % C)		
	<u>FEMMES</u>	
NRP : 44,4 % (82,4 % C)		
occasionnellement : 26,6 % (76,3 % C)		

Dans l'ensemble, hommes et femmes ont le même genre de pratique occasionnelle des index. Mais, alors que les hommes utilisent l'index des articles du BBF et celui de Documentaliste plus souvent que les femmes, les femmes sont de loin les plus nombreuses à utiliser l'index des bibliographies = 92,9 % des femmes (% C).

Q2/Q30 : satisfaction des rubriques de Documentaliste - Tableau Q2-26 - (% L)

HOMMES : NRP : 65,1 % (20,4 % C)

oui : 20,9 % (21,4 % C)

FEMMES : NRP : 64,5 % (79,6 % C)

oui : 19,5 % (78,6 % C)

Les schémas de réponses sont entièrement identiques.

Q2/Q32 : consultation des sous-rubriques de Documentaliste : 2 choix

- tableaux Q2-28 et Q2-29 - (% L)

1er choix

HOMMES

N R P : 69,8 % (19,7 % C)

Vient de paraître : 11,6 % (11,6 % C)

2ème choix

N R P : 72,1 % (22,3 % C)

Analyses de la presse
spécialisée : 11,6 % (26,3 % C)

FEMMES

N R P : 65,1 % (80,3 % C)

Vient de paraître : 22,5 % (88,4 % C)

N R P : 63,9 % (77,7 % C)

Périodiques, séries et collec-
tions spécialisées : 9,5 %
(100 % C)

Alors que les réponses sont les mêmes pour le 1er choix (à noter toutefois que la position des mémoires INTD en 1er choix est un fait plutôt masculin), le second choix est plus révélateur : les hommes y opposent les analyses de la presse spécialisée aux périodiques, séries et collections spécialisées qui sont alors exclusivement un choix féminin (100 % C).

Q2/Q34 : calendrier - Tableau Q2-31 - (% L)

HOMMES : NRP : 62,8 % (21,9 % C)
 jamais : 30,2 % (19,4 % C)

FEMMES : NRP : 56,8 % (78 % C)
 jamais : 31,9 % (80,6 % C)

D'une manière générale, cette rubrique semble avoir plus d'impact sur les femmes que sur les hommes : elles sont plus nombreuses à avoir été incitées plusieurs fois (91,7 % C) à se rendre à des manifestations annoncées par le calendrier.

Q2/Q36 : estimez-vous que les revues professionnelles sont essentielles... ?

- tableau Q2-33 - (% L)

HOMMES : NRP : 9,3 % (28,6 % C)
 oui : 74,4 % (19,4 % C)
 non : 7 % (60 % C)

FEMMES : NRP : 7,7 % (76,5 % C)
 oui : 78,7 % (80,6 % C)
 non : 1,2 % (40 % C)

Là encore, les hommes sont les plus nombreux à répondre par la négative.

3.- CRITERE DE CROISEMENT : STATUT (Q4)

Q4/Q12 : temps de lecture professionnelle par mois - tableau Q4-1 - (% C)

- . Etudiants : 42,6 % lisent 1/2 journée
3,7 % lisent plus de 3 journées
- . Etudiants salariés : 44,8 % lisent 1/2 Journée
10,4 % lisent plus de trois journées
- . Enseignants : 42,8 % lisent 1/2 Journée
28,6 % lisent 1 à 3 Journées
28,6 % lisent plus de 3 journées
- . Enseignants vacataires : 38 % lisent plus de 3 journées
10 % lisent moins d'une heure
- . autres : 60 % lisent 1/2 journée
6,7 % lisent moins d'une heure

- Ceux qui lisent moins d'une heure (% L)

- . 61 % sont étudiants
- . 24,4 % sont étudiants salariés
- . 12,2 % sont enseignants vacataires
- . 2,5 % " autres "

- Ceux qui lisent 1/2 journée de temps en temps (% L)

- . 41,5 % sont étudiants
- . 27,7 % sont étudiants salariés
- . 18,1 % sont enseignants vacataires
- . 9,6 % " autres "
- . 3,2 % sont enseignants

- Ceux qui lisent 1 à 3 Journées (% L)

- . 38 % sont enseignants vacataires
- . 30 % sont étudiants salariés
- . 22 % sont étudiants
- . 6 % "autres"
- . 4 % sont enseignants

- Ceux qui lisent plus de 3 journées (% L)

- . 35,3 % sont étudiants salariés
- . 35,3 % sont enseignants vacataires
- . 17,6 % sont étudiants
- . 11,8 % sont enseignants

Les étudiants (pour la plupart des 18-25 ans) sont les plus nombreux à ne pas lire (ce sont pourtant eux, qui, objectivement auraient le plus le temps pour le faire...)

Les étudiants salariés et les enseignants vacataires (tranches d'âges 26-56 ans) sont les plus grands lecteurs (plus de trois journées) : remarque inverse de la précédente...

Aucun enseignant ne lit moins d'une heure.

Aucun "autre" (étudiant) ne lit plus de trois jours.

Q4/Q13 : sensibilisation à la lecture professionnelle - tableau Q4-2 - (% C)

- . Etudiants : oui : 71,9 % (39,9 % L)
- . Etudiants salariés : oui : 70 % (27 % L)
- . Enseignants : oui : 57,1 % (2,7 % L)
- . Enseignants vacataires : oui : 68 % (23 % L)
- . Autres : oui : 73,3 % (7,4 % L)

Q4/Q14 : revue professionnelle : 1er choix - tableau Q4-3 (% C)

- . Etudiants : Livres-Hebdo : 58,5 %
- . Etudiants salariés : Livres Hebdo : 62,5 %
- . Enseignants : Livres-Hebdo : 57,1 %
- . Enseignants vacataires : Livres-Hebdo : 62 %
- . Autres : Livres-Hebdo : 60 %

Leur public (% L)

- le Bulletin de l'ABF : 50 % étudiants salariés
- le B B F : 33,3 % étudiants
- Documentaliste : 54,5 % étudiants
- Inter CDI : 60 % étudiants salariés
- Livres-Hebdo : 36,9 % étudiants
- les livres - Bulletin critique du livre français : 100 % étudiants
- Médiathèque publique : 0 %
- Pascal : . 50 % étudiants salariés
 - . 50 % enseignants vacataires
- Revues étrangères : 50 % enseignants vacataires

Q4/Q14 : revue professionnelle : 2ème choix - tableau Q4-4 (% C)

- . Etudiants : les livres- Bulletin critique du livre français- : 19,5 %
- . Etudiants salariés : BBF : 24,1 %
- . Enseignants : les livres-Bulletin critique du livre français : 28,6 %
- . Enseignants vacataires : BBF : 36 %
- . Autres : BBF : 40 %

Leur public (% L)

- le Bulletin de l'ABF : 92,3 % étudiants
- le BBF : 36 % enseignants vacataires
- Documentaliste : 58,8 % étudiants
- inter CDI : 28,6 % étudiants
 - 28,6 % étudiants salariés

- Livres-Hebdo : 42,1 % étudiants
- les livres - Bulletin critique du livre français : 42,1 % étudiants
- Médiathèque publique : 50 % étudiants salariés
- Pascal : 50 % enseignants
50 % enseignants vacataires
- Revues étrangères : 75 % enseignants vacataires

Q4/Q14 : revue professionnelle : 3ème choix - tableau Q4-5 (% C)

- . Etudiants : BBF : 17,1 %
- . Etudiants salariés : BBF : 17,2 %
- . Enseignants : BBF : 26,6 %
- . Enseignants vacataires : BBF : 20 %
- . Autres : - Bulletin de l'ABF : 20 %
- BBF : 20 %

Leur public (% L)

A l'exception de Pascal, dont 66,7 % du public sont étudiants salariés, tous les autres titres ont un public majoritairement étudiant.

Alors que le 1er choix consacre Livres-Hebdo, et le 3ème le BBF, le 2ème choix révèle une double opposition. D'une part, les étudiants et les enseignants ("seulement") s'intéressent plutôt au Bulletin critique du livre français ; d'autre part, les étudiants salariés et les enseignants vacataires (les deux catégories qui sont de plein pied avec la vie professionnelle tout en assumant l'une ou l'autre des statuts) lui préfèrent le BBF.

Il est à noter également le public majoritairement étudiant de Documentaliste.

Q4/Q15 - Q4/Q26 : consultation du BBF et de Documentaliste - tableaux Q4-6

et Q4-23 (% C)

B B F

Documentaliste

étudiants

PDT : 28 %
régulièrement : 9,7 %

PDT : 25,6 %
régulièrement : 6,1 %

B B FDocumentalisteétudiantssalariés

PDT : 24,1 %
régulièrement : 13,8 %

PDT : 48,3 %
régulièrement : 8,6 %

enseignants

PDT : 0 %
régulièrement : 42,9 %

PDT 42,9 %
régulièrement : 28,6 %

enseignantsvacataires

PDT : 22 %
régulièrement : 32 %

PDT : 50 %
régulièrement : 24 %

autres

PDT : 13,3 %
régulièrement : 33,3 %

PDT : 33,3 %
régulièrement : 13,3 %

Les extrêmes (% L)

- . B B F : PDT : 46 % étudiants
régulièrement : 40 % étudiants vacataires
- . Documentaliste : PDT : 30,5 % enseignants vacataires
régulièrement : 46,1 % enseignants vacataires

Alors que les enseignants vacataires sont en position de force aux extrêmes, notamment pour Documentaliste, les étudiants et étudiants salariés sont plutôt des utilisateurs occasionnels des deux revues.

Les étudiants sont les seuls à délaissier davantage le BBF que Documentaliste (25,6 % Documentaliste, 28 % BBF).

A l'opposé, si tous les enseignants au moins occasionnellement, consultent le BBF, 42,9 % d'entre eux n'ont pas consulté Documentaliste.

Q4/Q16 A - Q4/Q27 A : types de rubriques : 1er choix - Tableaux Q4-7 et Q4-24

(% C)

B B FDocumentalisteétudiants

NRP : 34,1 % (40,6 % L)
réflexion : 43,9 % (40 % L)

NRP : 46,3 % (30,2 % L)
réflexion : 28 % (46 % L)

étudiantssalariés

NRP : 39,6 % (33,3 % L)
réflexion : 24,1 % (15,6 % L)

NRP : 75,9 % (34,9 % L)
réflexion : 10,3 % (12 % L)

enseignants

NRP : 0 %
réflexion : 85,7 % (6,7 % L)

NRP : 57,1 % (3,2 % L)
réflexion : 14,3 % (2 % L)
techniques: 14,3 % (9,1 % L)

enseignantsvacataires

NRP : 30 % (21,7 % L)
réflexion : 48 % (26,7 % L)

NRP : 64 % (25,4 % L)
réflexion : 30 % (30 % L)

autres

NRP : 20 % (4,3 % L)
réflexion : 66,7 % (11,1 % L)

NRP : 53,3 % (6,3 % L)
réflexion : 33,3 % (10 % L)

Q4/Q16 B - Q4/Q27 B : types de rubriques : 2ème choix - Tableaux Q4-8 et Q4-25

(% C)

B B FDocumentalisteétudiants

NRP : 40,2 % (42,9 % L)
Bibliographie : 15,8 % (54,2 % L)

NRP : 48,8 % (30,8 % L)
Techniques : 12,2 % (43,5 % L)

B B FDocumentalisteétudiantssalariés

NRP : 43,1 % (32,5 % L)
réflexion : 15,5 % (39,1 % L)

NRP : 76,6 % (34,6 % L)
annonces : 8,6 % (38,5 % L)

enseignants

NRP : 0 %
formation : 42,9 % (13,7 % L)

NRP : 71,4 % (3,8 % L)
réflexion : 14,3 % (7,1 % L)

enseignantsvacataires

NRP : 32 % (20,8 % L)
techniques : 20 % (32,3 % L)

NRP : 64 % (24,6 % L)
techniques : 14 % (30,4 % L)

autres

NRP : 20 % (3,9 % L)
techniques : 46,7 % (22,6 % L)

NRP : 53,3 % (6,1 % L)
techniques : 20 % (13 % L)

Quel que soit le statut, les rubriques réflexion sont appréciées dans les deux revues. On peut notamment s'en étonner pour les étudiants dont on sait qu'ils lisent le moins...

Les enseignants vacataires et les "autres" ont le même type d'intérêt pour l'une et l'autre revue, alors que les autres statuts font davantage de différence.

Q4/Q17 A - Q4/Q29 A : thèmes des articles : 1er choix - Tableaux Q4-9 et Q4-29

(% C)

B B FDocumentalisteétudiants

NRP : 85,4 % (41,7 % L)
profession : 4,9 % (30,8 % L)

NRP : 87,8 %
NSP : 2,4 % (100 % L)
pratique professionnelle : 2,4 %
(66,6 % I)

étudiantssalariés

NRP : 87,9 % (30,4 % L)
profession : 3,4 % (15,4 % L)
pratique profes. : 3,4 % (33,3 % L)

NRP : 94,8 % (29,3 % L)
nelles technologies : 3,4 %
(33,3 % L)

B B FDocumentalisteenseignants

NRP : 85,7 % (3,6 % L)
 organisation des
 bibliothèques : 14,3 % (9,1 % L)

NRP : 85,7 % (31,9 % L)
 satisfaits : 14,3 % (50 % L)

enseignantsvacataires

NRP : 66 % (19,7 % L)
 la profession : 8 % (30,8 % L)
 organisation des
 bibliothèques : 8 % (36,4 % L)

NRP : 88 % (23,4 % L)
 nouvelles technologies : 6 % (50 % L)

autres

NRP : 53,3 % (4,8 % L)
 la profession : 20 % (23,1 % L)

NRP : 73,3 % (5,8 % L)
 * divers : 20 % (37,5 % L)

* voir en annexe la grille de dépouillement de cette question.

Q4/Q17 B - Q4/Q29 B : thèmes des articles : 2ème choix - Tableaux Q4-10 et Q4-30

(% C)

Q4/Q17 C - Q4/Q29 C : thèmes des articles : 3ème choix - Tableau Q4-11 (% C)

Comme pour les autres séries de croisement, les taux de non-réponse, aux 2ème et 3ème choix, ont été très élevés. En conséquence, indiquer les thèmes qui se dégagèrent "le mieux" ne semblait pas très significatif.

On peut toutefois relever dans les tableaux que les enseignants vacataires ont été les plus nombreux à répondre, alors que les étudiants et les étudiants salariés ont des taux de non-réponse de plus de 95 %.

Quant au 1er choix, c'est surtout le thème de la profession qui est demandé dans le BBF, alors que dans Documentaliste, ce sont plutôt les nouvelles technologies. Par ailleurs, les enseignants et les enseignants salariés insistent sur l'organisation des bibliothèques, alors que les étudiants s'en tiennent à la profession.

Q4/Q18 : satisfaction des informations du BBF - Tableau Q4-12 - (% C)

- . Etudiants : NRP : 45,1 % (39,8 % L)
NSP : 34,1 % (47,5 % L)
- . Etudiants salariés : NRP : 53,4 % (33,3 % L)
oui : 29,3 % (34,7 % L)
- . Enseignants : oui : 28,6 % (4,1 % L)
NSP : 28,6 % (3,4 % L)
non : 28,6 % (18,2 % L)
NRP : 14,3 % (1,1 % L)
- . Enseignants vacataires : NRP : 40 % (21,5 % L)
NSP : 28 % (23,7 % L)
- . Autres : NSP : 33,3 % (8,5 % L)
NRP : 26,7 % (4,3 % L)
non : 26,7 % (36,4 % L)

Même schéma de réponse pour les étudiants et les enseignants vacataires. Les étudiants sont cependant les plus nombreux à ne pas répondre et à " ne pas savoir " s'ils sont satisfaits. Les enseignants, eux, sont aussi nombreux à être satisfaits, insatisfaits et " à ne pas savoir ".

Enfin, dans l'ensemble, les étudiants et les étudiants salariés se montrent satisfaits, alors que les enseignants et les enseignants vacataires se montrent plutôt insatisfaits (% L).

Q4/Q19 A - Q4/Q28 A : types d'informations : 1er choix - Tableaux Q4-13 et Q4-26

(% C)

B B F

Documentaliste

étudiants

NRP : 35,4 % (38,2 % L)
formation profes. : 31,7 % (53,1 % L)

NRP : 47,6 % (30,9 % L)
formation profes. : 23,2 % (73,1 % L)

étudiants

salariés

NRP : 53,4 % (40,8 % L)
formation profes. : 17,2 % (20,4 % L)

NRP : 77,6 % (35,7 % L)
informations officielles : 8,6 %
(38,5 % L)
informations techniques : 8,6 %
(11,4 % L)

B B FDocumentalisteenseignants

NRP : 0 %
 informations techniques : 42,9 % (5,4 % L)

NRP : 57,1 % (3,2 % L)
 informations techniques : 14,3 % (2,3 % L)
 administration : 14,3 % (50 % L)

enseignantsvacataires

NRP : 26 % (17,1 % L)
 informations techniques : 34 % (30,4 % L)

NRP : 60 % (23,8 % L)
 informations techniques : 30 % (34,1 % L)

autres

NRP : 20 % (3,9 % L)
 informations techniques : 66,7 % (17,9 % L)

NRP : 53,3 % (6,3 % L)
 informations techniques : 46,7 % (15,9 % L)

Q4/Q19 B - Q4/Q28 B - types d'informations : 2ème choix - tableaux Q4-14 et Q4-27

(% C)

B B FDocumentalisteétudiants

NRP : 39 % (37,2 % L)
 formation profes. : 25,6 % (47,7 % L)

NRP : 47,6 % (30,2 % L)
 formation profes. : 20,7 % (44,8 % L)

étudiantssalariés

NRP : 56,9 % (38,4 % L)
 informations techniques : 17,2 % (20,8 % L)

NRP : 77,6 % (34,9 % L)
 formation profes. : 12,1 % (18,4 % L)

enseignants

NRP : 14,3 % (1,2 % L)
 informations officielles : 28,6 % (10 % L)

NRP : 57,1 % (3,1 % L)
 informations techniques : 14,3 % (4 % L)

informations techniques : 28,6 % (42 % L)

formation profes. : 14,3 % (2,6 % L)
 administration : 14,3 % (12,5 % L)

B B FDocumentalisteenseignantsvacataires

NRP : 34 % (19,8 % L)
 informations techni-
 ques : 30 % (31,2 % L)

NRP : 66 % (25,6 % L)
 formation profes. : 16 % (21 % L)

autres

NRP : 20 % (3,5 % L)
 formation profes. : 33,3 % (11,4 % L)

NRP : 53,3 % (6,2 % L)
 formation profes. : 33,3 % (13,2 % L)

Q4/Q19 C - Q4/Q28 C : types d'informations : 3ème choix - Tableaux Q4-15 et Q4-28

(% C)

B B FDocumentalisteétudiants

NRP : 45,1 % (34,6 % L)
 informations offi-
 cielles : 20,7 % (43,6 % L)

NRP : 54,9 % (30,4 % L)
 informations officielles : 17,1 %
 (53,8 %L)

étudiantssalariés

NRP : 63,8 % (34,6 % L)
 informations offi-
 cielles : 8,6 % (12,8 % L)

NRP : 81 % (31,8 % L)
 informations officielles : 6,9 %
 (15,4 % L)

informations techni-
 ques : 8,6 % (8,6 % L)

enseignants

NRP : 42,9 % (2,8 % L)
 informations offi-
 cielles : 14,3 % (2,6 % L)

NRP : 71,4 % (3,4 % L)
 informations officielles : 28,6 %
 (7,7 % L)

formation profes. : 14,3 % (5,9 % L)
 gestion personnel : 14,3 % (5 % L)
 autres : 14,3 % (25 % L)

B B FDocumentalisteenseignantsvacataires

NRP : 46 % (21,5 % L)
 informations officielles : 26 % (33,3 % L)

NRP : 78 % (26,3 % L)
 informations officielles : 10 %
 (19,2 % L)

autres

NRP : 46,7 % (6,5 % L)
 informations officielles : 20 % (7,7 % L)
 formation profes. : 20 % (17,6 % L)

NRP : 80 % (8,1 % L)
 informations officielles : 6,7 %
 (3,8 % L)
 formation profes. : 6,7 % (10 % L)
 administration : 6,7 % (16,7 % L)

Ces trois choix illustrent là encore la dichotomie étudiants-étudiants salariés/enseignants-enseignants vacataires ; les "autres" (étudiants) oscillant des uns aux autres.

La formation professionnelle est la préoccupation des étudiants avant d'être celle des enseignants, ce qui peut sembler logique : étant eux-mêmes en cours de formation, ils sont attirés par ce qui peut, plus ou moins directement, les concerner.

Les enseignants, eux, privilégient les informations techniques, ce qui, là aussi, semble normal. Dans l'exercice de leur profession, ils sont amenés à s'intéresser à des informations dont ils peuvent tirer profit. Comme précédemment, les informations officielles font l'unanimité en troisième choix, quelle que soit la position du lecteur.

Il faut cependant distinguer le BBF de Documentaliste. Le 2ème choix fait apparaître la différence de types d'informations. On demande au BBF des informations techniques, et à Documentaliste, les informations concernant la formation professionnelle.

Enfin, les enseignants sont les plus nombreux à demander de la diversité aux revues : dans quatre des six choix qu'ils ont eu à faire pour l'ensemble des deux questions, ils ont donné plusieurs réponses "ex-aequo".

Q4/Q20 - Q4/Q31 : usage de la bibliographie - Tableaux Q4-16 et Q4-32 - (% C)

B B FDocumentalisteétudiants

NRP : 37,8 % (37,3 % L)
 information person. : 48,8 % (45,4 % L)

NRP : 54,9 % (34,3 % L)
 information person. : 36,6 %
 (50,8 % L)

B B FDocumentalisteétudiantssalariés

NRP : 53,4 % (37,3 % L)
 information person. : 37,9 % (25 % L)

NRP : 75,9 % (33,6 % L)
 information person. : 20,7 %
 (20,3 % L)

enseignants

NRP : 14,3 % (1,2 % L)
 information person. : 71,4 % (5,7 % L)

NRP : 42,9 % (2,3 % L)
 information person. : 42,9 % (5,1 % L)

enseignantsvacataires

NRP : 34 % (20,5 % L)
 information person. : 26 % (14,8 % L)

NRP : 58 % (22,1 % L)
 information person. : 22 % (18,6 % L)

autres

NRP : 20 % (3,61 % L)
 information person. : 63,3 % (9,1 % L)

NRP : 66,7 % (7,6 % L)
 information person. : 20 % (5,1 % L)

LES TROIS USAGES : (% L)

- . B B F : 33,3 % étudiants salariés
 33,3 % enseignants vacataires
 33,3 % autres
- . Documentaliste : 75 % étudiants
 25 % enseignants vacataires

INFORMATION PERSONNELLE - ACQUISITION D'OUVRAGES DE BIBLIOTHECONOMIE/SCIENCESDE L'INFORMATION : (% L)

- . B B F : 45,4 % enseignants vacataires
 18,2 % étudiants
 18,2 % étudiants salariés
 9,1 % enseignants
 9,1 % autres
- . Documentaliste : 50 % enseignants vacataires
 16,7 % étudiants
 16,7 % étudiants salariés
 16,7 % autres

INFORMATION PERSONNELLE ET ACQUISITION DE BIBLIOGRAPHIES SPECIALISEES : (% L)

- . B B F : 57,1 % enseignants vacataires
28,6 % étudiants
14,3 % étudiants salariés
- . Documentaliste : 100 % enseignants vacataires

ACQUISITION D'OUVRAGES DE BIBLIOTHECONOMIE/SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE
BIBLIOGRAPHIES SPECIALISEES : (% L)

- . B B F et Documentaliste : 100 % enseignants vacataires

Ce sont les enseignants vacataires qui utilisent le plus, comme instruments de travail, les revues professionnelles (Cf les % L). En revanche, les enseignants s'en tiennent, de loin, à l'information personnelle.

Les étudiants, eux, marquent semble-t-il une préférence " d'usages multiples " à Documentaliste. Alors que les étudiants salariés utilisent davantage le BBF, ainsi que les "autres".

Q4/Q21 : consultation des sous-rubriques du BBF - Tableau Q4-17 - (% C)

- . Etudiants : NRP : 37,8 % (31,3 % L) Comptes-rendus : 47,6 % (46,4 % L)
- . Etudiants : NRP : 65,5 % (38,4 % L) Comptes-rendus : 22,4 % (15,5 % L)
salariés
- . Enseignants : NRP : 85,7 % (6,1 % L) Bulletin des : 14,3 % (3,4 % L)
sommaires
- . Enseignants : NRP : 42 % (21,2 % L) Comptes-rendus : 42 % (25 % L)
vacataires
- . autres : NRP : 20 % (3 % L) Comptes-rendus : 73,3 % (13,1 % L)

Les enseignants sont ici la classe où il y a le plus eu de non-réponses. Ils sont par ailleurs les seuls à préférer le Bulletin des sommaires aux comptes rendus d'ouvrages(ils ne l'ont pas cité).

Q4/Q22 - Q4/Q33 : satisfaction du choix d'ouvrages/documents - Tableaux Q4-18et Q4-35 (% C)

<u>B B F</u>	<u>Documentaliste</u>
	<u>étudiants</u>
NRP : 40,2 % (36,3 % L)	NRP : 54,9 % (33,3 % L)
NSP : 37,8 % (50,8 % L)	NSP : 24 % (55,9 % L)
	<u>étudiants</u>
	<u>salariés</u>
NRP : 60,3 % (38,5 % L)	NRP : 84,5 % (36,3 % L)
oui : 22,4 % (25 % L)	oui : 10,3 % (14,3 % L)
	<u>enseignants</u>
NRP : 14,3 % (1,1 % L)	NRP : 42,9 % (2,2 % L)
oui : 71,4 % (9,6 % L)	oui : 42,9 % (7,1 % L)
	<u>enseignants</u>
	<u>vacataires</u>
NRP : 36 % (19,8 % L)	NRP : 60 % (22,2 % L)
oui : 26 % (25 % L)	oui : 26 % (30,9 % L)
NSP : 26 % (21,3 % L)	
	<u>autres</u>
NRP : 26,7 % (4,4 % L)	NRP : 53,3 % (5,9 % L)
NSP : 46,7 % (11,5 % L)	NSP : 33,3 % (14,7 % L)

Remarquons ici les mêmes schémas de réponses par statut d'une revue à l'autre : les étudiants et les "autres" ne savent pas, alors que les étudiants salariés et les enseignants (vacataires ou non) sont plutôt satisfaits.

Par ailleurs, les non-satisfaits se "recrutent" pour leur majeure partie dans les enseignants et les enseignants vacataires. Un avis aussi marqué tend peut-être à prouver une connaissance et une utilisation effectives de ces présentations d'ouvrages.

Q4/Q23 : satisfaction du Bulletin des sommaires du BBF - Tableau Q4-19 (% C)

- . Etudiants : NRP : 45,1 % (38,9 % L)
oui : 31,7 % (38,8 % L)
- . Etudiants salariés : NRP : 58,6 % (35,8 % L)
oui : 22,4 % (19,4 % L)
- . Enseignants : NSP : 42,9 % (7,7 % L)
oui : 28,6 % (3 % L)
- . Enseignants vacataires : oui : 40 % (29,8 % L)
NRP : 36 % (18,9 % L)
- . Autres : oui : 40 % (9 % L)
NRP : 33,3 % (5,3 % L)

Globalement, tous sont satisfaits du Bulletin des sommaires. Mais il faut tenir compte des non-réponses qui prédominent pour les étudiants, salariés ou non, et les enseignants.

Q4/Q24 : lecture des résumés d'articles dans le BBF - Tableau Q4-20 - (% C)

- . Etudiants : NRP : 40,2 % (38,8 % L)
quelquefois : 29,3 % (40,7 % L)
- . Etudiants salariés : NRP : 51,7 % (35,3 % L)
quelquefois : 22,4 % (22 % L)
- . Enseignants : NRP : 14,3 % (1,2 % L)
quelquefois : 57,1 % (6,8 % L)
- . Enseignants vacataires : NRP : 34 % (20 % L)
souvent : 26 % (28,3 % L)
quelquefois : 26 % (22 % L)
- . Autres : NRP : 26,6 % (4,7 % L)
quelquefois : 33,3 % (8,5 % L)

- les lecteurs réguliers des résumés d'articles : 35,7 % sont étudiants salariés.

- les non-lecteurs des résumés d'articles : 50 % sont enseignants vacataires.

Q4/Q25 - Q4/Q35 : utilisation des index - Tableaux Q4-21, Q4-22 et Q4-37 (% C)B B FQ4-21 : articlesétudiants

NRP : 41,5 % (39,1 % L)
occasionnellement : 31,7 % (35,1 % L)

étudiantssalariés

NRP : 51,7 % (34,5 % L)
occasionnellement : 25,9 % (20,3 % L)

enseignants

NRP : 14,3 % (1,1 % L)
occasionnellement : 71,4 % (6,8 % L)

enseignantsvacataires

NRP : 38 % (21,8 % L)
occasionnellement : 42 % (28,4 %)

autres

NRP : 20 % (3,4 % L)
occasionnellement : 46,7 % (9,4 % L)

extrêmesUtilisateurs réguliers (% L)

28,6 % : étudiants
28,6 % : étudiants salariés
28,6 % : enseignants vacataires
9,5 % : autres
4,8 % : enseignants

Non-utilisateurs (PDT) (% L)

53,3 % : étudiants
23,3 % : étudiants salariés
13,3 % : enseignants vacataires
10 % : autres

DocumentalisteQ4-37

NRP : 46,3 % (31,4 % L)
PDT : 42,7 % (61,4 % L)

NRP : 74,1 % (35,5 % L)
PDT : 15,5 % (15,8 % L)

NRP : 42,9 % (2,5 % L)
PDT : 28,6 % (3,5 % L)

occasionnellement : 28,6 % (6,9 % L)

NRP : 58 % (24 % L)
occasionnellement : 22 % (37,9 % L)

NRP : 53,3 % (6,6 % L)
PDT : 20 % (5,3 % L)

occasionnellement : 20 % (10,3 % L)

Utilisateurs réguliers (% L)

40 % : étudiants salariés
40 % : enseignants vacataires
20 % : autres

Non-utilisateurs (PDT) (% L)

61,4 % : étudiants
15,8 % : étudiants salariés
14 % : enseignants vacataires
5,3 % : autres
3,5 % : enseignants

Q4-22 Bibliographies

- . Etudiants : NRP : 45,1 % (40,6 % L)
occasionnellement : 26,8 % (37,3 % L)
- . Etudiants salariés : NRP : 55,2 % (35,2 % L)
PDT : 20,7 % (25 % L)
- . Enseignants : NRP : 14,3 % (1,1 % L)
occasionnellement : 57,1 % (6,8 % L)
- . Enseignants vacataires : NRP : 36 % (19,8 % L)
occasionnellement : 36 % (30,5 % L)
- . Autres : NRP : 20 % (3,3 % L)
PDT : 53,3 % (16,7 % L)

- Utilisateurs réguliers : (% L)

- 64,3 % : étudiants
- 21,4 % : étudiants salariés
- 14,3 % : enseignants vacataires

- Non utilisateurs (PDT) : (% L)

- 29,2 % : étudiants
- 25 % : étudiants salariés
- 25 % : enseignants vacataires
- 16,7 % : autres
- 4,2 % : enseignants

Les étudiants, salariés ou non, sont dans ces trois cas les plus nombreux utilisateurs réguliers et non utilisateurs. Mais, alors que la pratique de l'index des articles paraît homogène, il n'en est pas de même pour celui des bibliographies et celui de Documentaliste. Le clivage étudiant/enseignant réapparaît sensiblement.

Q4/Q30 : satisfaction des rubriques de Documentaliste - Tableau Q4-31 - (% C)

- . Etudiants : NRP : 54,9 % (32,8 % L)
oui : 24,4 % (47,6 % L)
- . Etudiants salariés : NRP : 77,6 % (32,8 % L)
oui : 8,6 % (11,9 % L)
NSP : 8,6 % (16,7 % L)

- . Enseignants : NRP : 42,9 % (2,2 % L)
oui : 42,9 % (7,1 % L)
- . Enseignants vacataires : NRP : 70 % (25,5 % L)
oui : 24 % (28,6 % L)
- . Autres : NRP : 60 % (6,6 % L)
oui : 26,7 % (4,8 % L)

Les réponses négatives sont entièrement le fait d'étudiants salariés (100 % L)
les " ne sait pas " plutôt celui des étudiants (56,7 % L).

Q4/Q32 : consultation des sous-rubriques de Documentaliste - Tableaux Q4-33

et Q4-34 (% C)

<u>1er choix</u>	<u>2ème choix</u>
<u>étudiants</u>	
NRP : 56,1 % (33,6 % L) vient de paraître : 21,9 % (70,6 % L)	NRP : 54,9 % (32,4 % L) vient de paraître : 15,8 % (68,4 % L)
<u>étudiants</u> <u>salariés</u>	
NRP : 81 % (34,3 % L) vient de paraître : 12,1 % (17,6 % L)	NRP : 81 % (33,8 % L) documents reçus : 8,6 % (38,5 % L)
<u>enseignants</u>	
NRP : 42,9 % (2,2 % L) vient de paraître : 28,6 % (4,6 % L)	NRP : 71,4 % (3,6 % L) périodiques : 14,3 % (6,2 % L) vient de paraître : 14,3 % (5,3 % L)
<u>enseignants</u> <u>vacataires</u>	
NRP : 62 % (22,6 % L) vient de paraître : 26 % (30,2 % L)	NRP : 64 % (23 % L) analyses : 10 % (26,3 % L)
<u>autres</u>	
NRP : 66,7 % (7,3 % L) vient de paraître : 20 % (5,9 % L)	NRP : 66,7 % (7,2 % L) analyses : 20 % (15,8 % L)

Le premier choix est le même quels que soient les statuts. On peut noter le rôle important que jouent donc les nouveautés pour les lecteurs de Documentaliste. Le second choix est davantage fonction du statut. Alors que les étudiants et les enseignants privilégient encore les nouveautés, les étudiants salariés s'intéressent aux documents reçus. Les enseignants vacataires et les "autres" lisent plutôt les analyses proposées par la revue.

Q4/Q34 : calendrier - Tableau Q4-36 - (% C)

- . Etudiants : NRP : 47,6 % (31,7 % L)
jamais : 43,9 % (53,7 % L)
- . Etudiants salariés : NRP : 74,1 % (34,9 % L)
jamais : 7,2 % (14,9 % L)
- . Enseignants : NRP : 42,9 % (2,4 % L)
jamais : 28,6 % (3 % L)
- . Enseignants vacataires : NRP : 58 % (23,6 % L)
jamais : 26 % (19,4 % L)
- . Autres : NRP : 60 % (7,3 % L)
jamais : 40 % (9 % L)

D'une manière générale, le critère du statut ne semble pas significatif quant à une forte "incitation" du calendrier à se rendre à des manifestations professionnelles.

- Incités plusieurs fois : (% L)

- 33,3 % : étudiants
- 33,3 % : enseignants vacataires
- 25 % : étudiants salariés
- 8,3 % : enseignants

- Incités une fois : (% L)

- 40 % : enseignants vacataires
- 30 % : étudiants
- 20 % : étudiants salariés
- 10 % : enseignants

Ce sont les étudiants et les enseignants vacataires qui se montrent, semble-t-il les plus réceptifs à ce genre de rubrique.

Q4/Q36 : estimez-vous que les revues professionnelles sont essentielles ?

- Tableau Q4-38 - (% C)

- . Etudiants : oui : 70,7 % (35,1 % L)
- . Etudiants salariés : oui : 82,8 % (29,1 % L)
- . Enseignants : oui : 100 % (4,2 % L)
- . Enseignants vacataires : oui : 78 % (23,6 % L)
- . Autres : oui : 86,7 % (7,9 % L)

- Les "non" : (% L)

60 % : enseignants vacataires

20 % : étudiants

20 % : étudiants salariés

4.- CRITERE DE CROISEMENT : TEMPS DE LECTURE PROFESSIONNELLE PAR MOIS (Q12)

Q12/Q9 : lieu de travail - Tableau Q12-0 (% L)

Le croisement qui ouvre cette série aurait dû s'insérer dans une série de croisements basée sur le lieu de travail. N'ayant, en fin de compte, pas retenu ce critère pour apprécier la lecture professionnelle, nous avons pris le parti de rattacher ce tableau à l'ensemble des tris concernant le temps de lecture en lui-même.

- . 75 % de ceux qui travaillent à la BN lisent 1 à 3 journées
- . 50 % de ceux qui travaillent en BCP lisent 1/2 journée
- . 46,8 % de ceux qui travaillent en BM lisent 1/2 journée
- . 57 % de ceux qui travaillent en BU lisent 1 à 3 Journées

Les personnes travaillant en bibliothèque ou centre de documentation spécialisé sont aussi nombreuses à lire 1/2 journée, 1 à 3 Journées, plus de 3 journées.

- . 41,9 % des "autres" - dont les personnes travaillant à l'ENSB - lisent 1/2 journée.

Par ailleurs, 46,8 % des personnes qui ne travaillent pas lisent 1/2 journée.

- . Les "moins d'1 heure" (% C) 75,6 % ne travaillent pas.
- . Les "1/2 journée" (% C) 55,3 % ne travaillent pas.
- . Les "1 à 3 Journées" (% C) 34 % ne travaillent pas
32 % travaillent en BM
- . Les " plus de 3 journées" (% C) 35,3 % sont des "autres"- dont des personnes travaillant à l'E N S B.

Q12/Q14 : revues professionnelles : 1er choix - Tableau Q12-1 - (% L)

- . Les "moins d'1 heure" : Livres-Hebdo : 46,3 %
- . Les "1/2 journée" : Livres-Hebdo : 69,1 %
- . Les "1 à 3 journée" : Livres-Hebdo : 68 %
- . Les "plus de 3 journées" : Livres-Hebdo : 58,8 %

- * le BBF (% C) : 50 % de ses lecteurs lisent 1/2 journée
- 27,8 % lisent moins d'1 heure
- 22,2 % lisent 1 à 3 journées

Aucun, à ce stade là, ne semble lire plus de 3 journées.

- * Documentaliste (% C) : 40,9 % de ses lecteurs lisent 1/2 Journée
- 31,8 % lisent moins d'1 heure
- 13,7 % lisent 1 à 3 journées
- 9,1 % lisent plus de 3 journées

Q12/Q14 : revues professionnelles : 2ème choix - Tableau Q12/2 - (% L)

- . Les "moins d'1 heure " : BBF : 17,1 %
- . Les "1/2 journées" : BBF : 28,7 %
- . Les "1 à 3 Journées" : BBF : 18 %
- . Les "plus de 3 journées" : Bulletin critique du livre français : 35,3 %

- * Le BBF (% C) : 54 % de ses lecteurs lisent 1/2 journée
- 18 % lisent 1 à 3 journées
- 14 % lisent moins d'1 heure
- 10 % lisent plus de 3 journées

- * Documentaliste (% C) : 47 % de ses lecteurs lisent 1/2 journée
- 35,3 % lisent moins d'1 heure
- 11,8 % lisent 1 à 3 journées
- 5,9 % lisent plus de 3 journées

Q12/Q14 : revues professionnelles : 3ème choix - Tableau Q12-3 - (% L)

- . Les "moins d'1 heure" : BBF : 14,6 %
- . Les "1/2 journées" : BBF : 16 %
- . Les "1 à 3 Journées" : BBF : 24 %
- . Les "plus de 3 journées : BBF : 17,6 %
- revues étrangères : 17,6 %

* le BBF (% C) : 38,5 % de ses lecteurs lisent 1/2 Journée
 30,8 % lisent 1 à 3 Journées
 15,4 % lisent moins d'1 heure
 7,7 % lisent plus de 3 journées

* Documentaliste (% C) : 50 % de ses lecteurs lisent 1/2 journée
 29,2 % lisent 1 à 3 Journées
 12,5 % lisent moins d'1 heure
 8,3 % lisent plus de 3 journées

Notons que ce sont les plus grands lecteurs qui s'écartent du profil " Livres-Hebdo- BBF " et s'intéressent au Bulletin critique du livre français et aux revues étrangères. Par ailleurs, si les publics du BBF et DOCUMENTALISTE sont composés de la même proportion (environ 50,9 %) de faibles lecteurs (1/2 journée par mois), celui de Documentaliste comprend davantage de grands lecteurs (plus de 3 Journées par mois) en moyenne, pour les trois choix : 5,9 % C pour le BBF contre 7,8 % C pour Documentaliste.

Q12/Q15 - Q12/Q26 : consultation du BBF et de Documentaliste - Tableau Q12-4

et Q12-21 (% L)

B B F

Documentaliste

moins d'1 heure

PDT : 29,3 %
 régulièrement : 0 %

PDT : 53,7 %
 régulièrement : 2,4 %

1/2 journée

PDT : 25,5 %
 régulièrement : 20,2 %

PDT : 31,9 %
 régulièrement : 10,6 %

1 à 3 journées

PDT : 20 %
 régulièrement : 28 %

PDT : 36 %
 régulièrement : 20 %

plus de 3 journées

PDT : 23,5 %
 régulièrement : 29,4 %

PDT : 52,9 %
 régulièrement : 23,5 %

Les EXTREMES : (% C)

. B B F : PDT : 48 % 1/2 Journée
régulièrement : 47,5 % 1/2 Journée

. Documentaliste : PDT : 36,6 % 1/2 Journée
régulièrement : 38,5 % 1/2 Journée
38,5 % 1 à 3 Journées

La consultation régulière augmente avec le temps de lecture.

Le fait qu'aucun des "moins d'1 heure" ne lit régulièrement le BBF alors que 2,4 % d'entre eux lisent Documentaliste peut présumer de l'attractivité respective des deux revues, compte-tenu du faible temps consacré à la lecture professionnelle.

Les "plus de 3 journées" délaissent deux fois plus volontiers le BBF que Documentaliste. Ils sont par ailleurs aussi nombreux que les "moins d'1 heure" à ne pas lire ou consulter Documentaliste.

Q12/Q16 A - Q12/Q27 A : types de rubriques : 1er choix - Tableaux Q12-5 et Q12-22

(% L)

<u>B B F</u>	<u>Documentaliste</u>
<u>moins d'1 heure</u>	
NRP : 39 % (23,2 % C) réflexion : 29,3 % (13,3 % C)	NRP : 63,4 % (20,7 % C) réflexion : 14,6 % (12 % C)
<u>1/2 journée</u>	
NRP : 31,9 % (43,5 % C) réflexion : 40,4 % (42,2 % C)	NRP : 55,3 % (41,3 % C) réflexion : 25,5 % (48 % C)
<u>1 à 3 Journées</u>	
NRP : 28 % (20,3 % C) réflexion : 54 % (30 % C)	NRP : 56 % (22,2 % C) réflexion : 28 % (28 % C)
<u>plus de 3 Journées</u>	
NRP : 29,4 % (7,2 % C) réflexion : 47,1 % (8,9 % C)	NRP : 64,7 % (8,7 % C) réflexion : 29,4 % (10 % C)

Il peut paraître étonnant, que le type de rubrique le plus prisé, quel que soit le temps de lecture, soit l'article de réflexion.

On peut relever, à la lecture des tableaux, que les plus grands lecteurs sont ceux qui demandent le moins d'annonces, de formation et de brèves (BBF). A ces trois types de rubriques s'ajoute, dans DOCUMENTALISTE, la rubrique bibliographie.

Les nouvelles brèves ont pour public, dans les deux revues, les plus faibles lecteurs (moins d'1 heure, et 1/2 Journée).

Q12/Q16 B - Q12/Q27 B : types de rubriques : 2ème choix - Tableaux Q12-6

et Q12-23 (% L)

<u>B B F</u>	<u>Documentaliste</u>
<u>moins d'1 heure</u>	
NRP : 46,3 % (26 % C)	NRP : 68,3 % (21,5 % C)
formation : 14,6 % (27,3 % C)	techniques : 9,8 % (17,4 % C)
<u>1/2 journée</u>	
NRP : 29,8 % (38,4 % C)	NRP : 56,4 % (40,8 % C)
techniques : 20,2 % (52,8 % C)	techniques : 12,8 % (52,2 % C)
<u>1 à 3 journées</u>	
NRP : 32 % (21,9 % C)	NRP : 58,8 % (7,7 % C)
techniques : 24 % (33,3 % C)	techniques : 10 % (21,7 % C)
<u>plus de 3 journées</u>	
NRP : 29,4 % (6,8 % C)	NRP : 58,8 % (7,7 % C)
réflexion : 17,6 % (13,3 % C)	bibliographie : 17,7 % (37,5 % C)

ALors que les rubriques techniques sont plutôt demandées à DOCUMENTALISTE (sauf les "plus de 3 journées" qui lui demandent de la bibliographie), les demandes formulées pour le BBF illustrent mieux la différence des temps de lecture : information rapide pour les plus faibles lecteurs, réflexion pour les plus grands lecteurs qui, par ailleurs, se désintéressent plutôt des nouvelles brèves.

Q12/Q17 A - Q12/Q29 A : thèmes des articles : 1er choix - Tableaux Q12-7 et Q12-27

(% L)

B B FDocumentalistemoins d'1 heure

NRP : 97,6 % (23,8 % C)
sociologie de la
lecture : 2,4 % (25 % C)

NRP : 95,1 % (20,7 % C)
nouvelles techno-
logies : 2,4 % (16,7 % C)

1/2 journée

NRP : 74,5 % (41,7 % C)
profession : 8,5 % (72,7 % C)
organisation des
bibliothèques : 8,5 % (25 % C)

NRP : 86,2 % (43 % C)
divers : 5,3 % (62,1 % C)

1 à 3 Journées

NRP : 74 % (22 % C)
profession : 6 % (23,1 % C)
pratique profes. : 6 % (50 % C)

NRP : 88 % (23,4 % C)
nouvelles techno-
logies : 6 % (50 % C)

plus de 3 journées

NRP : 70,6 % (7,1 % C)
profession : 11,8 % (15,4 % C)

NRP : 82,3 % (7,4 % C)
organisation des biblio-
thèques : 5,9 % (50 % C)
nouvelles technolo-
gies : 5,9 % (16,7 % C)
divers : 5,9 % (12,5 % C)

Q12/Q17 B - Q12/Q29 B : thèmes des articles : 2ème choix - Tableaux Q12-8 et Q12-28

(% L)

Q12/Q17 C - Q12/Q29 C : thèmes des articles : 3ème choix - Tableau Q12-9 - (% L)

Même si le taux de non-réponses diminue avec le temps consacré à la lecture professionnelle, les réponses à cette question restent très isolées. Pour le 1er choix, les "moins d'1 heure" participent pour un quart des demandes de sociologie de la lecture. Les autres tranches formulent des demandes différentes selon les revues : profession, pratiques professionnelles pour le BBF, nouvelles technologies pour Documentaliste.

Dans les 2ème et 3ème choix, les "1/2 journées" sont les plus nombreux à répondre. Pour le BBF, ils manifestent en particulier de l'intérêt pour la pratique professionnelle et les nouvelles technologies. Viennent ensuite les "1 à 3 journées" qui demandent des changements de forme, puis les "plus de 3 journées" avec l'organisation des bibliothèques et de la sociologie.

Q12/Q18 : satisfaction des informations du BBF - Tableau Q12-10 - (% L)

- . Les "moins d'1 heure" : NRP : 56,1 % (24,7 % C)
NSP : 34,1 % (23,7 % C)
- . Les "1/2 journées" : NRP : 38,3 % (38,7 % C)
NSP : 31,9 % (50,8 % C)
- . Les "1 à 3 Journées" : NRP : 44 % (23,7 % C)
oui : 16 % (32,6 % C)
- . Les "plus de 3 Journées:oui : 35,3 % (12,2 % C)
NRP : 29,4 % (8,5 % C)
NSP : 29,4 % (8,5 % C)

Les réponses et les avis s'affirment avec la pratique de la lecture. Alors que les "moins lecteurs" ne répondent pas ou "ne savent pas", ceux qui lisent 1 à 3 journées et plus ont des avis plus arrêtés. "oui" pour la plupart, mais les "non" sont le fait des lecteurs réguliers (à preuve le 0 % C des "non" pour les "moins d'1 heure").

Q12/Q19 A - Q12/Q28 A : types d'informations : 1er choix - Tableaux Q12-11

et Q12-24 (% L)

B B F

Documentaliste

moins d'1 heure

NRP : 53,7 % (28,9 % C)
informations techniques : 21,9 % (16,1 % C)

NRP : 63,4 % (20,6 % C)
informations officielles : 12,2 % (38,5 % C)

informations techniques : 12,2 % (11,4 % C)

formation profes. : 12,2 % (19,2 % C)

1/2 journée

NRP : 30,8 % (22,4 % C)
formation profes. : 29,8 % (57,1 % C)

NRP : 57,4 % (42,9 % C)
informations techniques : 23,4 % (50 % C)

B B FDocumentaliste1 à 3 Journées

NRP : 34 % (38,2 % C)
formation profes. : 24 % (24,5 % C)

informations techni-
ques : 24 % (21,4 % C)

NRP : 54 % (21,4 % C)
informations techni-
ques : 20 % (22,7 % C)

plus de 3 Journées

NRP : 23,5 % (5,3 % C)
informations techni-
ques : 41,2 % (12,5 % C)

NRP : 58,8 % (7,9 % C)
informations techni-
ques : 35,3 % (13,6 % C)

Q12/Q19 B - Q12/Q28 B : types d'informations : 2ème choix - Tableaux Q12-12

et Q12-25 (% L)

B B FDocumentalistemoins d'1 heure

NRP : 56,1 % (26,7 % C)
formation profes. : 26,8 % (22 % C)

NRP : 63,4 % (20,2 % C)
formation profes. : 17,1 % (18,4 % C)

1/2 journée

NRP : 34 % (37,2 % C)
informations techni-
ques : 24,5 % (47,9 % C)

NRP : 57,4 % (41,9 % C)
formation profes. : 20,2 % (50 % C)

1 à 3 Journées

NRP : 40 % (23,3 % C)
informations techni-
ques : 32 % (33,3 % C)

NRP : 56 % (21,7 % C)
informations techni-
ques : 18 % (36 % C)

plus de 3 journées

NRP : 35,6 % (7 % C)
informations techni-
ques : 29,4 % (10,4 % C)

NRP : 70,6 % (9,3 % C)
formation profes. : 23,5 % (10,5 % C)

Q12/Q19 C - Q12/Q28 C : types d'informations : 3ème choix - Tableaux Q12-13et Q 12-26 (% L)B B FDocumentalistemoins d'1 heure

NRP : 58,5 % (22,4 % C)
 informations officielles : 19,5 % (20,5 % C)

NRP : 63,4 % (17,6 % C)
 informations officielles : 12,2 % (19,2 % C)

1/2 Journée

NRP : 48,9 % (43 % C)
 informations officielles : 20,2 % (48,7 % C)

NRP : 69,1 % (43,9 % C)
 informations officielles : 11,7 % (42,3 % C)

1 à 3 Journées

NRP : 48 % (22,4 % C)
 informations officielles : 18 % (23,1 % C)

NRP : 70 % (23,6 % C)
 informations officielles : 14 % (26,9 % C)

plus de 3 journées

NRP : 47,1 % (7,5 % C)
 formation profes. : 23,5 % (23,5 % C)

NRP : 76,5 % (8,8 % C)
 informations officielles : 11,8 % (7,7 % C)

Notons ici la régularité avec laquelle les trois mêmes types d'informations reviennent, quelle que soit la durée du temps de lecture. Certains autres en subissent le contrecoup : les mouvements et gestion du personnel ne sont pas cités en 1er choix pour l'une ou l'autre revue. Ils n'apparaissent qu'en troisième position. Par ailleurs, un type d'informations comme la mise au point sur un aspect de l'activité des administrations, est davantage demandé par les lecteurs réguliers. Les décorations et notices nécrologiques sont ici laissées pour compte.

Q12/Q20 - Q12/Q31 : usages de la bibliographie - Tableaux Q12-14 et Q12-30 (% L)B B FDocumentalistemoins d'1 heure

NRP : 51,2 % (25,3 % C)
 information person. : 41,5 % (19,3 % C)

NRP : 65,8 % (20,6 % C)
 information person. : 26,8 % (18,7 % C)

B B F1/2 journée

NRP : 37,2 % (42,2 % C)
 information person. : 44,7 % (47,7 % C)

1 à 3 Journées

NRP : 30 % (18,1 % C)
 information person. : 42 % (23,9 % C)

plus de 3 Journées

NRP : 29,4 % (6 % C)
 information person; : 41,2 % (7,9 % C)

Documentaliste

NRP : 59,5 %
 information person. : 29,8 % (47,5 % C)

NRP : 56 %
 information person. : 32 % (27,1 % C)

NRP : 64,7 % (8,4 % C)
 information person. : 23,5 % (6,8 % C)

LES TROIS USAGES : (% C)

- . B B F : 1/2 Journée : 66,6 %
 1 à 3 journées : 33,3 %
- . Documentaliste : 1/2 journée : 50 %
 1 à 3 journées : 25 %
 moins d'1 heure: 25 %

INFORMATION PERSONNELLE ET ACQUISITION D'OUVRAGES DE BIBLIOTHECONOMIE/SCIENCESDE L'INFORMATION : (% C)

- . B B F : 1/2 journée : 27,3 %
 1 à 3 journées : 27,3 %
 plus de 3 journées : 27,3 %
 moins d'1 heure : 9,1 %
- . Documentaliste : moins d'1 heure : 33,3 %
 1/2 journée : 33,3 %
 plus de 3 journées : 16,7 %

INFORMATION PERSONNELLE ET ACQUISITION DE BIBLIOGRAPHIES SPECIALISEES : (% C)

- . B B F : 1/2 Journée : 57,1 %
 1 à 3 journées : 28,6 %

- . Documentaliste : 1/2 journée : 50 %
- 1 à 3 journées : 50 %

ACQUISITION D'OUVRAGES DE BIBLIOTHECONOMIE/SCIENCES DE L'INFORMATION ET
BIBLIOGRAPHIES SPECIALISEES : (% C)

- . B B F et DOCUMENTALISTE : 1 à 3 Journées : 100 %

Même homogénéité de réponse pour les "usages simples" mais les "usages multiples" révèlent quelques différences. C'est seulement en information personnelle et acquisition d'ouvrages de bibliothéconomie qu'apparaissent les grands lecteurs. Alors que les petits et moyens lecteurs reviennent régulièrement.

Enfin, les "1 à 3 journées" sont les seuls à ne se servir des deux revues que pour les acquisitions et donc à en faire des instruments de travail quotidiens.

Q12/Q21 : consultation des sous-rubriques de Documentaliste et du BBF

- Tableau Q12-15 - (% L)

- . Les "moins d'1 heure" : NRP : 56,1 % (23,2 % C)
 comptes-rendus : 21,9 % (10,7 % C)
 Bulletin de sommaires : 21,9 % (31 % C)
- . Les "1/2 journées" : NRP : 46,8 % (44,4 % C)
 comptes-rendus : 40,4 % (45,2 % C)
- . Les "1 à 3 journées" : NRP : 38 % (19,2 % C)
 comptes-rendus : 54 % (32,1 % C)
- . Les "plus de 3 journées" : NRP : 35,3 % (6,7 % C)
 comptes-rendus : 47,1 % (9,5 % C)

Q12/Q22 - Q12/Q33 : satisfaction du choix d'ouvrages/documents - Tableaux Q12-16
et Q12-33 (% L)

<u>B B F</u>	<u>moins d'1 heure</u>	<u>Documentaliste</u>
NRP : 51,2 % (23,1 % C)		NRP : 78 % (23,7 % C)
NSP : 41,5 % (27,9 % C)		NSP : 17,1 % (20,6 %)

B B FDocumentaliste1/2 journée

NRP : 39,4 % (40,7 % C)
 oui : 28,7 % (51,9 % C)

NRP : 60,6 % (42,2 % C)
 oui : 21,3 % (47,6 % C)

1 à 3 journées

NRP : 42 % (23,1 % C)
 oui : 32 % (30,8 % C)

NRP : 58 % (21,5 % C)
 oui : 28 % (33,3 % C)

plus de 3 journées

NRP : 29,4 % (5,5 % C)
 oui : 29,4 % (9,6 % C)

NRP : 64,7 % (8,1 % C)
 oui : 17,6 % (7,1 % C)
 NSP : 17,6 % (8,8 % C)

Dans l'ensemble, les lecteurs sont satisfaits. Alors que les "moins d'1 heure" ne "savent pas", ce sont plutôt les "1/2 journées" et "1 à 3 journées" qui répondent par la négative. (voir tableaux).

Q12/Q23 : satisfaction du Bulletin des sommaires du BBF - Tableau Q12-17 - (% L)

- . Les "moins d'1 heure" : NRP : 53,7 % (23,2 % C)
 oui : 24,4 % (14,9 % C)
- . Les "1/2 journée" : NRP : 40,5 % (40 % C)
 oui : 35,1 % (49,2 % C)
- . Les "1 à 3 journées" : NRP : 44 % (23,2 % C)
 oui : 36 % (26,9 % C)
- . Les " plus de 3 journées" : NRP : 35,3 % (6,3 % C)
 oui : 29,4 % (7,5 % C)

Q12/Q24 : lecture des résumés d'articles dans le BBF - Tableau Q12-18 - (% L)

- . Les "moins d'1 heure" : NRP : 53,7 % (25,9 % C)
 quelquefois : 29,3 % (20,3 % C)
- . Les "1/2 journées" : NRP : 30,8 % (34,1 % C)
 quelquefois : 38,3 % (61 % C)
- . Les "1 à 3 journées" : NRP : 36 % (21,2 % C)
 souvent : 34 % (37 % C)
- . Les "plus de 3 journées" : NRP : 64,7 % (12,9 % C)
 souvent : 11,8 % (4,3 % C)
 quelquefois : 11,8 % (3,4 % C)

Les lecteurs réguliers des résumés d'articles : (% C)

. Les "1 à 3 journées" : 42,9 %

Les non-lecteurs des résumés d'articles : (% C)

. Les "1/2 journée" : 62,5 %

La lecture des résumés d'articles est plus occasionnelle chez les "petits" lecteurs que chez les lecteurs réguliers.

Q12/Q25 - Q12/Q35 : utilisation des index - Tableaux Q12-19, Q12-20 et Q12-35

(% L)

<u>B B F</u>	<u>Documentaliste</u>
<u>Q12-19 articles</u>	<u>Q12-35</u>
<u>moins d'1 heure</u>	
NRP : 48,8 % (34,5 % C)	NRP : 70,7 % (24 % C)
occasionnellement : 24,4 % (13,5 % C)	PDT : 24,4 % (17,5 % C)
<u>1/2 journée</u>	
NRP : 35,1 % (26,4 % C)	NRP : 51,1 % (39,7 % C)
occasionnellement : 40,5 % (51,3 % C)	PDT : 30,8 % (50,9 % C)
<u>1 à 3 journées</u>	
NRP : 44 % (25,3 % C)	NRP : 52 % (21,5 % C)
occasionnellement : 40 % (27 % C)	PDT : 22 % (19,3 % C)
	occasionnellement : 22 % (37,9 % C)
<u>plus de 3 journées</u>	
NRP : 29,4 % (5,7 % C)	NRP : 58,7 % (8,3 % C)
occasionnellement : 29,4 % (6,8 % C)	PDT : 29,4 % (8,8 % C)
souvent : 29,4 % (23,8 % C)	

Alors que pour l'index des articles du BBF, les utilisateurs réguliers sont les "1 à 3 journées" suivis des trois autres classes, pour celui de Documentaliste, ce sont les deux classes du milieu (1/2 journée et 1 à 3 Journées).

Par ailleurs, les "plus de 3 journées" sont les moins représentés en non-utilisateurs. Pour l'index des bibliographies du BBF, les écarts se creusent davantage. Les grands lecteurs sont semble-t-il plus enclins à s'en servir que l'index des articles.

Q12/Q30 : satisfaction des rubriques de Documentaliste - Tableau Q12-29 - (% L)

- . Les "moins d'1 heure" : NRP : 68,3 % (20,4 % C)
NSP : 19,5 % (26,7 % C)
- . Les "1/2 journées" : NRP : 59,6 % (40,9 % C)
oui : 24,5 % (54,8 % C)
- . Les "1 à 3 journées" : NRP : 64 % (23,4 % C)
oui : 20 % (23,8 % C)
- . Les " plus de 3 journées " : NRP : 70,6 % (8,7 % C)
oui : 17,7 % (7,1 % C)

Les réponses négatives sont le fait des "1/2 journée" à 66,7 % C ainsi que des "ne sait pas".

Q12/Q32 : consultation des sous-rubriques de Documentaliste : 2 choix

- Tableaux Q12-31 et Q12-32 - (% L)

<u>1er choix</u>	<u>2ème choix</u>
	<u>moins d'1 heure</u>
NRP : 80,5 % (24,1 % C) vient de paraître : 9,8 % (9,3 % C)	NRP : 75,6 % (22,3 % C) vient de paraître : 9,8 % (21 % C)
	<u>1/2 journée</u>
NRP : 59,6 % (40,9 % C) vient de paraître : 22,3 % (48,8 % C)	NRP : 61,7 % (44,7 % C) périodiques : 11,7 % (68,7 % C) analyses : 11,7 % (57,9 % C)

1er choix2ème choix1 à 3 journées

NRP : 58 % (21,2 % C)
vient de paraître : 32 % (37,2 % C)

NRP : 60 % (21,6 % C)
documents reçus : 14 % (53,8 % C)

plus de 3 journées

NRP : 70,6 % (8,8 % C)
analyses : 11,8 % (25 % C)

NRP : 76,5 % (9,4 % C)
vient de paraître : 5,9 % (5,3 % C)
documents reçus : 5,9 % (7,7 % C)
analyses : 5,9 % (5,3 % C)
mémoires INTD : 5,9 % (16,7 % C)

Les "moins d'1 heure" s'intéressent principalement à la rubrique "vient de paraître".

Les "1/2 journée" et "1 à 3 journée" consultent, après la sous-rubrique des nouveautés, les autres sous-rubriques.

Les lecteurs réguliers s'en démarquent un peu. Malgré de forts taux de non-réponses dont on a vu qu'ils étaient dus à leur faible consultation de DOCUMENTALISTE, ils privilégient les analyses de la presse spécialisée d'expression française. Viennent ensuite les autres sous-rubriques, "à égalité" dans le 2ème choix.

Q12/Q34 : calendrier - Tableau Q12-34 (% L)

- . Les "moins d'1 heure" : NRP : 68,3 % (22,8 % C)
jamais : 24,4 % (14,9 % C)
- . Les "1/2 journée" : NRP : 56,4 % (43,1 % C)
jamais : 38,3 % (53,7 % C)
- . Les "1 à 3 journées" : NRP : 48 % (19,5 % C)
jamais : 34 % (25,4 % C)
- . Les " plus de 3 journées " : NRP : 58,9 % (8,1 % C)
jamais : 23,5 % (6 % C)

Incités plusieurs fois : (% C) . 1/2 Journée : 33,3 %
1 à 3 journées : 25 %
plus de 3 journées : 16,7 %
moins d'1 heure : 8,3 %

- Incités une fois : (% C)
- . 1 à 3 Journées : 60 %
 - . moins d'1 heure : 20 %
 - . 1/2 journée : 10 %
 - . plus de 3 journées : 10 %

Q12/Q36 : estimez-vous que les revues professionnelles sont essentielles ?

- Tableau Q12-36 - (% L)

- . Les "moins d'1 heure" : oui : 70,7 % (17,6 % C)
- . Les "1/2 journée" : oui : 77,6 % (44,2 % C)
- . Les "1 à 3 journées" : oui : 84 % (25,4 % C)
- . Les "plus de 3 journées" : oui : 76,5 % (7,9 % C)

Les "plus de trois journées" - qui sont les seuls à tous répondre à la question - sont aussi les plus nombreux à répondre "non" (40 % C). A l'opposé, aucun des "moins d'1 heure" ne répond "non", mais ils sont les plus nombreux à "ne pas savoir".

5.- CRITERE DE CROISEMENT : SENSIBILISATION A LA LECTURE PROFESSIONNELLE (Q13)

Q13/Q12 : temps de lecture professionnelle par mois - Tableau Q13-1 - (% L)

- Ceux qui ont été sensibilisés :

41,9 % lisent 1/2 journée (70 % C)
 27,7 % lisent 1 à 3 Journées (82 % C)
 17,6 % lisent moins d'1 heure (63,4 % C)
 9,5 % lisent plus de 3 journées (82,3 % C)

- Ceux qui ne l'ont pas été :

53,8 % lisent 1/2 Journée (29,8 % C)
 26,9 % lisent moins d'1 heure (34,1 % C)
 15,4 % lisent 1 à 3 journées (16 % C)

Il est à noter qu'aucun de ceux qui n'ont pas été sensibilisés à la lecture professionnelle ne lit plus de trois journées par mois. Ils se situent (80 % C d'entre eux) dans les tranches inférieures de lecture (moins d'1 heure-1/2 journée)

Q13/Q14 : revues professionnelles : 1er choix - Tableau Q13-2 - (% L)

- Ceux qui ont été sensibilisés :

Livres-Hebdo : 64,2 % (73,1 % C)

- Ceux qui ne l'ont pas été :

Livres-Hebdo : 57,7 % (23,1 % C)

Relevons qu'en seconde position vient :

- pour les "sensibilisés" : le BBF 10,1 % (83,3 % C)
- pour les "non-sensibilisés" : Documentaliste 15,4 % (36,4 % C)

Pascal est autant lue par les uns que par les autres.

Q13/Q14 : revues professionnelles : 2ème choix - Tableau Q13-3 - (% L)

- Ceux qui ont été sensibilisés :

B B F : 27,8 % (82 % C)

- Ceux qui ne l'ont pas été :

B B F : 17,3 % (18 % C)

Par contre, 71,4 % C des lecteurs d'Inter CDI sont des "non sensibilisés".

Ils sont aussi nombreux à lire Pascal et les revues étrangères.

Q13/Q14 : revues professionnelles : 3ème choix - Tableau Q13-4 - (% L)

- Ceux qui ont été sensibilisés :

B B F : 19,6 % (74,4 % C)

- Ceux qui ne l'ont pas été :

B B F : 13,5 % (17,9 % C)

Documentaliste : 13,5 % (29,2 % C)

" sensibilisés " ou non, le profil des choix de revues professionnelles est le même. Les "non sensibilisés" sont globalement plus nombreux à ne pas répondre à cette question.

Q13/Q15 - Q13/Q26 : consultation du BBF et de Documentaliste - Tableaux Q13-5et Q13-14 (% L)B B FDocumentaliste" sensibilisés "

NRP : 2 % (27,3 % C)
 occasionnellement : 59,5 % (79,3 % C)

NRP : 12,8 % (59,4 % C)
 PDT : 41,2 % (74,4 % C)

"non-sensibilisés"

NRP : 7,7 % (36,4 % C)
 PDT : 38,5 % (40 % C)
 occasionnellement : 38,5 % (18 % C)

NRP : 17,3 % (28,1 % C)
 occasionnellement : 36,5 % (26,4 % C)

On remarquera ici que les "non-sensibilisés" sont plus nombreux à consulter occasionnellement Documentaliste que les "sensibilisés", et réciproquement pour le BBF.

Q13/Q16 A - Q13/Q27 A : types de rubriques : 1er choix - Tableaux Q13-6et Q13-15 (% L)B B FDocumentaliste" sensibilisés "

NRP : 26,3 % (56,5 % C)
 réflexion : 49,3 % (81,1 C)

NRP : 58,1 % (68,2 % C)
 réflexion : 23,6 % (70 % C)

"non-sensibilisés"

NRP : 42,3 % (31,9 % C)
 réflexion : 30,8 % (17,8 % C)

NRP : 61,5 % (25,4 % C)
 réflexion : 26 % (25 % C)

Ces derniers sont les plus nombreux à s'intéresser aux annonces (50 % C) dans le BBF et dans Documentaliste.

Q13/Q16 B - Q13/Q27 B : types de rubriques : 2ème choix - Tableaux Q13-7 et Q13-16

(% L)

B B F

Documentaliste

" sensibilisés "

NRP : 27,7 % (56,2 % C)
techniques : 18,9 % (77,8 % C)

NRP : 60,1 % (68,5 % C)
techniques : 10,1 % (65,2 % C)

"non-sensibilisés"

NRP : 35,6 % (50 % C)
réflexion : 13,5 % (30,4 % C)

NRP : 63,5 % (25,4 % C)
techniques : 34,8 % (15,4 % C)

Les "sensibilisés" représentent la totalité ou presque des lecteurs de brèves (100 % C pour le BBF, 75 % C pour Documentaliste).

Q13/Q19 A - Q13/Q28 A : types d'informations : 1er choix - Tableaux Q13-8 et Q13-17

(% L)

B B F

Documentaliste

" sensibilisés "

NRP : 28,4 % (55,3 % C)
informations techniques : 29 % (76,8 % C)

NRP : 56,8 % (66,7 % C)
informations techniques : 20,3 % (68,2 % C)

" non-sensibilisés "

NRP : 48,1 % (32,9 % C)
informations techniques : 23,1 % (21,4 % C)

NRP : 63,5 % (26,2 % C)
informations techniques : 21,1 % (25 % C)

Le seul type d'informations où ces deux catégories se trouvent " à égalité " est la mise au point sur l'activité d'une administration.

Q13/Q19 B - Q13/Q28 B : types d'informations : 2ème choix - Tableaux Q 13-9

et Q 13-18 (% L)

B B F

Documentaliste

" sensibilisés "

NRP : 31,1 % (33,1 % C)
informations techni-
ques : 25 % (77,1 % C)

NRP : 58,8 % (67,4 % C)
formation profes. : 17,6 % (68,4 % C)

"non-sensibilisés"

NRP : 51,9 % (31,4 % C)
informations techni-
ques : 19,2 % (20,8 % C)

NRP : 61,5 % (24,8 % C)
formation profes. : 19,2 % (26,3 % C)

Dans le BBF, le public des informations sur la gestion du personnel est composé à 40 % de "non-sensibilisés" ; dans DOCUMENTALISTE, à 50 %.

Q13/Q19 C - Q13/Q28 C : types d'informations : 3ème choix - Tableaux Q 13-10

et Q13-19 (% L)

B B F

Documentaliste

" sensibilisés "

NRP : 43,2 % (59,8 % C)
informations offi-
cielles : 19,6 % (74,4 % C)

NRP : 68,9 % (68,9 % C)
informations offi-
cielles : 12,2 % (69,2 % C)

"non-sensibilisés"

NRP : 63,5 % (30,8 % C)
informations offi-
cielles : 15,4 % (20,5 % C)

NRP : 69,2 % (24,3 % C)
informations offi-
cielles : 11,5 % (23,1 % C)

Dans le B B F :

- * mise au point sur l'activité d'une administration = "sensibilisés" 90,9 % C
- * décorations, notices nécrologiques = "sensibilisés" 100 % C

Dans DOCUMENTALISTE :

- * informations techniques : "sensibilisés" 90 % C
- * décorations, notices nécrologiques : "sensibilisés" 100 % C

Il est vrai que pour les " décorations, etc..." celà ne concerne qu'une seule personne, et que par ailleurs, ce type d'informations n'existe pas dans Documentaliste.

Q13/Q24 : lecture des résumés d'articles dans le B B F - Tableau Q13-11 - (% L)- Ceux qui ont été sensibilisés :

NRP : 33,1 % (57,6 % C)
 quelquefois : 29,7 % (74,6 % C)
 souvent : 27 % (87 % C)

- Ceux qui ne l'ont pas été :

NRP : 53,8 % (32,9 % C)
 quelquefois : 23,1 % (20,3 % C)
 souvent : 11,5 % (13 % C)

Les comportements de lecture sont sensiblement les mêmes que les enquêtés aient ou non été sensibilisés durant leur formation professionnelle.

On peut cependant remarquer que les "non-sensibilisés- sont proportionnellement plus nombreux que les "sensibilisés" à lire systématiquement les résumés d'articles (% L).

Q13/Q25 - Q13/Q35 : utilisation des index - tableaux Q13-12, Q13-13 et Q13-20

(% L)

B B F
Q13-11 articles

Documentaliste
Q13-18

" sensibilisés "

NRP : 33,8 % (57,5 % C)
 occasionnellement : 30,8 % (75,7 % C)

NRP : 54,7 % (66,9 % C)
 PDT : 27 % (70,2 % C)

B B FDocumentaliste"non sensibilisés"

NRP : 55,8 % (33,3 % C)
 occasionnellement : 30,8 % (21,6 % C)

NRP : 57,7 % (24,8 % C)
 PDT : 28,8 % (26,3 % C)

Utilisateurs réguliers (% C)Utilisateurs réguliers (% C)

" sensibilisés " : 95,2 %

" sensibilisés " : 60 %

Non utilisateurs (PDT) (% C)Non utilisateurs (PDT) (% C)

" sensibilisés " : 73,3 %

" sensibilisés " : 70,2 %

Q13-12 Bibliographies :

- . "sensibilisés " : NRP : 36,5 % (59,3 % C)
- . "non-sensibilisés" : NRP : 55,8 % (31,9 % C)
- utilisateurs réguliers (% C)
- . "sensibilisés " : 100 %
- non-utilisateurs (PDT) (% C)
- . "sensibilisés " : 75 %

On peut remarquer l'effet de la sensibilisation pour l'utilisation des index du BBF. En revanche, pour celui de Documentaliste, les "non-sensibilisés" sont plus nombreux (% L) à s'en servir souvent que les "sensibilisés".

Q13/Q36 : estimez-vous que les revues professionnelles sont essentielles ?- Tableau Q13/21 - (% L)

- . "sensibilisés " : oui : 81,8 %
- . "non-sensibilisés : oui : 67,3 %

Si les "non" sont à 60 % C, le fait des "sensibilisés", les " ne sait pas " sont à 56 % C le fait des "non-sensibilisés".

6 - CRITERE DE CROISEMENT : ROLES D'UNE REVUE PROFESSIONNELLE (Q37)

Pour les commentaires de cette série de croisements, nous avons limité les listes par classes aux cinq premières citations et à ce qui n'avait pas, ou moins, été cité.

Il est à noter qu'aucun rôle intellectuel ou pratique ne s'est vraiment dégagé dans les réponses.

En effet, nous avons établi une grille de codage large pour mettre en valeur la diversité des notions exprimées par les personnes interrogées (intérêt d'une question ouverte). Les réponses ont donc donné lieu à des pourcentages (ligne) relativement faibles (jamais plus de 20 %... sauf pour les non-réponses).

Q37/Q0 : formations observées - tableau Q 37-1 - (% C)

ROLES

- Lien : . 33,3 % DSB

. 19,3 % CAFB Jeunesse (Lyon)

. 12,3 % CAFB Jeunesse (Grenoble)

Non cité par : le DESS d'Informatique Documentaire.

- Ouverture :

. 43,7 % DSB

. 12,5 % CAFB Jeunesse (Grenoble)

. 12,5 % CAFB Musique (Grenoble)

Non cité par : les CAFB Documentation (Lyon), lecture publique (Grenoble)
le DESS de l'UNESCO.

- Mise à jour :

. 39,4 % DSB

. 15,1 % Licence TAD

Non cité par : les CAFB Lecture publique et Documentation (Lyon)

- Amélioration de la pratique professionnelle :

. 33,3 % DSB

. 22,2 % CAFB Documentation (Lyon)

Non cité par : les CAFB lecture publique, jeunesse (Lyon) ;
le DESS d'Informatique documentaire, le CAFB musique
(Grenoble), le DESS de l'UNESCO.

- Réflexion sur la profession :

. 26,2 % DSB

. 14,3 % CAFB Jeunesse (Lyon)

. 14,3 % CAFB lecture publique (Grenoble)

CONTENU- Informations officielles :

- . 30 % DSB
- . 20 % CAFB Jeunesse (Lyon)
- . 20 % CAFB lecture publique (Grenoble)

Non cité par : le CAFB Documentation (Lyon), le DESS d'informatique documentaire, le CAFB Jeunesse, Musique (Grenoble), le DESS de l'UNESCO.

- Informations professionnelles :

- . 23,2 % DSB
- . 20,3 % CAFB

Non cité par : le DESS d'Informatique documentaire.

- Bibliographie :

- . 23,8 % CAFB Jeunesse (Lyon)
- . 14,3 % CAFB Documentation (Lyon)
- . 14,3 % DSB
- . 14,3 % CAFB Musique (Lyon)

Non cité par : la licence TAD, le DESS d'Information documentaire, le CAFB Documentation (Grenoble).

- Formation, Techniques :

- . 24,1 % DSB
- . 20,7 % CAFB Lecture publique

Non cité par : le CAFB Documentation (Lyon) le CAFB Jeunesse (Grenoble).

- Extérieur :

- . 18,2 % DSB
- . 18,2 % CAFB Musique (Grenoble)
- . 13,7 % Licence TAD

Non cité par : CAFB Documentation (Grenoble), le DESS de l'UNESCO.

- Expériences :

- . 44,4 % DSB
- . 33,3 % CAFB Lecture publique (Grenoble)

NON cité par : les trois options du CAFB de Lyon, le DESS d'Informatique documentaire, le CAFB Jeunesse et Documentation de Grenoble.

- Service :

- . 25 % Licence TAD
- . 16,7 % CAFB Lecture publique (Lyon)
- . 16,7 % CAFB Jeunesse (Lyon)
- . 16,7 % CAFB Musique (Grenoble)

NON cité par : le CAFB Documentation (Lyon), le DSB, le DESS d'Informatique documentaire, le DESS de l'UNESCO.

- Forme :

- . 55,5 % DSB
- . 11,1 % CAFB Lecture publique (Lyon)
- . 11,1 % CAFB Documentation (Lyon)
- . 11,1 % Licence TAD
- . 11,1 % CAFB Lecture publique (Grenoble)

Par formation (% L)

- CAFB Lecture publique (Lyon) : 20,5 % Informations professionnelles
- CAFB Jeunesse (Lyon) : 20,3 % Informations professionnelles
- CAFB Documentation (Lyon) : 21,4 % Bibliographie
- Licence TAD : 13,3 % lien
- DSB : 17,4 % Lien
- DESS d'Informatique Documentaire : 33,3 % Extérieur
- CAFB Lecture publique (Grenoble) : 15 % Réflexion sur la profession
- CAFB Jeunesse (Grenoble) : 30,6 % Informations professionnelles
- CAFB Documentation (Grenoble) : 21 % Lien
- CAFB Musique (Grenoble) : 18,2 % Informations professionnelles
- DESS UNESCO : 30,8 % Formation, Techniques

Q37/Q1 : année de naissance - Tableau Q37-2 - (% L)

- . les 18-25 ans : 28,3 % de la population totale
 - NRP : 13,7 % (25,8 % C)
 - Lien: 13,7 % (28,1 % C)
 - Informations professionnelles : 12,8 % (21,7 % C)
 - Extérieur : 9,4 % (50 % C)
 - Mise à jour : 7,7 % (27,3 % C)

Le moins cité :

- Expériences : 0,8 % (11,1 % C)

N'a pas été cité :

- La forme des revues professionnelles

Les 18-25 ans sont les plus nombreux à avoir mentionné l'amélioration de la pratique professionnelle (55,5 % C) et les informations officielles (50 % C).

- . les 26-35 ans : 41,5 % de la population totale

- Informations professionnelles : 20,3 % (50,7 % C)
- NRP : 18 % (50 % C)
- Lien : 12,2 % (36,8 % C)
- Réflexion : 12,2 % (50 % C)
- Mise à jour : 7 % (36,4 % C)

Le moins cité :

- Amélioration de la pratique professionnelle : 0,6 % (11,1 % C)

Les 26-35 ans ont été les plus nombreux à mentionner les expériences, recherches... (55,5 % C).

. Les 36-45 ans : 21,2 % de la population totale

- Lien : 16,3 % (24,5 % C)
- Informations professionnelles : 15,1 % (18,8 % C)
- NRP : 10,5 % (14,5 % C)
- Mise à jour : 10,5 % (27,3 % C)
- Réflexion : 10,5 % (21,4 % C)
- Formation : 9,3 % (27,7 % C)

Les moins cités :

- Amélioration de la pratique professionnelle : 1,2 % (11,1 % C)
- Informations officielles : 1,2 % (10 % C)

Cette classe d'âge est la plus nombreuse à relever le rôle d'ouverture d'esprit que peut jouer une revue professionnelle (37,5 % C).

. Les 46-55 ans : 4,7 % de la population totale

- NRP : 27,8 % (8,1 % C)
- Lien: 16,7 % (5,3 % C)
- Informations professionnelles : 16,7 % (4,3 % C)
- Forme : 11,1 % (22,2 % C)

N'ont pas été cités :

ouverture d'esprit, amélioration de la pratique professionnelle, formation,... extérieur, expériences, informations service.

. Les 56-66 ans : 2,4 % de la population totale

- Lien : 15,4 % (3,5 % C)
- Mise à jour : 15,4 % (6,1 % C)
- Améliorer la pratique professionnelle : 15,4 % (22,2 % C)
- Réflexion sur la profession : 15,4 % (4,8 % C)
- Formation : 15,4 % (6,9 % C)

N'ont pas été cités :

Ouverture, information officielle, extérieur, comptes-rendus, informations service.

Si les mêmes thèmes reviennent, on peut cependant relever que les 26-35 ans sont les seuls à placer les informations professionnelles avant le rôle de lien. Certains rôles, comme l'ouverture d'esprit et les échanges avec l'extérieur disparaissent complètement pour les 46-55 ans et 56-66 ans. De même pour les informations service et les expériences, recherches.

Par contre, la forme que doit revêtir la revue professionnelle n'intéresse guère que les 18-25 ans, alors qu'elle vient en bonne place chez les 46-66 ans.

Q37/Q2 : sexe - Tableau Q37-2 (% L)

- . Hommes : 20,5 % de la population totale
 - Réflexion : 13,9 % (28,6 % C)
 - NRP : 11,6 % (16,1 % C)
 - Formation : 11,6 % (34,5 % C)
 - Informations professionnelles : 10,5 % (13 % C)
 - Lien : 9,30 % (14 % C)
 - Mise à jour : 9,30 % (24,2 % C)
 - Ouverture : 5,8 % (31,2 % C)
 - Extérieur : 5,8 % (22,7 % C)
 - Forme : 5,8 % (55,6 % C)
 - Bibliographie : 3,5 % (14,3 % C)
 - Inclassables : 3,5 % (27,3 % C)
 - Amélioration de la pratique professionnelle : 2,3 % (22,2 % C)
 - Informations officielles : 2,3 % (20 % C)
 - Expériences : 2,3 % (22,2 % C)
 - Service : 2,3 % (16,7 % C)

- . Femmes : 79,5 % de la population totale
 - Informations professionnelles : 18,5 % (87 % C)
 - NRP : 16 % (84 % C)
 - Lien : 15,1 % (86 % C)

- Réflexion : 9,2 % (71,4 % C)
- Mise à jour : 7,7 % (75,8 % C)
- Formation : 5,8 % (65,5 % C)
- Bibliographie : 5,5 % (87,5 % C)
- Extérieur : 5,2 % (72,2 % C)
- Ouverture : 3,4 % (68,8 % C)
- Service : 3,1 % (83,3 % C)
- Informations officielles : 2,5 % (80 % C)
- Inclassables : 2,5 % (72,7 % C)
- Amélioration de la pratique professionnelle : 2,1 % (77,8 % C)
- Expériences : 2,1 % (77,8 % C)
- Forme : 1,2 % (44,4 % C)

En premier lieu, on peut remarquer les allures différentes de ces deux listes.

Alors que les hommes recherchent un équilibre entre cinq ou six tendances, les femmes hiérarchisent davantage les rôles qu'elles attendent d'une revue professionnelle.

Les trois rôles mis en avant pour chaque sexe semblent d'ailleurs indiquer deux approches totalement différentes des revues professionnelles. Alors que les hommes mettent en avant la réflexion, puis la formation et les techniques, les informations professionnelles et le rôle de lien, les femmes demandent d'abord les informations professionnelles, le rôle de lien puis celui de réflexion.

On peut également relever que les hommes sont relativement plus nombreux à demander de l'information, de l'ouverture et à s'intéresser à la forme des revues professionnelles. Les femmes, elles, insistent sur les informations professionnelles, le rôle de lien et la bibliographie.

Le rôle d'ouverture, de remise en question n'apparaît pas primordial dans les deux cas, alors que l'on aurait pu penser qu'il pouvait être lié à celui de réflexion.

L'information service fait l'objet d'un relatif désintérêt de la part des hommes. Cela peut surprendre d'autant qu'ils sont beaucoup plus nombreux que les femmes à participer à des colloques, manifestations, qui sont précisément signalés dans cette rubrique.

Nous avons en effet réalisé le croisement Q2/Q11 (sexe/participation à des colloques et stages de formation continue).

Il apparaît que les hommes "fréquentent" davantage les colloques que les femmes (62,8 % contre 45 %) ainsi que, dans une plus faible mesure, pour la formation continue (23,3 % pour les hommes contre 17,7 % pour les femmes).

Leur désintérêt pour les informations service s'explique peut-être par le fait que les professionnels ont déjà eu connaissance de ce type d'informations par un autre canal et que la presse spécialisée ne joue alors qu'un rôle d'aide-mémoire.

Q37/Q4 : - Tableau Q37-4 (% L)

- Etudiants : 38,7 % de la population totale
 - Informations professionnelles : 18,9 % (43,5 % C)
 - NRP : 15,7 % (40,3 % C)
 - Lien: 12,6 % (35,1 % C)
 - Formation : 8,8 % (48,3 % C)
 - Mise à jour : 8,2 % (39,4 % C)

Le moins cité :

- Forme : 0,6 % (11,1 % C)

Cette liste des attentes des étudiants quant à une revue professionnelle présente beaucoup de similitudes avec celle des 18-25 ans, notamment pour ce qui concerne l'amélioration de la pratique professionnelle (66,6 % C). De même que la forme, non citée chez les 18-25 ans, apparaît ici en dernière position.

- Etudiants salariés : 27,4 % de la population totale

- NRP : 16,8 % (29 % C)
- Informations professionnelles : 16,8 % (26,1 % C)
- Réflexion : 15,9 % (40,5 % C)
- Lien : 11,2 % (21 % C)
- Formation : 8,4 % (31 % C)

Le moins cité :

- ouverture d'esprit : 0,9 % (6,2 % C)

N'a pas été cité :

- Amélioration de la pratique professionnelle

Nous pouvons rapprocher cette liste-ci de celle des 26-35 ans. Notamment pour la réflexion : les étudiants salariés sont également les plus nombreux des cinq statuts à s'y intéresser.

En revanche, l'ouverture d'esprit, reléguée ici en dernière position, représentait 31,2 % C des 26-35 ans.

Par rapport à la liste du statut précédent (étudiants), l'amélioration de la pratique professionnelle est ici écartée (comme elle l'était pour les 26-35 ans par rapport aux 18-25 ans).

- Enseignants : 3,3 % de la population totale
 - NRP : 16,7 % (3,2 % C)
 - Lien: 16,7 % (3,5 % C)
 - Ouverture : 16,7 % (12,5 % C)
 - Informations professionnelles : 16,6 % (2,9 % C)

N'ont pas été cités :

- Amélioration de la pratique professionnelle, informations officielles, bibliographies, formation,... informations service, forme.

Les enseignants semblent concevoir la revue professionnelle davantage comme un outil de communication que comme un instrument de travail (par rapport notamment à ce qui n'a pas été cité).

• Enseignants vacataires :

- Lien : 19,6 % (33,3 % C)
- Informations professionnelles : 17,5 % (24,6 % C)
- NRP : 15,5 % (24,2 % C)
- Mise à jour : 10,3 % (30,3 % C)
- Réflexion : 9,8 % (21,4 % C)
- Extérieur : 1 % (4,5 % C)

Comme les enseignants, les enseignants vacataires privilégient la fonction sociale de la revue professionnelle. On peut noter par ailleurs qu'ils sont les plus nombreux à s'intéresser à sa forme (44,4 % C). S'ils mentionnent l'ouverture d'esprit, ils la séparent néanmoins de l'extérieur (autres bibliothèques) alors que nous avons vu que ces deux rôles étaient souvent rapprochés l'un de l'autre.

. Autres : 7,1 % de la population totale

- Ouverture : 13,9 % (31,2 % C)
- Mise à jour : 13,9 % (15,1 % C)
- Extérieur : 13,9 % (22,7 % C)
- Lien : 11,1 % (7 % C)
- Réflexion : 8,3 % (7,1 % C)

N'ont pas été cités :

- Informations officielles et service.

Ces "autres" (étudiants) mettent en avant l'ouverture d'esprit et l'intérêt pour ce qui se passe à l'extérieur, ainsi que la mise à jour des connaissances avant d'envisager un rôle plus pratique, plus proche de la pratique professionnelle. Ils sont également parmi les plus nombreux à mentionner la relation d'expériences, de recherches concernant la profession. Par contre, les informations officielles et de service ne les touchent pas.

Q37/Q12 : temps de lecture professionnelle par mois - Tableau Q37-5 - (% L)

. Les moins d'une heure : 19,3 % de la population totale

- NRP : 23,1 % (24,2 % C)
- Informations professionnelles : 16,9 % (15,9 % C)
- Lien : 12,3 % (14 % C)
- Réflexion : 9,2 % (14,3 % C)
- Formation, Techniques : 7,7 % (17,2 % C)

N'ont pas été cités :

- L'ouverture d'esprit, l'amélioration de la pratique professionnelle.

On peut noter que le rôle de réflexion est davantage demandé par les "moins d'une heure" que par les "plus de trois jours".

Par ailleurs, les informations service ne sont pas demandées ou très peu (1,5 % L) alors qu'elles sont un moyen de s'informer rapidement.

La forme intéresse peu ces lecteurs alors qu'elle est un facteur important de motivation à la lecture (Les journaux d'information générale le savent bien, qui changent le "look" régulièrement afin d'attirer et de retenir l'attention de leurs lecteurs)

On peut se demander si le fait de lire très peu, en dehors de celui de "ne pas avoir le temps" n'est pas étroitement lié à l'aspect matériel de la revue.

Enfin, l' "impasse" faite sur l'ouverture d'esprit et l'amélioration de la pratique professionnelle indique peut-être une tendance au repli sur soi-même et sur ses pratiques professionnelles.

• Les 1/2 journées : 44,3 % de la population totale

- Informations professionnelles : 20,5 % (60,9 % C)
- Lien : 13,7 % (49,1 % C)
- NRP : 12,7 % (41,9 % C)
- Réflexion : 11,7 % (57,1 % C)
- Mise à jour : 7,8 % (48,5 % C)

Les moins cités :

- Les informations officielles : 1,9 % (40 % C)

Comme pour les "moins d'1 heure", les informations professionnelles passent avant le rôle de lien.

Cela peut paraître logique : pour un temps de lecture relativement court, les informations professionnelles représentent une information rapide et utilitaire par opposition à la réflexion qui peut donner lieu à de longs développements. Pour le même raison, on peut toutefois s'étonner de ce que la mise à jour des connaissances passe après la réflexion.

Par ailleurs, les informations service et les expériences sont les plus demandées par ces lecteurs (respectivement : 58,3 % C et 66,7 % C).

Enfin, les informations officielles qu'ils rejettent en fin de liste ne semblent pas trouver place dans ce temps de lecture.

• Les une à trois journées : 23,6 % de la population totale

- NRP : 16,6 % (24,2 % C)
- Lien : 14,9 % (24,6 % C)
- Informations professionnelles : 10,6 % (14,5 % C)
- Mise à jour : 9,6 % (27,3 % C)
- Formation, techniques : 9,6 % (31 % C)
- Réflexion : 8,5 % (19 % C)

Les moins cités :

- Les expériences : 1,1 % (11,1 % C)

Notons le taux supérieur de non-réponse par rapport aux lecteurs précédents.

On peut remarquer l'intérêt et la demande de ces lecteurs pour des informations professionnelles, la mise à jour des connaissances, la formation et les techniques avant la réflexion. La revue professionnelle semble avant tout ressentie comme une aide à la pratique professionnelle. Le rôle de réflexion n'apparaît qu'après que la revue professionnelle ait assuré ses fonctions sociale et d'actualité professionnelle.

Le fait que les expériences, recherches soient moins demandées tend à prouver la volonté d'ancrage de la revue professionnelle dans la pratique quotidienne.

Les "une à trois journées" sont les plus nombreux à souligner l'ouverture d'esprit (43,7 % C) et l'amélioration de la pratique professionnelle (33,3 % C).

• Les plus de trois journées : 8 % de la population totale

- Lien : 17,6 % (10,5 % C)
- Mise à jour : 14,7 % (15,1 % C)
- Informations professionnelles : 11,8 % (5,8 % C)
- NRP : 8,8 % (4,8 % C)
- Réflexion : 8,8 % (7,1 % C)
- Formation, techniques : 8,8 % (10,3 % C)

N'ont pas été citées :

- Les expériences, recherches en cours.

Comme pour les lecteur précédents, le rôle de lien passe ici avant toute chose, contrairement aux "moins lecteurs" qui privilégient les informations professionnelles.

La fonction sociale des revues professionnelles paraît indispensable ; tous les lecteurs semblent craindre l'isolation au plus haut point, à preuve, la vingtaine d'expressions relevées lors du dépouillement.

Il semble que la presse professionnelle soit ressentie comme un relai des colloques, réunions et manifestations qui ne peuvent être que ponctuels. Par ailleurs, on lui demande d'être à la fois un instrument de travail, pratique et le moyen d'aller au-delà de cette pratique et d'apporter une réflexion.

Q37/Q13 : sensibilisation à la lecture professionnelle - Tableau Q 37-6 - (% L)

• Non sensibilisés

- NRP : 18,5 % (27,4 % C)
- Informations professionnelles : 16,3 % (21,7 % C)
- Lien : 15,2 % (24,6 % C)
- Réflexion : 9,8 % (21,4 % C)
- Formation, techniques : 8,7 % (27,6 % C)
- Mise à jour : 6,5 % (18,2 % C)

N'ont pas été citées :

- Informations officielles, expériences, forme.

• Sensibilisés

- Informations professionnelles : 16,7 % (72,5 % C)
- NRP : 14 % (67,7 % C)
- Lien: 13,4 % (70,2 % C)
- Réflexion : 10 % (71,4 % C)
- Mise à jour : 8,4 % (75,7 % C)

Les attentes des lecteurs sont les mêmes, qu'ils aient été sensibilisés ou non. En revanche, les "non-sensibilisés" n'ont pas mentionné certains éléments qui étaient cités par les "sensibilisés".

Ainsi, pour la forme, cela tendrait à prouver que la sensibilisation sous forme de cours, travaux dirigés, aide à prendre conscience de la présentation d'une revue. Les éléments donnés au lecteur pour se guider (sommaire, résumés d'articles, index, rubriques de brèves...) sont le moyen pour lui d'en tirer un meilleur parti (nous avons en effet vu auparavant que les non-sensibilisés lisaient moins que ceux qui l'avaient été).

Q37/Q15 - Q37/Q26 : consultation du BBF et de Documentaliste - Tableaux Q37-7

et Q37-10 (% L)

. Lecteurs réguliers

B B F

- Lien : 17,2 % (28,1 % C)
- Informations profes. : 14 % (18,8 % C)
- Mise à jour : 12,9 % (36,4 % C)
- Formation : 11,8 % (37,9 % C)
- Réflexion : 9,7 % (21,4 % C)

Documentaliste

- Mise à jour : 18,6 % (33,3 % C)
- Formation : 15,3 % (31 % C)
- Informations professionnelles : 13,6 % (11,6 % C)
- Lien : 11,8 % (12,3 % C)
- Réflexion : 6,8 % (9,5 % C)

Non citée :

l'amélioration de la pratique professionnelle.

. Lecteurs occasionnels

B B F

- Informations profes. : 16,4 % (47,8 % C)
- Lien : 11,9 % (42,1 % C)
- Réflexion : 9,9 % (47,6 % C)
- Extérieur : 8,5 % (77,3 % C)
- Mise à jour : 7 % (42,4 % C)

Documentaliste

- Informations professionnelles : 14,8 % (30,4 % C)
- Lien : 14,1 % (35,1 % C)
- Réflexion : 14,1 % (35,1 % C)
- Extérieur : 14,1 % (47,6 % C)
- Mise à jour : 7,8 % (33,3 % C)
- Formation, techniques : 7 % (34,5 % C)

Alors que les lecteurs réguliers des deux revues privilégient des fonctions générales (lien entre professionnels et mise à jour des connaissances) et, somme toute assez vagues, les lecteurs occasionnels ont une attitude beaucoup plus utilitariste, la revue professionnelle doit être d'abord un lien où trouver des informations relatives à la profession.

Q37/Q16A -Q37/Q27A : types de rubriques : 1er choix - Tableaux Q37-8 et Q37-11

(% L)

B B F

Documentaliste

Réflexion

- Informations profes-
sionnelles : 15,5 % (42 % C)

- Mise à jour : 13,9 % (48,5 % C)

Annonces

- Formation, techni-
ques : 10,3 % (10,3 % C)

- Informations profes-
sionnelles : 20 % (2,9 % C)

- Bibliographie : 20 % (9,5 % C)

Formation

- Informations profes-
sionnelles : 24,1 % (10,1 % C)

- Informations profes-
sionnelles : 31,6 % (8,7 % C)

Techniques

- Informations profes-
sionnelles : 28,6 % (5,8 % C)

- Formation, techni-
ques : 16 % (13,8 % C)

Brèves

- Réflexion : 33,3 % (4,8 % C)

- NRP : 100 %

Bibliographie

- Informations profes-
sionnelles : 16,7 % (5,8 % C)

- réflexion : 12 % (7,1 % C)

On peut remarquer certains décalages très marqués entre ce qui est lu réellement et les attentes des lecteurs.

- Les personnes qui se disaient intéressées par les brèves dans le BBF, veulent que la revue leur permette de réfléchir.

- Les personnes intéressées par la rubrique Bibliographie de Documentaliste veulent également voir jouer ce rôle de réflexion par la revue.

Q37/Q16B - Q37/Q27B : types de rubriques : 2ème choix - Tableaux Q37-9

et Q37-12 (% L)

B B F

Documentaliste

Réflexion

- Informations professionnelles : 23,3 % (14,5 % C)

- Informations professionnelles : 17,8 % (7,2 % C)

Annonces

- Informations professionnelles : 15,8 % (8,7 % C)

- Lien : 12,5 % (5,3 % C)
- Réflexion : 12,5 % (7,1 % C)
- Extérieur : 12,5 % (13,6 % C)

Formation

- Informations professionnelles : 20,4 % (13 % C)

- Lien : 15,6 % (8,8 % C)
- Informations professionnelles : 15,6 % (7,2 % C)

Techniques

- Lien : 17,3 % (24,6 % C)

- Lien : 13,7 % (12,3 % C)
- Mise à jour : 13,7 % (21,2 % C)
- Informations professionnelles : 13,7 % (10,1 % C)

Brèves

- Ouverture : 19,2 % (12,5 % C)
- Réflexion : 18,2 % (4,8 % C)

- Réflexion : 16,7 % (4,8 % C)
- Formation, techniques : 16,7 % (6,9 % C)

Bibliographie

- Informations professionnelles : 17 % (13 % C)

- Mise à jour : 19 % (12,1 % C)
- Informations professionnelles : 19 % (5,8 % C)

Dans ce croisement-ci, on peut relever, entre autres, que les personnes intéressées par la rubrique techniques, très pratique, très matérielle, veulent voir jouer un rôle de lien aux revues professionnelles.

Ainsi qu'on peut le constater, il y a un décalage complet entre ce que les personnes interrogées lisent actuellement dans les revues professionnelles et ce qu'elles en attendent.

IV - SYNTHÈSE

La disparité que nous venons d'évoquer entre les lectures des bibliothécaires et documentalistes et leurs attentes face à une revue professionnelle pose le problème de l'adéquation de ces revues spécialisées aux besoins des professionnels de l'information.

1 - COMPORTEMENTS DE LECTURE

A partir des critères de croisements retenus, nous allons tenter d'extraire les principales caractéristiques de cette presse spécialisée et des comportements qu'elle suscite.

a - Année de naissance

Il est à noter tout d'abord que le taux de non-réponse diminue avec l'âge. Les réponses se font plus catégoriques : l'expérience donnant lieu à des approches successives des revues professionnelles, les lecteurs en précisent le rôle et les fonctions. L'insertion de la revue professionnelle dans la pratique quotidienne leur permet d'acquérir une vue critique et d'exploiter, au mieux, les ressources qu'elle présente.

Ainsi, à la question de la satisfaction des documents présentés dans l'une et l'autre revue (Q22, Q33) les plus jeunes sont les plus nombreux à ne pas savoir s'ils sont ou non satisfaits. Parallèlement, la satisfaction croît avec l'âge.

Pour la question 36 : " estimez-vous que les revues professionnelles sont essentielles..." les réponses négatives - et donc la sévérité - croissent avec l'âge.

* Identification du lecteur

Le critère de l'âge y est significatif à plusieurs égards. La population observée comprend beaucoup plus de femmes que d'hommes, tendance accentuée pour les classes les plus jeunes (Q2).

La participation aux colloques, manifestations est le fait des plus âgés (Q11).

Le temps consacré à la lecture des revues professionnelles (Q12) est proportionnel à l'âge.

Cette lecture (Q14) consacrée d'abord à Livres-Hebdo et au Bulletin des Bibliothèques de France, varie pour le dernier titre en fonction de l'âge : en particulier les plus jeunes choisissent alors Documentaliste.

* Consultation des revues

Quel que soit le critère retenu pour évaluer la consultation des deux revues (Q15, Q26), Documentaliste paraît nettement moins lu (connu ?) que le BBF par la population observée.

Pour le Bulletin des Bibliothèques de France, deux classes successives : les 26-35 ans et les 36-45 ans passent de la non-lecture à la lecture régulière de la revue. Par rapport aux âges moyens que nous avons relevés, on peut penser que cette évolution radicale correspond à un changement de statut, par exemple d'étudiant salarié à celui d'enseignant vacataire. Il semble en effet que le statut d'enseignant entraîne la prise de conscience d'un besoin de lecture supplémentaire.

Dans les questions concernant les types de rubriques, (Q16, Q27) alors que la réflexion - notion assez floue - est davantage lue dans le BBF, c'est dans Documentaliste que les lecteurs recherchent des informations professionnelles, très " ciblées ".

Les réponses à cette question peuvent laisser présumer de la perception qu'ont les lecteurs de ces deux titres. Indépendamment de l'âge, le contenu de Documentaliste semble plus précisément défini par ses lecteurs que celui du BBF. Il est intéressant de constater que des formes voisines de revues professionnelles sont perçues différemment par les lecteurs, alors qu'objectivement leur contenu est sensiblement le même. On touche là le problème de la définition exacte d'une revue que nous évoquerons plus loin.

Pour les résumés d'articles (Q24), les plus âgés se montrent les plus assidus (lecture systématique : "toujours") alors que les plus jeunes sont les plus réguliers (lecture fréquente : "souvent").

Les plus jeunes lecteurs se distinguent comme non-utilisateurs des index (Q25, Q35) - alors que 75 % d'entre eux se disaient sensibilisés -, à l'exception de l'index des bibliographies, que les 36-45 ans délaissent particulièrement.

Si le premier choix de la consultation des sous-rubriques de Documentaliste (Q32) est homogène : l'intérêt pour les nouveautés, le second choix, identique au premier pour les plus jeunes, est différent pour les tranches d'âge correspondant aux enseignants (au-delà de 36 ans) qui diversifient leur lecture et s'ouvrent aux autres sous-rubriques.

Les 56-66 ans se sont montrés particulièrement "impermeables" à l'effet incitatif du calendrier des manifestations (Q34). On peut supposer que la revue professionnelle est ici supplantée par d'autres canaux d'information (associations professionnelles par exemple).

b - Sexe

Sans caractériser excessivement les habitudes de lecture de l'un et l'autre sexe, on peut néanmoins relever certains comportements - que ce soit au moment

du remplissage du questionnaire ou réellement dans la pratique de lecture.

D'une manière générale, les hommes ont été moins nombreux que les femmes à ne pas répondre, même si pour certaines questions les tendances s'inversent. Ils sont également plus déterminés : alors que les femmes répondent " ne sait pas " ou " quelquefois ", les hommes prennent nettement position : "oui", "non", "jamais", "toujours".

Pour la consultation de deux revues (Q15, Q26) les hommes s'avèrent être des lecteurs plus réguliers que les femmes, lectrices occasionnelles. Mais, alors que ce sont plutôt des femmes qui ne lisent pas du tout le BBF, ce sont les hommes qui ne lisent pas du tout Documentaliste.

A la question des types de rubriques consultées (Q16, Q27,) les réponses sont homogènes mais les hommes s'avèrent plus sensibles que les femmes à la forme des revues professionnelles, et à leur traitement de l'information : ils sont les plus nombreux à s'intéresser aux rubriques de type "nouvelles brèves".

En revanche, pour le premier choix des types d'informations (Q19, Q28), les hommes ne font pas de distinction entre les deux revues - il est vrai qu'ils lisent moins Documentaliste que les femmes -. De ce fait, il semble que les femmes reconnaissent davantage une spécificité à chacune des revues.

A la question de l'usage de la rubrique Bibliographie des deux revues (Q20, Q31) les hommes se démarquent nettement de l' "information personnelle", réponse somme toute assez vague et qui regroupait des notions différentes (l'information personnelle d'un étudiant n'est à coup sûr pas la même que celle d'un enseignant).

En effet, ils ont été plus nombreux que les femmes à répondre par des combinaisons de deux ou trois usages, et à mettre ainsi en valeur l'exploitation professionnelle de la presse spécialisée.

L'utilisation des index (Q25, Q35) est aussi occasionnelle pour les hommes que pour les femmes. Néanmoins, pour le BBF, les hommes utilisent plutôt l'index des articles et les femmes celui des bibliographies. Dans l'un et l'autre cas, il s'agit d'une utilisation rétrospective de la presse spécialisée à des fins plus ou moins directement professionnelles. (l'utilisation de l'index des articles étant peut-être plus personnelle, celle de l'index des bibliographies plus professionnelle).

c - Statut

Si les étudiants ont été plus nombreux à répondre à l'enquête - ils ont été contactés sur leurs lieux de cours - ils ont aussi été les plus nombreux à ne pas répondre et " ne pas savoir ". Les enseignants, eux, contactés par courrier, se montraient beaucoup plus motivés dès lors qu'ils renvoyaient leur questionnaire. Sans tomber dans des notions de "mieux ou moins bien rempli", cet état de choses peut expliquer un certain nombre de décalages.

Le temps de lecture (Q12) varie en fonction du statut, nous l'avons vu. L'opposition étudiants / enseignants est souvent nette. On peut cependant remarquer que les étudiants salariés et les enseignants vacataires font partie des plus grands lecteurs. Leurs situations sont en miroir l'une par rapport à l'autre : ils ont en commun de travailler même s'ils sont clairement positionnés en tant qu'étudiants et enseignants. Leur contact quotidien avec la réalité professionnelle influe certainement sur leur perception des revues professionnelles.

Ainsi, pour la consultation des revues, en-dehors de Livres-Hebdo et du BBF, les étudiants et les enseignants s'intéressent au Bulletin Critique du Livre Français (couplé dans la liste avec Les Livres), alors que les étudiants salariés et les enseignants vacataires restent fidèles au BBF. Par ailleurs, ce sont les étudiants les plus ouverts à Documentaliste (comme l'étaient les 18-25 ans).

Le fait que Livres-Hebdo et le BBF soient autant lus, quel que soit le statut, prouve que la transmission des enseignants aux étudiants est effective : les étudiants lisent ce que les enseignants lisent.

La consultation des deux revues (Q15, Q26), occasionnelle chez les étudiants, se régularise chez les enseignants.

Le choix des types de rubriques (Q16, Q27) est également assez révélateur puisqu'indépendamment du statut, tous déclarent lire d'abord les articles de réflexion, y compris les étudiants dont on sait qu'ils lisent le moins. Là encore, la transmission est effective...

Dans les thèmes d'articles souhaités (Q17, Q29), le statut est significatif en dépit du fort taux de non-réponse. Notamment pour le BBF, les étudiants demandent des articles sur la profession, déontologie, etc... alors que les enseignants s'intéressent à l'organisation des bibliothèques, ce qui correspond à leur situation.

Mêmes remarques pour les types d'informations recherchées (Q19, Q28) : formation professionnelle pour les étudiants, informations techniques pour les enseignants.

Pour la question 18 : satisfaction des informations présentées dans le BBF, les étudiants satisfaits s'opposent aux enseignants insatisfaits.

L'utilisation de la rubrique Bibliographie des deux revues (Q20, Q31) est davantage professionnalisée par les enseignants, vacataires ou non.

La consultation des sous-rubriques du BBF (Q21) est l'occasion pour les enseignants de se distinguer des quatre autres statuts, en préférant le Bulletin des sommaires aux comptes-rendus d'ouvrages. Les enseignants ont été séparés des enseignants vacataires, n'étant pas des professionnels des bibliothèques et de la documentation. Enseignants à part entière, ils interviennent dans les formations sur des sujets de leur domaine d'enseignement approchant des bibliothèques et des centres de documentation (ex : enseignant de droit intervenant sur l'administration et la gestion des bibliothèques). Dans cette optique, il peut paraître justifié qu'ils préfèrent le Bulletin des sommaires, tour d'horizon du contenu des autres périodiques dans le domaine, aux comptes-rendus d'ouvrages qui ont une finalité plus immédiatement professionnelle.

La lecture des résumés d'articles du BBF (Q24) est en revanche déroutante. Elle est plutôt occasionnelle ainsi que nous l'avons vu. Alors que les étudiants salariés sont parmi les plus nombreux à la pratiquer systématiquement, les enseignants vacataires sont, eux, les plus nombreux à ne jamais la pratiquer.

On touche sans doute à l'évolution de la formation des étudiants salariés actuels par rapport à celle des enseignants vacataires lorsqu'eux-mêmes étaient en formation (Ajouté au fait que les résumés d'articles n'ont pas toujours été systématiquement présentés dans les revues) Rappelons en effet que presque dix ans séparent l'âge moyen des étudiants salariés de celui des enseignants vacataires.

L'utilisation des index (Q25, Q35) : pour le BBF, elle est occasionnelle quel que soit le statut. En revanche, l'index de Documentaliste, utilisé occasionnellement par les enseignants ne l'est pas du tout par les étudiants.

Enfin, à la question 36 : " estimez-vous que les revues professionnelles sont essentielles... ? ", les réponses négatives sont le fait des enseignants vacataires...

d - Temps de lecture

Le temps de lecture, ainsi que précédemment l'âge et le statut, entraîne certains comportements. Les plus petits lecteurs (qui sont par ailleurs souvent les plus jeunes et étudiants) sont les plus nombreux à ne pas répondre et ne pas savoir. Cependant, ce ne sont pas toujours les plus grands lecteurs qui ont les comportements les plus marqués mais ceux qui lisent une à trois journées par mois.

Le choix des trois revues professionnelles (Q14) peut paraître un peu artificiel, notamment pour ceux qui lisent le moins : s'ils consacrent moins d'une heure par mois à la lecture professionnelle, en consultent-ils réellement trois différentes ?

On remarque ici que les grands lecteurs lisent d'autres titres que ceux lus par tous et considérés comme indispensables (exemple des revues étrangères dont la lecture n'intervient qu'après celle de titres français, ce qui peut paraître assez logique). Les petits et moyens lecteurs, par rapport au temps dont ils disposent, s'en tiennent aux dits titres.

ce critère du temps de lecture est assez significatif pour la consultation des deux revues (Q15, Q26) puisque la régularité augmente avec le temps de lecture.

Par ailleurs, comme nous l'avons constaté plus haut, les plus petits lecteurs se tournent davantage vers Documentaliste que vers le BBF... On peut penser que cette catégorie de lecteurs, ne pratiquant pas beaucoup la lecture professionnelle, ne connaît pas très bien le contenu de la presse spécialisée. Les motivations vont donc être d'un ordre différent de celui des lecteurs moins occasionnels qui ont des repères précis d'appréciation relatifs à chaque titre.

Il est vraisemblable que l' "extériorité" de la revue, sa signalisation par exemple vont prendre beaucoup plus d'importance pour ces lecteurs irréguliers. La présentation, l'attrait exercé par la revue rendront leur lecture plus impulsive alors que celle des lecteurs réguliers est sans doute beaucoup plus méthodique et raisonnée.

Les réponses aux types de rubriques les plus lues (Q16, Q27) appellent quelques remarques . En effet, en premier choix, tous les lecteurs, quel que soit leur temps de lecture, de moins d'une heure à plus de trois journées par mois, disent lire les articles de réflexion. Intervient certainement ici un réflexe de défense de la part des personnes qui lisent moins et s'en sentent "coupables" par rapport à leur profession.

Un autre automatisme se produit par rapport à l'image que l'on va laisser de soi-même dans un questionnaire anonyme. En référence à un certain nombre de préjugés, on préfère dire qu'on lit d'abord les articles de réflexion puis les nouvelles brèves que le contraire. A cet égard, le second choix est révélateur puisque se séparent nettement les petits lecteurs d'un côté, qui lisent finalement les informations rapides (brèves, annonces, formation) et les grands lecteurs de l'autre qui lisent effectivement beaucoup d'articles de réflexion.

Ce sont surtout les lecteurs lisant une à trois journées par mois qui utilisent le plus les revues dans leur pratique professionnelle (Q20, Q31).

Les résumés d'articles du BBF sont davantage lus par les grands lecteurs. C'est en effet un moyen de prendre rapidement connaissance du contenu d'un article sans avoir à le lire entièrement ; quitte à en poursuivre la lecture si le sujet correspond à ses centres d'intérêt.

Cela pose ici le problème des méthodes de lecture que nous évoquerons plus loin. Le temps consacré à la lecture professionnelle était notre critère quantitatif de distinction des " grands " et " petits " lecteurs. Mais il est également important de pouvoir qualifier la lecture.

De même, l'utilisation des index (Q25, Q35) est plutôt le fait des grands lecteurs.

La consultation des sous-rubriques de Documentaliste (Q32) reflète les préoccupations et les besoins des uns et des autres. Les petits lecteurs recherchent l'information rapide (essentiellement nouveautés) tandis que les grands lecteurs s'intéressent à une information plus complète (analyses, comptes-rendus, etc...).

Les réponses négatives à la question 36 sont le fait des grands lecteurs, à l'exclusion des petits lecteurs. Ces derniers sont les plus nombreux à "ne pas savoir". C'est sans doute, implicitement, la reconnaissance de leur non, ou moindre utilisation des revues professionnelles.

e - Sensibilisation à la lecture professionnelle

Cette question était un peu délicate à traiter car pour certaines formations où l'on savait qu'une sensibilisation avait eu lieu, certains étudiants ne s'étaient pas sentis sensibilisés pour autant. Nous avons tenu compte des réponses aux questionnaires et non des programmes d'études.

Par rapport au temps de lecture (Q12), aucune des personnes n'ayant été sensibilisée lors de sa formation ne lit plus de trois journées par mois. La sensibilisation a, semble-t-il, bien un rôle à jouer auprès des étudiants de ces formations.

Le choix des titres (Q14) donne lieu au même "profil" de lecture pour les deux catégories de lecteurs. Par contre, les personnes n'ayant pas été sensibilisées s'ouvrent davantage à des titres que les "sensibilisés" ignorent totalement. L'exemple donné était celui des lecteurs d'Inter CDI dont plus de 70 % étaient des personnes n'ayant pas été sensibilisées en cours de formation. Il semble que la sensibilisation ne soit pas ressentie comme une large ouverture à toute la presse spécialisée, mais bien une focalisation sur quelques titres présumés importants.

Pour la consultation des deux revues (Q15, Q26), les personnes non-sensibilisées sont plus nombreuses à consulter Documentaliste que le BBF et réciproquement. On peut alors se demander si les cours, travaux dirigés concernés ne restreignent pas trop la sensibilisation aux revues les plus connues, lues et appréciées de la profession, au détriment de celles de l'autre profession.

Le choix des rubriques consultées des deux revues (Q16, Q27), est l'occasion de remarquer que les personnes ayant été sensibilisées représentent la presque totalité des lecteurs de ^{nouvelles} brèves des deux revues.

A l'opposé, on peut noter que proportionnellement, les personnes non-sensibilisées sont les plus nombreuses à lire systématiquement les résumés d'articles que les autres (Q24).

Alors que dans un cas, la sensibilisation est positive pour la prise de conscience de la valeur des informations brèves, dans l'autre, c'est l'intuition qui guide les lecteurs : ils recourent d'eux-mêmes aux résumés d'articles.

Pour les index des deux revues (Q25? Q35), deux attitudes ont cours : pour le BBF, les personnes les plus nombreuses à s'en servir fréquemment sont celles qui ont été sensibilisées, à la différence de Documentaliste dont les utilisateurs les plus réguliers sont des personnes qui ne l'ont pas été.

f - Rôles des revues professionnelles

Par rapport à l'année de naissance, on peut remarquer que les classes d'âge les plus jeunes favorisent le rôle d'ouverture d'esprit, de curiosité que ne soulignent pas autant les autres classes d'âge.

Deux explications sont possibles. Ce peut être un phénomène "normal" de génération : en vieillissant, confrontés à une pratique quotidienne, les professionnels perdent la notion et l'envie d'ouverture. Ou, ce qui est plus plausible, une nécessité issue du contexte de l'explosion documentaire : les professionnels sont plus ou moins dans l'obligation de coopérer et ne peuvent plus concevoir, à partir d'une certaine taille d'établissement, de travailler seuls.

Le critère du sexe (Q2) pose davantage de difficultés. Nous l'avons vu, il n'est pas question de restreindre à des clichés les comportements et attentes de lecture des uns et des autres. Néanmoins, il semble que les revues professionnelles dans cette question font l'objet d'approches totalement différentes.

Alors que les hommes semblent avoir une conception plus réfléchie et stratégique de la lecture professionnelle, les femmes semblent plus impulsives, demandant des informations professionnelles avant la réflexion, au contraire des hommes qui veulent la réflexion avant les informations professionnelles.

Pour le statut (Q4), notons que les étudiants (salariés ou non) veulent plutôt des informations professionnelles et que les enseignants (vacataires ou non) privilégient la fonction sociale des revues professionnelles. La perception des étudiants est très utilitariste, alors que celle des enseignants est beaucoup plus vague.

Dans le croisement avec le temps de lecture (Q12), on peut observer que les petits lecteurs sont plus nombreux que les grands lecteurs à insister sur un rôle de réflexion aux revues professionnelles. Par ailleurs, ils demandent des informations professionnelles à la presse spécialisée tandis que les grands lecteurs insistent sur le rôle de lien (ce qui correspond également à la distinction générale étudiants / enseignants).

La consultation des deux revues (Q15, Q26) permet de remarquer que les lecteurs réguliers valorisent beaucoup plus les fonctions générales des revues (lien, mise à jour des connaissances) alors que les lecteurs occasionnels demandent essentiellement des informations professionnelles.

On peut remarquer ici qu'on aboutit à un profil "étudiant-petit lecteur occasionnel" qui se distingue de celui "enseignant-grand lecteur régulier".

Enfin, concernant les rubriques les plus lues (Q16, Q27), nous avons relevé le décalage complet entre ce que les personnes interrogées lisent et ce qu'elles attendent d'une revue professionnelle. Certaines distorsions sont très marquées (lecteurs de brèves qui désirent des articles de réflexion) mais c'est l'ensemble des résultats qui montre réellement l'inadéquation des revues actuelles aux besoins exprimés par les lecteurs.

2 - IDENTITE DES REVUES PROFESSIONNELLES

Ainsi que le montrait le colloque de l'Office Rhône-Alpes du Livre " la Revue des revues " en Novembre 1984 à Villeurbanne, dès le départ se pose le problème de définir précisément une revue. Le mode de production, mais aussi de diffusion, la forme, le contenu, le tirage la distinguent assurément des autres publications périodiques. L'intituler "professionnelle" ne fait qu'ajouter à la difficulté : quelles professions, quels publics ?

Dans le cadre des métiers de l'information, il semblait intéressant d'avoir l'avis des bibliothécaires et documentalistes sur un média qui leur est familier et de leur en faire préciser les rôles et les missions.

Les résultats, nous l'avons vu, sont très divers. Même en les précisant par l'âge, le sexe, le statut, le temps de lecture, le tableau qu'ils esquissent mêle des éléments très - trop - disparates d'où n'émerge qu'une réalité imprécise. Ces professionnels ont conscience de la richesse du média qu'ils ont en main mais ils semblent ne pas parvenir à en tirer pleinement parti.

a - Rôles

Il faudrait distinguer ici deux rôles de la revue professionnelle :

- média d'information ponctuelle, rapide et pratique : bibliographie, informations officielles par exemple, qui sert directement à l'exercice de la profession.
- média d'information " de fond " offrant au professionnel qui le désire le moyen d'une réflexion : articles plus longs portant sur un point particulier, interview, etc...

Ces deux types d'information ne peuvent matériellement être traités de la même manière. Or, avant d'être un instrument de travail mis à la disposition d'un public ou, comme ici, d'une catégorie de professionnels, la revue est un support d'information écrite.

Historiquement, elle a voulu se démarquer des autres formes de presse écrite - quotidiens, magazines - et leur opposer une autre apparence, d'autres modes de fabrication, plus artisanaux.

Si certains domaines (littérature, poésie) peuvent trouver une expression originale dans la revue, d'autres en revanche peuvent souffrir du non-professionnalisme. Certaines revues l'ont bien compris, qui ont appliqué les techniques

journalistiques employées dans la "grande presse" : écriture, illustration, mise en page en vue de s'adapter à des publics.

Alors que pour les titres de presse générale, ces jeux de pages sont le moyen d'attirer des lecteurs pour que le journal se vende, les revues ont trouvé par ces techniques le moyen de valoriser le contenu de leurs informations.

Destinée à des professionnels de l'information, une revue spécialisée en sciences de l'information ne peut se permettre l'amateurisme. Ces revues l'ont compris très tôt et leur présentation sérieuse - trop - n'a quelquefois eu d'égal que l'ennui qu'elles inspiraient... Aux Etats-Unis par exemple, les revues professionnelles de bibliothéconomie ont senti l'intérêt d'une présentation " magazine " (1) avec des rubriques différentes, des contrastes de caractères (corps, grasse), des illustrations. En France, l'idée a fait son chemin, jusqu'à l'austère BBF, qui, en 1982, lors d'un changement d'équipe rédactionnelle, a modifié sa mise en page (sur plusieurs colonnes au lieu de blocs-pages compacts), a joué sur les différences de caractères, ajouté des illustrations.

b - Contenu

Si la forme d'une revue est assez facile à cerner, il n'en est pas de même pour son contenu.

Alors que le questionnaire de l'enquête se basait sur la structure de chaque revue, les réponses à la dernière question (rôles d'une revue) étaient assez révélatrices : pas de distinction réelle entre rubriques et types d'information, rôle intellectuel, rôle matériel et, de ce fait, aucun consensus ne se dégagait : les pourcentages les plus élevés, nous l'avons vu, avoisinaient les 20 - 25 % (L). La définition du contenu d'une revue est pour le moins floue.

D'une manière générale, la contrainte extérieure qu'est l'explosion documentaire - exigeant une coopération accrue entre professionnels - semble faire percevoir la revue professionnelle comme un moyen nécessaire de communication et d'information. D'après l'enquête, elle est bien un support d'information connu et souhaité par les bibliothécaires et documentalistes pour la somme d'informations très diverses dont ils ressentent le besoin.

Par ailleurs, les revues existant actuellement - dont les deux étudiées - proposent un certain nombre d'informations. De leur confrontation avec les attentes des lecteurs résulte le décalage que l'on sait.

Ce dernier révèle, en fait, une sous-utilisation des revues professionnelles.

Face à ce constat, il semble que les revues professionnelles aient à évoluer, à s'adapter au public - qui existe - et à ses demandes - qui sont réelles -.

Elles l'ont fait pour la forme, nous l'avons vu, avec succès, peut-être faudrait il faire de même pour le fond. En spécifiant davantage leur contenu, les revues ont de fortes chances de rallier les lecteurs souvent déroutés par le foisonnement des informations. Il serait possible de concevoir des revues très ciblées : normalisation, bibliographie ou recueil d'articles généraux sur la (les) profession(s). En effet, l'avantage de présenter sur un même support des informations à finalités très différentes s'efface, dès lors que la revue professionnelle n'est pas entièrement reconnue des lecteurs, comme le montrent les résultats de l'enquête.

(on pourrait traduire la reconnaissance par l'utilisation effective des revues à des fins professionnelles).

Là encore, il suffit de remarquer la spécialisation progressive de la "grande presse" (économie, éducation, sport, cinéma...)

Il faut cependant tenir compte des contraintes économiques que subissent ces revues professionnelles dont les tirages restent modestes (+ 5000 exemplaires).

Les moyens financiers dont elles disposent sont limités et ne permettent sans doute pas la multiplication de supports distincts.

On pourrait cependant concevoir une coopération bibliothécaires/documentalistes portant sur l'élaboration de supports d'informations communs en partageant leurs moyens matériels et financiers. Ceux-ci pourraient regrouper, sur un même domaine, des rubriques plus particulièrement destinées à l'une et l'autre profession.

Ces revues professionnelles d'un nouveau type pourraient être la matérialisation d'un rapprochement de ces deux professions.

3 - ROLE DE LA FORMATION

Le rôle de la formation dans la sensibilisation est primordial. Nous avons pu le constater, elle influence directement les comportements de lecture (temps consacré, titres lus mais aussi méthodes).

Il semble cependant que bien souvent les formes actuelles de sensibilisation (cours, travaux dirigés) en restent à une présentation globale des revues, avec mention de leurs caractéristiques.

Or, la lecture, professionnelle ou non, est un processus basé sur l'activité du lecteur face à une page imprimée. Il a été démontré (travaux de François Richaudeau) que les plus grands lecteurs (quantitativement et qualitativement) étaient ceux qui pratiquaient un certain nombre de techniques pour tirer réellement la substance d'un texte sans se laisser porter passivement par les mots et les phrases. On connaît les méthodes de lecture rapide, " en diagonale ", par écrémage, etc... qui s'appuient sur des repères précis.

Pour les périodiques, la notion même de mise en page tient compte de la lisibilité. Ainsi, en plaçant telle photo, à tel endroit, on sait que l'oeil, attiré par l'image, enregistrera du même coup le titre de l'article qui se trouve en dessous : on reconnaît à l'illustration un pouvoir d'attractivité sur le lecteur (d'où la réputation du " Monde " d'être un journal difficile, indépendamment de son contenu). On sait également que les pages de droite sont davantage lues que celles de gauche. Il en est d'ailleurs tenu compte pour la publicité.

Les titres, les "chapeaux" - résumé de l'article, généralement placé en caractères gras, placé en tête de l'article -, les inter-titres, la présentation en paragraphes distincts, jouent aussi un rôle de repère.

Ajoutés aux instruments des sciences de l'information (index par exemple), ils permettent une meilleure connaissance et exploitation de l'information

Les " vrais " résumés d'articles, à la fois technique de presse et technique documentaire, vont également dans ce sens. De même que le sommaire qui, s'il est très précis, avec quelques lignes de présentation pour chaque article, peut très rapidement renseigner sur le contenu de la revue.

La formation étant un lieu d'apprentissage, son rôle pourrait être d'inciter à une meilleure utilisation de ces " guides " de la lecture. Afin de prendre conscience du mécanisme du résumé, par exemple, il pourrait être intéressant que les étudiants - notamment bibliothécaires, car les documentalistes y sont plus fréquemment incités - s'entraînent à cet exercice. Par ailleurs, une prise de connaissance régulière et organisée de la presse spécialisée amènerait les futurs professionnels à la considérer non plus comme accessoire (" quand on a le temps ") mais comme un instrument au même titre que les autres, plus

formalisés, que nous évoquions en début de travail.

Il semble important que les professionnels apprennent à tirer profit au maximum de ce média d'information, ce qui ne semble guère être le cas actuellement, tout au moins pour les deux revues étudiées.

Une (ré)habilitation des revues professionnelles*par la formation pourrait aboutir à mieux utiliser le temps de lecture sans l'augmenter forcément (les contraintes professionnelles existent).

* ont-elles été habilitées ?

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

- 1 - BOSC (Sonia). Etude comparative de quatre revues de bibliothéconomie générale : Bulletin des Bibliothèques de France, Bulletin d'information de l'ABF, American Libraries et Documentation et Bibliothèques pendant la période 1976-1981 : mémoire / présenté par Sonia BOSC. Villeurbanne : Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1982.

CONCLUSION

Le problème de l'information professionnelle des bibliothécaires et documentalistes est loin d'être résolu. D'autant que les médias d'information sont eux-mêmes en pleine mutation : si la télévision n'a pas détrôné le livre, elle a en revanche bousculé la presse écrite. Le statut de la revue professionnelle est ambigu : ni vraiment livre, ni vraiment journal, il semble encore plus fragile à l'heure des télécommunications.

On peut cependant s'apercevoir que les documentalistes et les bibliothécaires ont toujours plus ou moins été confrontés à ces difficultés.

Ainsi, André CHONEZ (1), en 1973, rapportait dans DOCUMENTALISME une citation qu'il avait faite en... 1966 : " submergé par sa tâche fondamentale d'informer les autres, il [le documentaliste] néglige trop souvent de s'informer lui-même sur les recherches poursuivies et les réalisations accomplies dans le domaine des techniques documentaires et même sur les nouveaux instruments bibliographiques mis à sa disposition. De ce fait, il s'expose au danger de jouer de moins en moins bien son rôle. Il dispose pourtant de nombreux moyens de s'informer, trop nombreux peut-être même, trop dispersés et trop fragmentaires. La documentation de la documentation n'est pas - et c'est bien dommage - un modèle d'organisation documentaire ".

Si ce constat, vieux de vingt ans, semble plus sombre que ne l'est la situation actuelle, il pose néanmoins le problème de l'explosion documentaire appliquée aux sciences mêmes de l'information.

Les professionnels en ont conscience mais ils n'ont pas les moyens d'agir. En revanche, il pourrait être du ressort des associations professionnelles - souvent productrices de revues - d'évoquer le problème et de tenter de le résoudre.

Les revues professionnelles peuvent faire l'objet d'une coopération, nous avons pu le voir, à condition de créer ou d'aménager des structures adéquates. Or, les associations professionnelles disposent de ces structures et de l'impact nécessaire.

Par ailleurs, il serait intéressant de connaître sur ce sujet les positions d'un plus grand nombre de bibliothécaires et de documentalistes.

Les revues professionnelles restent un lien objectif entre professionnels. Il y a certainement encore beaucoup à faire en ce domaine... en attendant les chaînes de télévision câblées spéciales " professionnels de l'information " !

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

- 1 - CHONEZ (André). Quelques instruments d'information et de documentation en sciences et techniques documentaires.

In : Documentaliste, 1973, 10, n°1, p 23-31.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - BETHERY-LOREE (Annie), GASCUEL (Jacqueline). Les Périodiques : guide à l'intention des bibliothèques publiques. 2e éd. revue, mise à jour et augmentée. Paris : Cercle de la librairie, 1985.

- 2 - BOSCH (Sonia). Etude comparative de 4 revues de bibliothéconomie générale : Bulletin des Bibliothèques de France, Bulletin d'information de l'A.B.F, American Libraries et Documentation et Bibliothèques pendant la période 1976-1981 : mémoire. Villeurbanne : Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1982.

- 3 - CHAUMIER (Jacques). Les Techniques documentaires. 3e éd. mise à jour. Paris : P.U.F, 1979. (Que sais-je ? 1419).

- 4 - CHONEZ (André). Quelques instruments d'information et de documentation en sciences et techniques documentaires.
In : Documentaliste, 1973, 10, n° 1, p. 23-31.

- 5 - CIPRA (Annie), HERMELIN (Christian). Apprendre à lire le journal.
In : Presse-Actualité : la revue de l'information écrite, parlée, télévisée, 1977-1978, n° 121-130.

- 6 - DARROBERS (Martine). Du bon usage du BBF : rapport sur l'enquête auprès des abonnés.
In : Bulletin des Bibliothèques de France, 1984, 29, n° 2, p.93-111.

- 7 - La Formation Documentaire : numéro spécial
In : Documentaliste, 1982, 19, n° 4-5.

- 8 - KELLERMAN (Luce). Colloque sur la recherche et l'enseignement biologiques et sur l'enseignement des métiers du livre (Paris, 2-4 Février 1984).
In : Documentaliste, 1984, 21, n° 4-5, p. 158-160.

- 9 - MASSON (André), PALLIER (Denis). Les bibliothèques. 5e éd. refondue. Paris : P.U.F, 1982. (Que sais-Je ? ; 944).

- 10 - PINGAUD (Bernard), BARREAU (Jean-Claude). Pour une politique nouvelle du livre et de la lecture. Paris : Dalloz, 1982.

- 11 - RICHTER (Noë). Les Bibliothèques : administration, institutions, fonction. Villeurbanne : Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1977.

- 12 - ROUSSIER (Béatrice). Les Manuels de bibliothéconomie et de documentation français, belges, suisses. Villeurbanne : Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1978.

- 13 - WAGNER (Madeleine). A Bibliographic note on professional literature.
In : Journal of Library History, 1984, 19, n° 1, p. 166-182.

- 14 - WAGNER (Madeleine). Bibliographie spécialisée : DSB et CAFB, option documentation. Villeurbanne : Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1984.

ANNEXES

LISTE DES ANNEXES

- Notices du BBF et de Documentaliste extraites de l'ouvrage d'Annie BETHERY-LOREE et Jacqueline GASCUEL : Les Périodiques guide à l'intention des bibliothèques publiques.
- Diffusion et taux de réponse par formation
- Questionnaire de l'enquête.
- Grille commune au BBF et à Documentaliste : types de rubriques (Q16, Q27).
- Grille de codage établie d'après le dépouillement des questions ouvertes Q17 A, B, C, et Q29 A, B, C.
- Grille de codage établie d'après le dépouillement de la question ouverte Q37.
- Tableaux des tris simples.
- Tableaux des tris croisés.

* La direction de la publication est actuellement assurée par Madame WAGNER, chargée temporairement de la direction de l'E.N.S.B.

BULLETIN DES BIBLIOTHÈQUES DE FRANCE / Direction des bibliothèques des musées et de l'information scientifique et technique en collaboration avec la Direction du livre et de la lecture ; dir. publ. Michel Merland.*. Villeurbanne : Ecole nationale supérieure des bibliothèques (17-21, bd du 11-Novembre 1918, 69100). - Bimestriel. ISSN 0006-2006 **Abt 310 F**

Paraît depuis 1956. A changé de format en 1976. Nouvelle équipe rédactionnelle depuis 1982 qui a le souci de répondre davantage aux préoccupations contemporaines de la profession (ouverture sur des sujets d'actualité, en particulier sur l'informatique). Cette revue comprend trois parties : la première intitulée « Réflexion » composée d'articles techniques ; la seconde « Informations » et la troisième « Bibliographie » qui signale et analyse des ouvrages susceptibles d'intéresser les bibliothécaires. Cette revue concerne l'ensemble des bibliothèques : grands établissements, bibliothèques universitaires, bibliothèques centrales de prêt, bibliothèques municipales ainsi que les centres de documentation.

DOCUMENTALISTE : sciences de l'information / Association des documentalistes et des bibliothécaires spécialisés ; dir. publ. E. de la Potterie ; réd. en chef A. Chonez. - Paris (5, av. Franco-Russe, 75007). - Bimestriel. ISSN 0012-4508 **Abt 280 F**

Distinct du *Bulletin d'informations* réservé aux membres de l'A.D.B.S., la revue *Documentaliste* est destinée aux responsables des grands centres de documentation publics ou privés ; elle publie aussi bien des articles de synthèse ou des notes historiques accessibles à tous les professionnels que des articles de recherche destinés à des spécialistes. Fait une large place aux techniques documentaires et, en particulier, à l'informatique. Annonce les réunions et manifestations ainsi que les stages de formation permanente. Notes bibliographiques ; dépouillement de la presse spécialisée avec comptes rendus critiques.

Extrait de : Les Périodiques : guide à l'intention des bibliothèques publiques par Annie BETHERY-LOREE et Jacqueline GASCUEL - 2e éd. - Cercle de la Librairie, 1985.

Diffusion		ENVOIS				REPONSES	
Formation		Communi- qué directement	Communi- qué indirect.	Communi- qué par PTT	Total	Nombre	% Total Envois
A CAFB LP LYON	Enseign.	-	-	7	7	3	7.1
	Etudiantq	35	-	-	35	18	42.9
	Total	35	-	7	42	21	50.0
B CAFB J. LYON	Enseign.	-	-	12	12	5	12.5
	Etudiants	28	-	-	28	27	67.5
	Total	28	-	12	40	32	80.0
C CAFB Doc. LYON	Enseign.	-	-	5	5	1	6.6
	Etudiants	10	-	-	10	6	40.0
	Total	10	-	5	15	7	46.6
D LICENCE TAD. LYON	Enseign.	1	-	6	7	2	6.2
	Etudiants	25	-	-	25	22	68.8
	Total	26	-	6	32	24	75.0
E ENSB	Enseign.	-	25	27	52	27	28.4
	Etudiants	-	43	-	43	25	26.3
	Total	-	68	27	95	52	54.7
F DESS Info. Doc.	Enseign.	-	-	8	8	2	9.1
	Etudiants	-	-	14	14	1	4.5
	Total	-	-	22	22	3	13.6
G CAFB LP Grenoble	Enseign.	-	6	7	13	5	12.2
	Etudiants	28	-	-	28	18	43.9
	Total	28	6	7	41	23	56.1
H CAFB J Grenoble	Enseign.	-	1	17	18	5	12.5
	Etudiants	22	-	-	22	11	27.5
	Total	22	1	17	40	16	40.0
I CAFB Doc Greno.	Enseign.	-	-	6	6	1	5.3
	Etudiants	13	-	-	13	10	52.6
	Total	13	-	6	19	11	57.9
J CAFB M Greno.	Enseign.	-	6	9	15	6	17.1
	Etudiants	20	-	-	20	12	34.3
	Total	20	6	9	35	18	51.4
K DESS UNESCO	Enseign.	-	-	6	6	0	0.0
	Etudiants	14	-	-	14	5	25.0
	Total	14	-	6	20	5	25.0
TOTAL	Enseign.	1	38	110	149	57	14.2
	Etudiants	195	43	14	252	155	38.7
TOTAL	Nb	196	81	124	401	212	52.9
	%	48.9	20.2	30.9	100.0		

Q0 - FORMATION

Q1 - ANNEE DE NAISSANCE

Q2 - SEXE

Q3 - NATIONALITE

Q4 - QUEL EST VOTRE STATUT ?

- 1 Etudiant(e) seulement
- 2 Etudiant(e) salarié(e)
- 3 Enseignant(e)
- 4 Enseignant(e) vacataire
- 5 Autre. Préciser

Q5 - QUEL EST VOTRE NIVEAU D'ETUDES ?

- 1 Enseignement professionnel et technique court
- 2 Baccalauréat
- 3 Enseignement professionnel et technique long
- 4 Enseignement supérieur (jusqu'à la licence)
- 5 Enseignement supérieur long (maîtrise, 3e cycle, grandes écoles)

Q6 - QUELLE EST VOTRE FORMATION D'ORIGINE ?

Q7A- SI VOUS ETES ETUDIANT(E) QUEL DIPLOME PROFESSIONNEL PREPAREZ-VOUS ?

Q7B

- 1 CAFB
- 2 DSB
- 3 DUT Sciences de l'information
- 4 Licence ou diplôme d'université en Sciences de l'information
- 5 DESS d'informatique documentaire
- 6 DEA en Sciences de l'information
- 7 Autre. Préciser

Q8A- SI VOUS ETES ENSEIGNANT(E) - OU D'UN AUTRE STATUT Cf.4-, QUEL(S)

Q8B DIPLOME(S) PROFESSIONNEL(S) POSSEDEZ-VOUS ?

- 1 CAFB
- 2 DSB ou DTB
- 3 Diplôme de Bibliothécaire6Documentaliste
- 4 Archiviste paléographe
- 5 DUT Sciences de l'information ou 1er cycle INTD

- 5 Licence ou diplôme d'université en Sciences de l'information ou 2ème cycle INTD
- 7 Diplôme supérieur de l'INTD
- 8 Autre. Préciser

Q9 - EXERCEZ-VOUS ACTUELLEMENT UNE ACTIVITE SALARIEE NON INTERMITTENTE ?

NON : passez à la question 11

- 1 OUI. Dans quel type d'établissement ?
- 2 Bibliothèque Nationale
- 3 Bibliothèque Publique d'information
- 4 Bibliothèque Centrale de Prêt
- 5 Bibliothèque Municipale
- 6 Bibliothèques Universitaire ou de grand établissement
- 7 Bibliothèque d'hôpital
- 8 Bibliothèque de Comité d'Entreprise
- 9 Bibliothèque ou Centre de documentation spécialisé. Préciser.
- 0 Autre type d'établissement. Préciser.

Q10A - SI VOUS TRAVAILLEZ ACTUELLEMENT DANS LE SECTEUR PUBLIC, QUEL EST
Q10B VOTRE STATUT ?

- A/
 - 1 Titulaire
 - 2 Contractuel(le)
 - 3 Stagiaire
- B/
 - 1 Conservateur d'Etat ou de la ville de Paris
 - 2 Bibliothécaire-adjoint d'Etat ou de la ville de Paris
 - 3 Agent sur contrat. Préciser la mission
 - 4 Bibliothécaire Municipal(e) (1ère, 2ème catégorie)
 - 5 Bibliothécaire-adjoint municipal(e)
 - 6 Autre. Préciser

Q11A - DEPUIS UN AN - OU LE DEBUT DE VOTRE FORMATION - AVEZ-VOUS PARTICIPE A :
Q11B

- A/ Des journées d'études, réunions, congrès à caractère professionnel ?
 - 1 Non
 - 2 Oui. Préciser

B/ Des stages de formation continue ?

- 1 Non
- 2 Oui. Préciser

Q12 - POUVEZ-VOUS ESTIMER LE TEMPS QUE VOUS CONSACREZ EN MOYENNE PAR MOIS A LA LECTURE PROFESSIONNELLE ? (ne pas tenir compte de la bibliographie ou de l'actualité proprement dite)

- 1 Moins d'une heure
- 2 Une demi-journée de temps en temps
- 3 Une à trois journées
- 4 Plus de trois journées

Q13 - LORS DE VOTRE FORMATION PROFESSIONNELLE, ETES-VOUS (AVEZ-VOUS ETE) SENSIBILISE(E) A LA LECTURE DES REVUES PROFESSIONNELLES ?

- 1 Non
- 2 Oui. Sous quelle forme ?

Q14A- PARMIS LES REVUES SUIVANTES, POUVEZ-VOUS INDIQUER LES TROIS TITRES QUE VOUS UTILISEZ LE PLUS ? (trois réponses en les hiérarchisant)
Q14B
Q14C

- 1 Le Bulletin d'information de l'A.B.F.
- 2 Le Bulletin des Bibliothèques de France
- 3 Documentaliste
- 4 Inter-CDI
- 5 Livres-Hebdo ou Livres de France
- 6 Les Livres ou le Bulletin critique du Livre Français
- 7 Médiathèque publique
- 8 Pascal Thema T205 Sciences de l'information
Documentation
- 9 Revue étrangère. Préciser le titre

LE BULLETIN DES BIBLIOTHEQUES DE FRANCE

Q15 - DEPUIS UN AN, AVEZ-VOUS CONSULTE LE " B B F " ?

- 1 Pas du tout
- 2 Une ou deux fois, occasionnellement
- 3 Régulièrement, à chaque parution

Q16A - QUELS TYPES DE RUBRIQUES LISEZ-VOUS AVEC LE PLUS D'INTERET ?

Q16B (deux réponses, en les hiérarchisant)

- 1 Articles de réflexion
- 2 Annonces, comptes-rendus de manifestations
- 3 Formation
- 4 Techniques, pratiques documentaires, normalisation
- 5 Nouvelles brèves
- 6 Bibliographie

- Rubrique " réflexion " -

Q17A - QUELS THEMES SOUHAITERIEZ-VOUS VOIR ABORDES DANS CETTE RUBRIQUE ?

Q17B

Q17C

Q18 - ETES-VOUS SATISFAIT(E) DE LA SELECTION DES INFORMATIONS QUI VOUS SONT PROPOSEES ?

- 1 Oui
- 2 Ne sait pas
- 3 Non. Préciser pourquoi

Q19A- QUELS TYPES D'INFORMATIONS RECHERCHEZ-VOUS ? (trois réponses en les

Q19B hiérarchisant)

Q19C

- 1 Informations officielles
- 2 Informations techniques
- 3 Formation professionnelle
- 4 Mouvements et gestion du personnel
- 5 Mise au point sur un aspect particulier de l'activité des administrations
- 6 Décorations, notices nécrologiques
- 7 Autre. Préciser

- Rubrique - Bibliographie -

Q20 - QUEL USAGE EN FAITES-VOUS ?

- 1 Information personnelle
- 2 Acquisition d'ouvrages ou de périodiques de bibliothéconomie
- 3 Acquisition d'ouvrages de référence ou de bibliographies spécialisées
- 4 Autre. Préciser

Q21 - QUELLE SOUS-RUBRIQUE CONSULTEZ-VOUS EN PRIORITE ?

- 1 Comptes-rendus
- 2 Bulletin des sommaires

COMPTE-RENDUS

Q22 - ETES-VOUS SATISFAIT(E) DU CHOIX DES OUVRAGES PRESENTES ?

- 1 Oui
- 2 Ne sait pas
- 3 Non. Préciser pourquoi

SOMMAIRE

Q23 - LE BULLETIN DES SOMMAIRES VOUS INTERESSE-T-IL ?

- 1 Oui
- 2 Ne sait pas
- 3 Non. Préciser pourquoi

Q24 - LISEZ-VOUS DES RESUMES D'ARTICLES ?

- 1 Toujours
- 2 Souvent
- 3 Quelquefois
- 4 Jamais

INDEX

Q25 - DEPUIS UN AN (OU LE DEBUT DE VOTRE FORMATION) AVEZ-VOUS UTILISE :
Q25B

A/ L'index des articles

- 1 Pas du tout
- 2 Une ou deux fois, occasionnellement
- 3 Souvent

B/ L'index des bibliographies

- 1 Pas du tout
- 2 Une ou deux fois, occasionnellement
- 3 Souvent

DOCUMENTALISTE

Q26 - DEPUIS UN AN, AVEZ-VOUS CONSULTE LA REVUE "Documentaliste "

- 1 Pas du tout
- 2 Une ou deux fois, occasionnellement
- 3 Régulièrement, à chaque parution

Q27A - QUELS TYPES DE RUBRIQUES LISEZ-VOUS AVEC LE PLUS D'INTERET ?

Q27B (deux réponses ou plus, en les hiérarchisant)

- 1 Articles de réflexion
- 2 Annonces, comptes-rendus de manifestation
- 3 Formation
- 4 Techniques, pratiques documentaires, normalisation
- 5 Nouvelles brèves
- 6 Bibliographie

Q28A - QUELS TYPES D'INFORMATIONS RECHERCHEZ-VOUS ? (trois réponses en

Q28B les hiérarchisant)

Q28C

- 1 Informations Officielles
- 2 Informations techniques
- 3 Formation professionnelle
- 4 Mouvements et gestion du personnel
- 5 Mise au point sur un aspect particulier de l'activité des administrations
- 6 Décorations, notices nécrologiques
- 7 Autre. Préciser

ARTICLES

Q29A - QUELS THEMES SOUHAITERIEZ-VOUS VOIR ABORDES ?

Q29B

Q29C

Q30 - ETES-VOUS SATISFAIT(E) DES RUBRIQUES ?

- 1 Oui
- 2 Ne sait pas
- 3 Non. Préciser pourquoi

- Rubrique " Bibliographie " -

Q31 - QUEL USAGE EN FAITES-VOUS ?

- 1 Information personnelle
- 2 Acquisition d'ouvrages ou de périodiques en sciences de l'information
- 3 Acquisition d'ouvrages de référence ou de bibliographies spécialisées
- 4 Autre. Préciser

Q32A - QUELLES SOUS-RUBRIQUES CONSULTEZ-VOUS EN PRIORITE ?

Q32B (deux réponses, en les hiérarchisant)

- 1 Périodiques, séries et collections spécialisées
- 2 Vient de paraître
- 3 Documents reçus
- 4 Analyses de la presse spécialisée d'expression française
- 5 Mémoires INTD

Q33 - ETES-VOUS SATISFAIT(E) DU CHOIX DES DOCUMENTS PRESENTES ?

- 1 Oui
- 2 Ne sait pas
- 3 Non. Préciser pourquoi

CALENDRIER

Q34 - DEPUIS UN AN (OU LE DEBUT DE VOTRE FORMATION) CETTE RUBRIQUE VOUS A-T-ELLE INCITE(E) A ASSISTER A DES JOURNEES PROFESSIONNELLES, COLLOQUES, REUNIONS? etc... ?

- 1 Plusieurs fois
- 2 Une fois
- 3 Jamais

INDEX

Q35 - DEPUIS UN AN (OU LE DEBUT DE VOTRE FORMATION) AVEZ-VOUS UTILISE L'INDEX 1963-1984 ?

- 1 Pas du tout
- 2 Une ou deux fois occasionnellement
- 3 Souvent

EN GUISE DE CONCLUSION

Q36 - ESTIMEZ-VOUS QUE LES REVUES PROFESSIONNELLES SONT ESSENTIELLES POUR
REEMPLIR VOTRE MISSION DE PROFESSIONNEL DE L'INFORMATION ?

- 1 Oui. Préciser pourquoi
- 2 Ne sait pas
- 3 Non. Préciser pourquoi

Q37 - A VOTRE AVIS, QUEL(S) ROLE(S) PEU(VENT) JOUER UNE REVUE PROFESSIONNELLE ?

Grille commune au B.B.F. et à DOCUMENTALISTE
Types de rubriques (Q16, Q27)

1.- ARTICLES DE REFLEXION

- Réflexions (BBF)
- Articles (Documentaliste)

2.- ANNONCES, COMPTES-RENDUS DE MANIFESTATIONS

- En direct (BBF)
- . Réunions et manifestations (Documentaliste)
- . Calendrier

3.- BIBLIOGRAPHIE

Rubrique commune aux deux revues, telle quelle.

4.- NOUVELLES BREVES

- En direct (BBF)
- Dernière heure (Documentaliste)

5.- TECHNIQUES ET PRATIQUES DOCUMENTAIRES, NORMALISATION

- Le point sur (BBF)
- . Nouvelles techniques (Documentaliste)
- . Services et réseaux
- . Normalisation
- . Institutions et association

6.- FORMATION

- Formation (BBF)
- . La profession (Documentaliste)
- . Formation

GRILLE DE CODAGE

établie d'après le dépouillement des questions ouvertes Q 17 A,B,C, et Q 29 A,B,C

Question : quels thèmes souhaiteriez-vous voir abordés (dans cette rubrique ?)

- 0 - NRP
- 1 - Ne sait pas
- 2 - Satisfait " la variété actuelle me convient "
- 3 - La profession : déontologie, vie professionnelle, formation, devenir de la profession, débouchés.
- 4 - Organisation des bibliothèques, administration, gestion, marketing des bibliothèques, recherches en bibliothéconomie, rationalisation des services des bibliothèques toutes catégories.
- 5 - Sociologie de la lecture, sociologie des bibliothèques
- 6 - Pratiques professionnelles : techniques documentaires, bibliographie, expériences, coopération.
- 7 - Nouvelles technologies, nouveaux médias, informatique, logiciels documentaires.
- 8 - Forme : alternance thèmes généraux, thèmes spéciaux, un thème par bulletin.
- 9 - Divers :
 - réflexion scientifique sur la profession
 - communication et conservation
 - communication et documentation
 - images et documentation
 - information sur les professions connexes
 - évaluation dans les pratiques culturelles
 - thèmes moins corporatistes

Abréviations utilisées dans les tableaux :

- 0 - NRP
- 1 - NSP
- 2 - Satisf.
- 3 - Prof.
- 4 - Orga. bibl.
- 5 - Socio.lecture
- 6 - Prat. Prof.
- 7 - Nvelles techno.
- 8 - Forme
- 9 - Div.

GRILLE DE CODAGE

établie d'après le dépouillement de la question ouverte Q 37

Question : à votre avis, quel(s) rôle(s) peu(ven)t jouer une revue professionnelle ?

Les réponses à cette question ont été extrêmement variées. Pour mettre en évidence cette diversité, nous avons distingué dans la grille de codage :

- le rôle intellectuel
- le rôle pratique des revues professionnelles

ROLE INTELLECTUEL :

- A - Lien, trait d'union, contact... (une vingtaine d'expressions différentes ont été relevées).
- B - Incitation à l'ouverture, remise en question.
- C - Mise à jour des connaissances, formation continue.
- D - Amélioration de la pratique professionnelle quotidienne.
- E - Réflexion sur la profession.

ROLE PRATIQUE :

- F - Information officielle.
- G - Actualité, information professionnelle.
- H - Bibliographie.
- I - Formation, techniques, normalisation.
- J - Les autres bibliothèques, l'extérieur (au sens large : en France, dans le monde).
- K - Comptes-rendus de manifestations, d'expériences, de recherche.
- L - Information-service : petites annonces, postes à pourvoir, colloques.
- M - Précision de forme souhaitée dans la revue : tribune, courrier des lecteurs, dossiers spécialisés.

Z - Les inclassables :

- " par défaut de connaissance de cause..." (étudiant)
- " prendre conscience d'intérêts particuliers mais est-ce bien nécessaire ?" (enseignant vacataire)
- " je me sers essentiellement de revues destinées aux bibliothécaires pour enfants " (enseignant vacataire)
- " la formation reçue ne nous permet malheureusement pas de juger de la question, aucune sensibilisation au problème n'ayant été reçue " (étudiant)
- " développer sa culture et ses recherches aussi bien professionnelles que personnelles " (étudiant salarié)
- " renseignements utiles à la profession " (étudiant)
- " dans le cadre de la formation par exemple, les revues professionnelles peuvent être un utile complément de cours et un instrument de travail " (étudiant)
- " jusqu'à maintenant, ces deux revues n'ont été que des outils de travail proprement "scolaires" et ne sont pas perçues comme un lien avec la vie professionnelle..." (étudiant)
- " je pense que je lirai plus les revues professionnelles le jour où je serai réellement dans la pratique " (étudiant)
- " la formation assurée ne nous permet pas d'avoir une opinion précise " (étudiant)
- " rôle essentiel... mais faute de temps, on néglige cet aspect " (enseignant vacataire)
- " celui de Livres Hebdo est essentiel " (étudiant salarié)

Abréviations utilisées dans les tableaux :

O	NRP (non réponse)
A	Lien
B	Ouv.
C	Maj.
D	Prat.prof.
E	Réflex.prof.
F	Info. off.
G	Info.prof.
H	Biblio.
I	Form, tech.
J	Ext.
K	Exp.
L	Service
M	forme
Z	Inclass.

